

Le bénévolat associatif en faveur de la biodiversité dans la région Grand Est : état des lieux.



Life
Biodiv'Est

Juin 2024

LIFE20 IPE/FR/000019

Créé par : les Conservatoires d'espaces naturels
d'Alsace, de Champagne Ardenne et de
Lorraine, France Nature Environnement Grand
Est, avec l'appui d'Alsace Mouvement
Associatif.

LIFE Biodiv'Est est piloté par la Région Grand Est et financé par l'Union européenne et ses partenaires



Table des matières

Préambule.....	4
Cadre de l'étude	4
Présentation des responsables de l'étude.....	5
Conservatoires d'espaces naturels du Grand Est.....	5
.....	5
France Nature Environnement Grand Est.....	5
Alsace Mouvement Associatif.....	6
Définitions.....	6
Eléments de contexte	6
La région Grand Est et son tissu associatif.....	6
Données générales sur le bénévolat associatif	8
Partie 1 – Panorama du bénévolat associatif en faveur de la biodiversité dans la Région Grand Est	10
Introduction	11
<i>Rappel des objectifs</i>	<i>11</i>
<i>La mise en œuvre et la population cible</i>	<i>11</i>
I- Portrait des associations de protection de la nature de la région	12
Caractéristiques générales	12
Localisation du siège des associations répondantes	12
.....	13
Échelon d'intervention des associations répondantes	13
Statut d'employeur des associations répondantes	14
L'affiliation à une fédération	14
Caractéristiques spécifiques à l'objet statutaire.....	15
Missions principales des associations répondantes	15
II- Les associations et leurs bénévoles	17
Le vivier de bénévoles	17
L'engagement bénévole	17
Les motivations à s'engager bénévolement dans les associations cibles.....	18
Les freins à l'engagement bénévole	19
Les moyens mis en place par les associations.....	19
Les actions bénévoles proposées.....	19
Les outils de porter à connaissance de l'offre	20
La procédure d'accueil	21
Les leviers de la dynamisation du bénévolat	22
III- Catalogue des formes de bénévolat proposées	24
IV – Synthèse des outils de « porter à connaissance » de l'offre de bénévolat	31
V – Etudes de cas : opérations associatives mobilisant avec succès dans le Grand Est	32
Conclusion de la partie I.....	35

Partie 2 – Enquête sociologique : freins et leviers à l’engagement bénévole en faveur de la biodiversité dans la région Grand Est.....	37
Introduction	38
<i>Rappel des objectifs</i>	38
Méthode	38
Cadrage théorique	40
La notion d’engagement	40
<i>Différentes grilles d’analyse</i>	40
<i>Evolutions de l’engagement citoyen dans la société française.</i>	41
La notion de territoire	42
Analyse des résultats.....	43
I- Analyse des entretiens réalisés auprès de bénévoles	43
A) En amont de l’engagement : comment devient-on bénévole ?	43
B) Au cours de l’engagement : satisfactions et frustrations des bénévoles	49
II- Analyse des entretiens réalisés auprès de responsables de structures associatives	52
A) Le bénévolat, colonne vertébrale des associations	52
B) Les difficultés de développement et d’accompagnement du bénévolat	53
Conclusion de la partie II	56
Conclusion générale.....	58
Annexes	60

Cadre de l'étude

Lancé en février 2022 pour une durée de 10 ans, le **LIFE Biodiv'Est** est un programme soutenu par la Commission Européenne, qui associe de nombreux acteurs pour développer des actions stratégiques et concrètes en matière de biodiversité. Son principal objectif est de construire le socle nécessaire à la mise en place de la Stratégie Régionale pour la Biodiversité du Grand Est. 27 actions, portées par 14 partenaires, sont déclinées à travers ce programme.

La mobilisation du plus grand nombre est un facteur primordial de l'action en faveur de la biodiversité. Si de nombreux citoyens s'engagent d'ores et déjà, cette mobilisation citoyenne pourrait être renforcée, notamment par une meilleure mise en relation des citoyens souhaitant s'engager avec les structures ayant une offre de bénévolat. **L'action E05 – Animation de la vie citoyenne et du bénévolat**, portée par les **Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace, de Champagne-Ardenne et de Lorraine** se centre sur cet enjeu. Son objectif est d'élaborer collectivement une stratégie d'action et des outils pour favoriser la mobilisation citoyenne en faveur de la biodiversité dans le Grand Est.

L'action E05 se décline en trois temps :

- Une phase d'état des lieux
- Une phase d'élaboration collective de la stratégie du plan d'action à mettre en œuvre
- Une phase de mise en œuvre, avec le développement d'outils et de pratiques et leur expérimentation.

L'objectif de la phase d'état des lieux est d'établir un bilan global de la situation actuelle de la mobilisation citoyenne en faveur de la biodiversité dans la région Grand est, pour en faire ressortir les points forts et les lacunes, et identifier les leviers et les obstacles à la dynamisation de cette mobilisation. A cette fin, l'état des lieux comprend le recensement de l'ensemble des structures à vocation de protection de la nature du Grand Est offrant des opportunités de bénévolat, le recensement des formes de bénévolat proposées, le recensement des outils de « porter à connaissance » utilisés par les acteurs cherchant des bénévoles et un volet qualitatif qui analyse les ressorts de l'engagement citoyen du point de vue des bénévoles et du point de vue des structures.

Deux enquêtes ont permis la réalisation de cet état des lieux :

- La soumission d'un questionnaire à l'ensemble des associations de protection de la nature comprises dans notre périmètre d'étude¹. Ce questionnaire a visé à caractériser l'activité de ces associations, leurs offres de bénévolat, et les moyens dont elles disposent relativement à cet enjeu, notamment les outils de porter à connaissance de l'offre.
- La réalisation d'entretiens avec des bénévoles et des responsables de structures associatives, permettant d'analyser les ressorts de l'engagement citoyen en faveur de la biodiversité.

Les résultats de ces enquêtes sont restitués dans deux parties distinctes de ce document de synthèse.

A défaut de pouvoir être exhaustif, nous avons fait le choix d'axer le travail d'état des lieux sur le bénévolat associatif au sein d'associations s'occupant de biodiversité. Parmi les divers acteurs de la protection de la nature – organes issus des institutions publiques/parapubliques, entreprises du secteur privé, associations, autres formes de regroupements de fait sans existence juridique (collectifs, initiatives...) – c'est au sein des associations que l'engagement des citoyens se formalise le plus souvent. En effet, sur 12 millions de bénévoles en France en

¹ Le questionnaire et les critères de sélection des associations prises en compte dans l'étude sont à retrouver en annexes.

2022, 11 millions l'étaient au sein d'une association². Le fait associatif couvre ainsi un pan majoritaire de la réalité de l'engagement citoyen en faveur de la biodiversité. En outre, ce cadrage sur un domaine auquel nous appartenons nous permet d'y porter un regard connaisseur et d'accéder à davantage de données.

Cet état des lieux se destine à nourrir la réflexion collective à partir de laquelle sera construite la stratégie d'action pour dynamiser la vie citoyenne et le bénévolat en faveur de la biodiversité en Grand Est. Les résultats de cette enquête seront ainsi communiqués aux acteurs concernés, et mobilisés lors de la phase d'élaboration de cette stratégie d'action.

Présentation des responsables de l'étude

Conservatoires d'espaces naturels du Grand Est

Les Conservatoires d'espaces naturels du Grand Est sont trois associations reconnues d'utilité publique indépendantes mais entretenant des liens étroits, notamment à travers la conférence permanente des 3 CEN du Grand Est. Le cœur d'action des CENs est la préservation d'espaces naturels et de la biodiversité qu'ils abritent par la maîtrise foncière. En devenant propriétaire d'espaces naturels ou en obtenant des baux emphytéotiques sur ces espaces, nos associations assurent la préservation de milieux et des espèces qu'ils abritent. S'appuyant sur la concertation et le dialogue entre les acteurs du territoire (collectivités, agriculteurs, propriétaires, associations, citoyens ...), elles font émerger des projets pour aller vers une meilleure prise en compte de la biodiversité, en complément des outils réglementaires.



Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace

Créé en 1976

Plus de 150 conservateurs bénévoles

Près de 70 chantiers nature participatifs organisés chaque année

27 Salariés

484 adhérents



Conservatoire d'espaces naturels de Champagne Ardenne,

Créé en 1988

Plus de 100 bénévoles

34 salariés

203 adhérents



Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine

Créé en 1984

200 bénévoles

50 salariés

680 adhérents

France Nature Environnement Grand Est



France Nature Environnement Grand Est est la confédération régionale des associations de protection de la nature et de l'environnement. Association à but non lucratif créée en 2016 à l'initiative de Champagne Ardenne Nature Environnement, Lorraine Nature Environnement et Alsace Nature, regroupe 50 000 citoyens, militant dans 250 associations.

² France Bénévolat (janvier 2022), *L'évolution de l'engagement bénévole associatif en France, de 2010 à 2022*. Etude réalisée par l'IFOP avec l'appui de Recherche & Solidarités. [NOTE COMPLETE FranceBenevolat-IFOP-2022_DEF1705.pdf](#)

LIFE Biodiv'Est est piloté par la Région Grand Est et financé par l'Union européenne et ses partenaires





Alsace Mouvement Associatif est une association fédérative regroupant 20 têtes de réseaux, fédérations associatives et structures de soutien aux associations en Alsace. Elle représente le Mouvement Associatif en Alsace, et a pour objectif de regrouper et défendre les acteurs de la vie associative alsacienne, et de leur apporter un soutien technique adapté.

Définitions

Adhérent : personne qui a adhéré à l'association pour exprimer son soutien et/ou prendre part à ses activités. L'adhésion se formalise généralement par un formulaire d'adhésion et le paiement d'une cotisation.

Association : Une association est la représentation de la société civile organisée. Elle est un groupement de plusieurs personnes volontaires réunies autour d'un projet. Ces personnes mettent en commun d'une façon permanente leurs connaissances ou leur activité dans un but autre que de partager des bénéfices. Le caractère non lucratif distingue l'association d'une entreprise.³

Bénévole : Un bénévole est une personne qui s'engage librement, sur son temps personnel, pour mener une action non rémunérée en direction d'autrui, ou au bénéfice d'une cause ou d'un intérêt collectif⁴.

Fédération : Une fédération est une association qui ne regroupe pas des personnes physiques mais des personnes morales ou des organismes associatifs partageant le même objet. Elle propose, à ses membres uniquement, un certain nombre de services (porte-parole des membres représentés auprès des institutions, mise en réseau, mutualisation de certaines dépenses...) et porte des actions de plaidoyer relatives à son secteur d'activité.

Tête de réseau / réseau : La notion de tête de réseau recouvre des appellations différentes (union, coordination, réseau...) qui traduit souvent une sensibilité ou un « ADN » propre à chaque entité. On distingue deux types de têtes de réseau : des têtes de réseau de premier niveau (tête de réseau d'associations), qui opèrent généralement dans une logique sectorielle. Elles accompagnent des structures locales, coordonnent leurs actions et leur donnent une visibilité à l'échelle nationale. Des têtes de réseau de second niveau qui opèrent généralement dans une logique intersectorielle. Leurs membres sont des têtes de réseau de 1er niveau. Elles coordonnent plusieurs secteurs associatifs pour développer une vue globale et politique sur des sujets communs. Elles cherchent à susciter des partenariats entre têtes de réseau, ou entre acteurs associatifs. Elles diffèrent dans leur niveau de structuration, le type et le nombre de leurs membres, leur assiette de financement et leur degré de professionnalisation⁵.

Vie citoyenne : participation des citoyens à la vie de la cité, implication des citoyens pour faire évoluer la société dans la poursuite de l'intérêt général.

Éléments de contexte

La région Grand Est et son tissu associatif

Créée administrativement en 2016, la région Grand Est, composée de 10 départements, compte **5 562 651 habitants**⁶. C'est une région essentiellement rurale, avec 5 121 communes dont 91 % comptant moins de 2 000

³ Direction de l'information légale et administrative. (Septembre 2023). Fiche thématique : « Qu'est-ce qu'une association ? ». Vie-publique.fr <http://www.vie-publique.fr/fiches/24076-quest-ce-quune-association>

⁴ Conseil Economique, social et environnemental (CESE). Juin 2022. Avis sur l'engagement bénévole, la cohésion sociale et la citoyenneté. https://www.associations.gouv.fr/IMG/pdf/avis_cese_2022_06_engagement_cohesion_citoyennete.pdf

⁵ Le Mouvement associatif (2019). Livret : Guide des têtes de réseau. https://lemouvementassociatif.org/wp-content/uploads/2019/01/LMA_LIVRET-Guide-tetes-de-reseau-associatives.pdf

⁶ INSEE. Octobre 2023. L'essentiel sur... le Grand Est. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4481430>



habitants. Ce caractère rural n'est néanmoins pas homogène : tandis que les départements de la Meuse, l'Aube et la Haute-Marne sont parmi les moins peuplés de France, l'Alsace est l'un des territoires nationaux les plus densément peuplés⁷.

Le nombre d'associations par département reflète ces disparités en termes de population, comme l'illustre le tableau ci-dessous, produit par le Mouvement Associatif Grand Est :

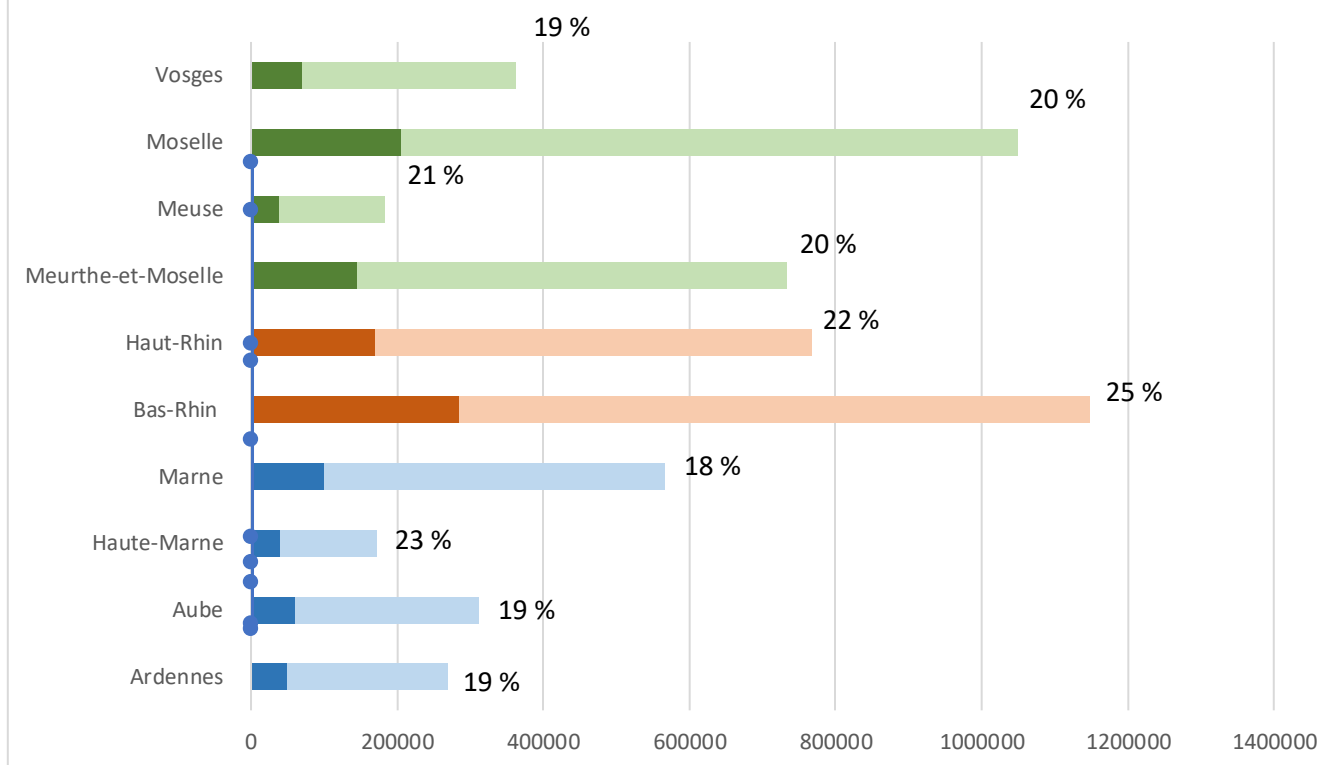
		Population en 2020 (Insee)	Nombre d'associations (Recherches et Solidarités 2022)	Nombre de bénévoles (Recherche et Solidarités 2022)
Alsace	Bas-Rhin	1 148 073	22 000	285 000
	Haut-Rhin	767 842	13 000	170 000
	Total	1 915 915	35 000	455 000
	%	34 %	34%	42 %
Lorraine	Moselle	1 049 155	15 000	205 000
	Meurthe-et-Moselle	732 590	15 000	145 000
	Vosges	362 397	8 000	70 000
	Meuse	183 001	4 500	38 000
	Total	2327143	42 500	458 000
	%	42 %	41 %	43 %
Champagne Ardenne	Marne	566 659	11 000	100 000
	Haute-Marne	171 798	4 000	40 000
	Ardennes	269 701	5 500	50 000
	Aube	311 435	6 000	60 000
	Total	1 319 593	26 500	250 000
	%	24 %	25 %	23 %
Grand Est	Totaux	5 562 651	104 000	1 073 000* * = 19,3% de la population.

Ainsi, le Bas-Rhin est le département qui compte le plus grand nombre d'associations, et l'Alsace, qui ne représente que deux départements sur dix, accueille 34% des associations du Grand Est.

En ce qui concerne le nombre de bénévoles, le Bas-Rhin est également le département qui en compte le plus, suivi par la Moselle et le Haut-Rhin. Si l'on rapporte le nombre de bénévoles au nombre d'habitants, l'écart n'est plus si significatif :

⁷ 29 habitants par kilomètres carré en Haute-Marne, 31 hab./km² dans la Meuse, 51 hab./km² dans l'Aube ; 229 hab./km² en Alsace. Insee. Juin 2023. « Dossier complet - Région du Grand Est ». <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=REG-44>

Part de la population de chacun des départements du Grand Est qui réalise des missions de bénévolat au sein d'une association.



Pour chacun des 10 départements de la région, entre 18 et 25% de ses habitants est bénévole dans une association. Bien que plus nuancée, il existe donc tout de même une disparité en termes de dynamique bénévole entre les départements, qui va jusqu'à 7 points d'écart entre la Marne et le Bas-Rhin. On peut émettre différentes hypothèses pour l'expliquer. Premièrement, l'aspect culturel de l'Alsace et la Moselle et le statut associatif différent dont elles bénéficient a pu favoriser la création et la domiciliation d'associations en Alsace. Ensuite, la plus faible densité de population en Champagne Ardenne implique un plus grand éloignement des personnes, et un contexte socio-économique globalement moins dynamique, qui sont probablement moins favorables à la mobilisation citoyenne. Les facteurs explicatifs à cet état de fait sont sans aucun doute multiples et conjoints.

La spécificité du droit local

Pour des raisons historiques, les associations des départements de l'ancienne région Alsace et de la Moselle ne sont pas régies par la loi 1901, mais par le droit local. Parmi d'autres différences, ce régime particulier permet notamment aux associations de droit local de partager des bénéfices entre les membres, de recevoir des donations et des legs, d'acquérir et d'administrer des biens immobiliers.

Les associations de droit local doivent être inscrites sur le registre des associations du tribunal d'instance, et non être déclarées en préfecture.

Données générales sur le bénévolat associatif

Hormis les chiffres présentés ci-dessus, il n'existe pas, à l'échelle du Grand Est, de données plus détaillées caractérisant les bénévoles. Il n'existe pas non plus, à notre connaissance, d'études quantitatives sur le bénévolat associatif spécifique au domaine de la préservation de la biodiversité. Toutefois, les études nationales concernant le bénévolat associatif tous domaines confondus peuvent nous éclairer sur de grandes tendances.

Ainsi, en France en 2023⁸ :

- Environ 23 % de Français sont bénévoles dans une association. Cette proportion est relativement stable depuis 2010, hormis une chute de 4% en 2022, en lien avec l'épidémie de Covid. Une nouvelle hausse de 3% en 2023 est venu compenser cette chute.
- On ne relève pas de disparité de genre, la proportion de français bénévoles dans une association s'élevant à 22,8% pour les hommes comme pour les femmes.
- La tranche d'âge la plus concernée par l'engagement associatif est celle des 30-34 ans, avec 29% d'entre eux engagés bénévolement dans une association, suivis par les 65-69 ans et les plus de 70 ans, ex aequo avec 25%.
- Il existe une forte disparité en fonction du niveau de diplôme, les personnes avec un niveau de formation élevé ayant une tendance bien plus forte à s'engager dans une association. En 2023, la proportion de bénévoles associatifs parmi les diplômés de l'enseignement supérieur est de 24,1%, elle est de 15,8% parmi les moins diplômés. On parle de « fracture associative ».

⁸ Les chiffres et informations présentées ci-dessous sont issues du rapport La France Bénévole en 2023. Recherches & Solidarités (juin 2023). *La France bénévole en 2023. Mutations et valorisation du bénévolat*. <https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2023/05/LFB-2023-21-06-2023.pdf>

LIFE Biodiv'Est est piloté par la Région Grand Est et financé par l'Union européenne et ses partenaires



Partie 1 – Panorama du bénévolat associatif en faveur de la biodiversité dans la Région Grand Est



Partie réalisée par France Nature Environnement Grand Est

LIFE Biodiv'Est est piloté par la Région Grand Est et financé par l'Union européenne et ses partenaires



Introduction

Cette partie a pour objectif d'établir un panorama des associations de protection de la nature du Grand Est, de leurs activités et de leurs offres de bénévolat. Elle a été confiée à France Nature Environnement Grand Est qui, par sa fonction fédérative des associations de protection de la nature et de l'environnement à l'échelon régional, anime un large réseau de bénévoles au sein d'environ 250 associations. Elle est la structure disposant de la base de données la plus vaste et ayant un lien direct avec les structures visées. L'accès déjà établi de FNE Grand Est à ces données et à ce réseau permet de réaliser un gain de temps considérable dans la réalisation de ce travail de recensement et d'enquête auprès des structures à vocation de protection de la biodiversité.

FNE Grand Est a réalisé une enquête de juillet à décembre 2023, via la soumission d'un questionnaire aux associations de protection de la nature du Grand Est, identifiées en amont.

Rappel des objectifs

L'objectif de cette enquête est d'obtenir une vision du paysage associatif de la région en lien avec la protection de la biodiversité, de l'offre de bénévolat existant sur le territoire et de la situation des associations de protection de la nature vis-à-vis du bénévolat. Elle vise à recenser les associations de protection de la nature offrant des opportunités de bénévolat, les types d'offres de bénévolat émanant de ces associations et les outils de « porter à connaissance » qu'elles mobilisent pour rechercher de nouveaux bénévoles.

La mise en œuvre et la population cible

En juillet 2023, nous avons dans un premier temps cherché à constituer notre population cible pour l'enquête. En effet nous ne nous sommes pas limités à nos contacts puisque toutes les associations ne sont pas nécessairement fédérées ou affiliées à notre Mouvement et qu'il était utile que tout le paysage associatif puisse faire entendre sa voix. Cette recherche n'est pour autant pas exhaustive, car le registre des associations n'est pas informatisé ni accessible.

Ces contacts obtenus de différentes sources ont été triés pour correspondre à la cible de l'enquête⁹ : les associations œuvrant spécifiquement en faveur de la biodiversité en Grand Est. Ont d'emblée été écartées :

- les associations dont l'objet statutaire ne concerne pas la nature, par exemple uniquement les enjeux de société (déchets, économie sociale, mobilité, urbanisme...) ou encore l'environnement strictement urbain.
- les associations qui n'ont pas d'activité ou leur siège social en Région Grand Est.

Les associations généralistes, c'est-à-dire aux thématiques environnementales variées et les fédérations/têtes de réseaux sont incluses dans l'étude, dans la mesure où elles traitent de biodiversité, parmi d'autres thématiques. Au total, ce sont 180 associations (liste en Annexe 1) qui ont été retenues et qui ont été sollicitées pour répondre à l'enquête.

L'enquête a pris la forme d'un questionnaire (cf. Annexe 2) au format électronique, disponible du 15 juillet au 30 septembre sur une page du site internet de FNE Grand Est, néanmoins cachée du grand public pour ne pas introduire de biais sur la cible. Il a fait l'objet de trois envois par mail et certaines fédérations l'ont relayé à des associations également ciblées selon le critère cité plus haut.

⁹ Les critères définis collectivement pour délimiter le périmètre de l'étude (prise en compte ou non des associations dans l'enquête) figurent en Annexe 1.

Des relances téléphoniques individuelles ont ensuite été opérées, en proposant également un accompagnement dans la réponse aux destinataires qui n'étaient pas à l'aise avec l'outil informatique.

Sur les 180 associations ciblées sollicitées, 91 ont répondu à l'enquête et constitueront notre population d'étude

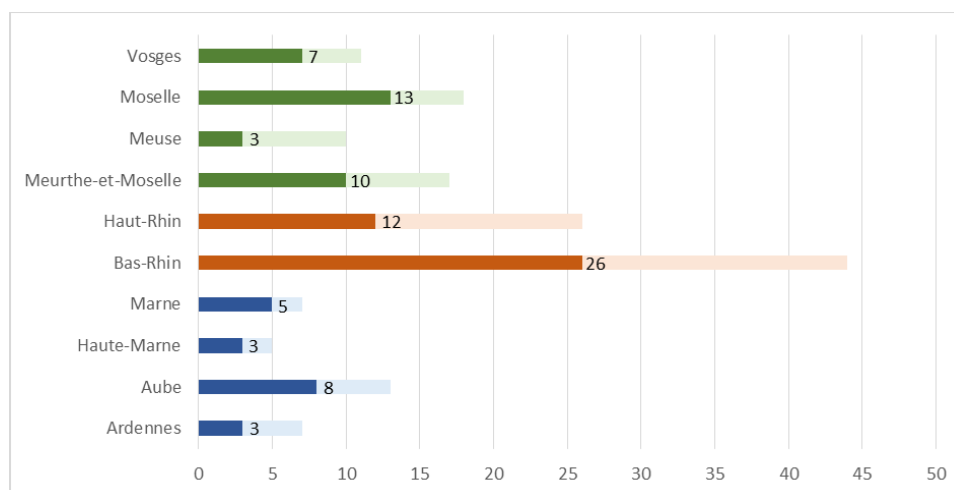
I- Portrait des associations de protection de la nature de la région

Caractéristiques générales

Les premières associations de protection de la nature de la région ont été créées dans les années 1960, en réaction aux atteintes grandissantes portées au milieu naturels en raison de l'extension industrielle et de la modernisation agricole. Pour exemple, l'Association Fédérative Régionale pour la Protection de la Nature (AFRPN, ancêtre d'Alsace Nature qui couvrait à l'époque la Moselle, la Meurthe et Moselle et la Haute-Saône en plus du Bas-Rhin et du Haut-Rhin) a été fondée en 1965. Les premières associations de protection de la nature lui sont donc antérieures. Depuis ces premières créations, nous avons estimé aujourd'hui le nombre d'associations de protection de la nature de la région à près de 200.

Localisation du siège des associations répondantes

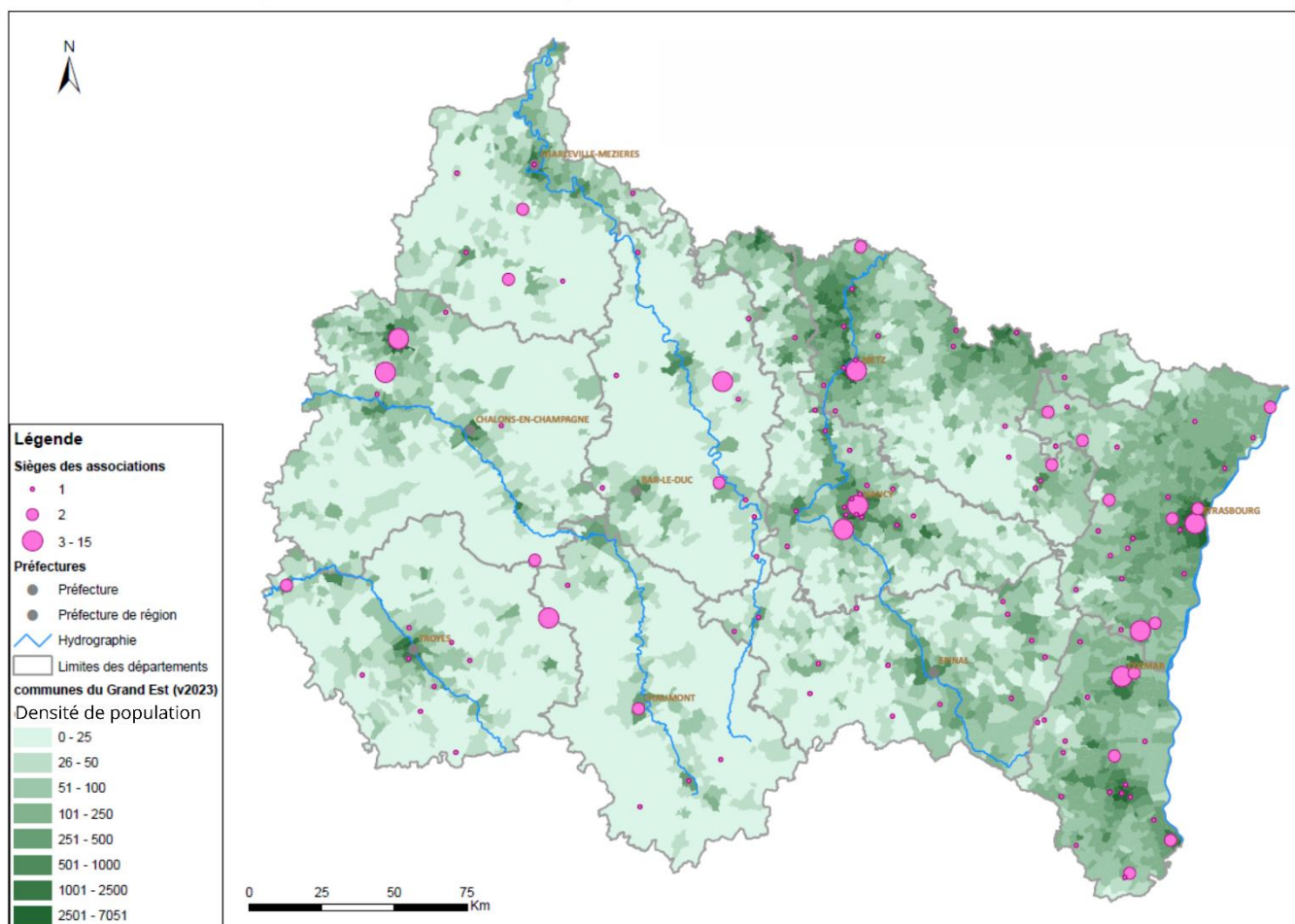
Seules des associations ayant leur siège en Région Grand Est ont été retenues pour l'étude. Notre région compte 10 départements, qui avant le 1er janvier 2016 (loi de fusion des régions) étaient rattachés aux anciennes régions que sont l'Alsace, la Lorraine et la Champagne-Ardenne. Cette information a une certaine importance puisque du point de vue du fonctionnement associatif, cette fusion n'a pas eu lieu comme dans les administrations, or cela peut avoir une incidence sur l'enquête, nos trois territoires étant particulièrement disparates. En effet, au-delà des paysages, les différences en termes de concentration de la population, d'activité économique, et d'un grand nombre de facteurs ont nécessairement une incidence sur la vie associative¹⁰.



*Localisation du siège des associations répondantes (bandes sombres) par rapport aux associations contactées (bandes claires) selon leur territoire.
(vert = Lorraine ; orange = Alsace ; bleu = Champagne-Ardenne).*

¹⁰ Par exemple, un biais éventuel est à noter quant au taux de réponse des associations en fonction des départements, FNE Grand Est ayant historiquement une connaissance plus établie du réseau alsacien que de celui des associations des autres départements.

Répartition des sièges des associations recensées



Année 2023

Cette carte, réalisée à partir des adresses des sièges des associations recensées, illustre la corrélation entre densité de population et dynamisme associatif.

Échelon d'intervention des associations répondantes

Les associations ont un territoire d'action relativement bien défini - en général par leurs statuts - que nous avons catégorisé en quatre échelons territoriaux allant du régional au plus local. D'après le graphique ci-dessous, la représentation des associations selon ces échelons est comparable à un système « pyramidal » puisqu'il existe une multitude d'associations locales et a contrario moins d'associations qui interviennent sur un plus grand territoire.

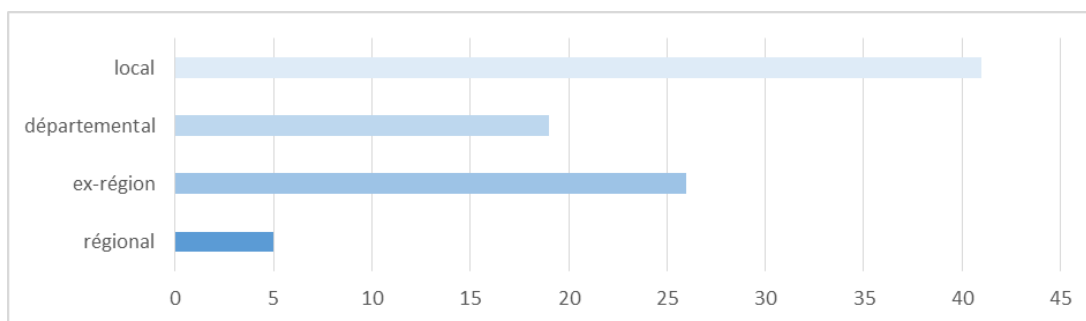
De plus, leurs activités sont sensiblement différentes. Ainsi on notera que les associations œuvrant à l'échelon régional correspondent

- soit à des fédérations ou des têtes de réseau régionales que l'on peut qualifier de récentes, puisqu'issues de la fusion des régions (FNE Grand Est, ODONAT Grand Est),
- soit à des associations « thématiques » comme Saumon Rhin qui intervient même au-delà du Grand Est, sur tout le bassin versant hydrographique Rhin-Meuse, qui englobe peu ou prou le Grand Est.

Au niveau de l'échelon « ex-région » on retrouvera un grand nombre de fédérations ou têtes de réseau « historiques » (Alsace Nature, Lorraine Nature Environnement, Champagne Ardenne Nature Environnement, l'ARIENA, les GRAINEs...) ainsi que des associations thématiques issues des anciennes sociétés savantes (les Ligues

de protection des Oiseaux, la société botanique d'alsace et autres groupes naturalistes, les trois Conservatoires d'Espaces Naturels...). L'échelon départemental est quasi similaire.

Les associations de l'échelon local (qui peut être plus ou moins étalé) ont principalement un objet soit à visée d'éducation à la nature et à l'environnement, soit de défense d'un territoire, d'un paysage.

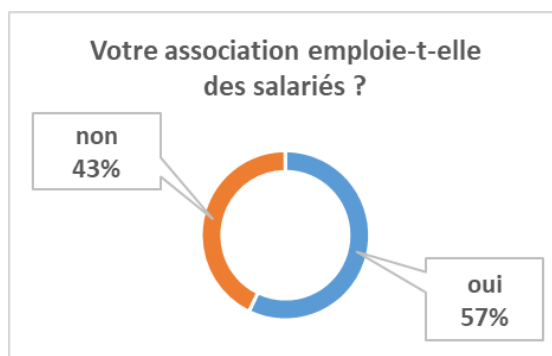


Échelon d'intervention des associations répondantes (valeur absolue)

Statut d'employeur des associations répondantes

Le secteur associatif est largement pourvoyeur d'emploi. Les associations de protection de la nature se sont professionnalisées pour la plupart dans les années 90 en bénéficiant à l'époque des contrats aidés. Elles ont joué le jeu de la pérennisation des emplois et elles représentent aujourd'hui un vivier d'emplois non délocalisable et un acteur économique non négligeable.

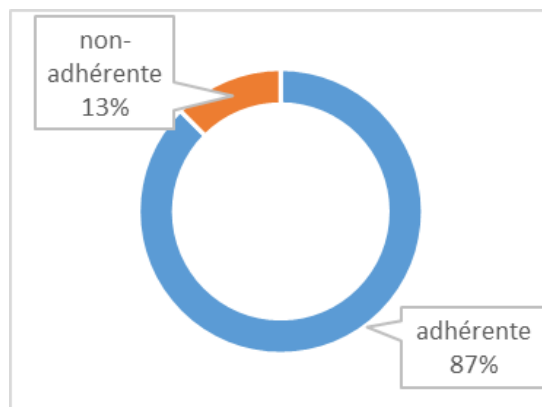
Sur notre échantillon cible, **plus de la moitié des associations** (57 %, soit 52 associations) sont **employeuses de 496 salariés**.



Proportion d'associations répondantes qui sont « employeuses »

L'affiliation à une fédération

Les associations répondantes sont très majoritairement adhérentes à une fédération ou une tête de réseau (graphique ci-dessous), ce qui peut relever de plusieurs facteurs.



*Statut d'adhésion des associations
répondantes à une fédération / tête de
réseau.*

On ne peut exclure un léger biais d'échantillonnage, puisque les associations de nos réseaux représentent une partie de l'échantillon cible. En effet, comme indiqué en introduction, il n'existe pas de liste exhaustive accessible : certaines associations peu visibles ont donc pu échapper à notre recherche. Cependant, pour relativiser ce biais, nous faisons le parallèle avec une étude réalisée par le Mouvement Associatif¹¹ sur un sujet généraliste brassant une population cible très hétérogène et non exhaustive (pour les mêmes raisons d'accès à l'information), mettant en évidence qu'1 association sur 2 en France fait partie d'un réseau associatif organisé. Cet écart de plus de 35 points étant tout de même significatif, il semblerait qu'il existe une particularité des associations de protection de la nature à ce sujet. Nous émettons volontiers l'hypothèse que cela puisse provenir d'un besoin de faire corps devant l'adversité, en particulier lorsque les actions sont militantes, de renforcer le sentiment d'appartenance à une mission d'intérêt général planétaire. Si les luttes locales sont nécessaires, une action significative en faveur de la biodiversité ne peut l'être qu'à partir d'une certaine échelle, que ce soit concernant les décisions politiques ou les actions concrètes de préservation (ne serait-ce qu'en raison de la notion de continuité écologique). Les associations de protection de la nature l'ont compris et s'organisent pour renforcer leur impact.

L'affiliation à une fédération ou un mouvement permet la réalisation de travail collaboratif, sur le long terme et dans la confiance. Il met en évidence une certaine motivation à ne pas s'isoler, une facilité de communication et d'entraide au sein d'un réseau d'acteurs. Parfois il y a aussi une recherche de « service » que la fédération fournit à ses membres.

Caractéristiques spécifiques à l'objet statutaire

L'objet statutaire d'une association est « son ADN », il correspond souvent au motif d'origine ayant incité les fondateurs à sa création. Nous avons cherché à en savoir plus sur les missions qui en découlent.

Missions principales des associations répondantes

Les missions associatives déclarées peuvent être regroupées en 5 grandes catégories (cf. graphique ci-dessous) :

- l'éducation, la sensibilisation, la formation à la nature (barres **oranges**)
- la connaissance naturaliste et la protection des sites naturels (barres **jaunes**)
- le plaidoyer et le dialogue environnemental (barres **vertes**)

¹¹ Le Mouvement Associatif (2017). « Mieux comprendre l'activité des têtes de réseau ».

<https://lemouvementassociatif.org/tetesdereseau/>

- la mobilisation citoyenne et le militantisme (barres **bleues**)
- la fédération de l'action (barres **violettes**)

Nous pouvons constater que la quasi-totalité des associations a un volet de sensibilisation. Ceci laisse transparaître une volonté de « transmettre », sans doute essentielle pour faire prendre conscience des enjeux de biodiversité et *in fine* susciter l'engagement.



Missions principales des associations répondantes.

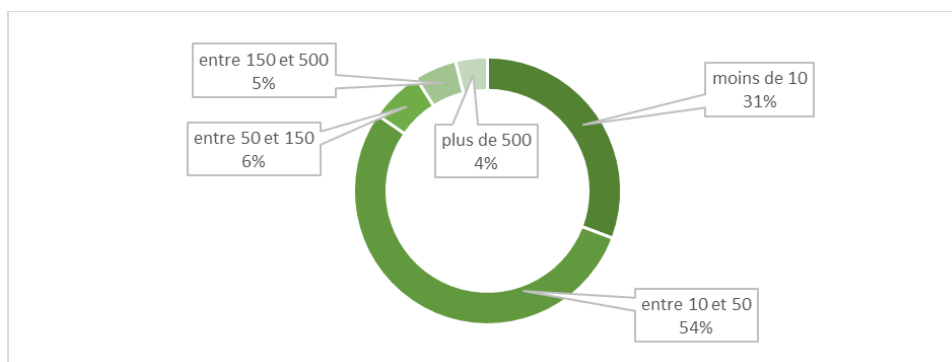
💡 A retenir :

- Les associations de protection de la nature créent de l'emploi sur le territoire.
- La part importante des associations indiquant être fédérées témoigne d'un réseau organisé et de sa capacité à mutualiser ses moyens et ses compétences.
- Il peut exister un biais dans la représentation des associations fédérées parmi celles que nous avons identifiées, ce qui atteste de l'importance pour la visibilité d'une association d'être fédérée et de s'intégrer dans un réseau.
- Les objets statutaires des associations de protection de la nature du territoire couvrent des enjeux très variés, et la complémentarité des associations permet de répondre à l'ensemble des enjeux relatifs à la biodiversité : sensibilisation, éducation, militantisme, préservation, gestion, connaissance.
- La création des premières associations de protection de la nature est antérieure aux premières politiques publiques de protection de la nature, leur action est un facteur important des avancées dans ce sens.

II- Les associations et leurs bénévoles

Le vivier de bénévoles

La plupart des associations sont « à taille humaine » : 85% des associations déclarent avoir moins de 50 bénévoles dans leur association et seulement 4% en déclarent plus de 500. Nous avons également cherché à savoir si les bénévoles recensés étaient adhérents à l'association. C'est effectivement le cas de figure majoritaire, puisque deux tiers des bénévoles sont également membres.



Nombre de bénévoles actifs au sein des associations répondantes (5 tranches).

L'engagement bénévole

En ce qui concerne les modalités de l'engagement bénévole, les associations répondantes comptent tant de bénévoles réguliers que de bénévoles ponctuels (la répartition des implications que l'on peut qualifier de régulières est équivalente à celles des implications ponctuelles)¹².

¹² A la question « Quel type d'engagement réalisent les bénévoles dans votre association ? », les réponses sont à les suivantes : 9% « uniquement un bénévolat ponctuel », 16% « majoritairement un bénévolat ponctuel », 41% « les deux types de manière égale », 30% « majoritairement un bénévolat régulier », 1% « uniquement un bénévolat régulier », et 3% ne se prononce pas.

Pour une grande majorité des associations (78%), le nombre de bénévoles a tendance à être stable ou à légèrement baisser. Toutefois cette stabilité n'est que numérique ; elle cache des rotations fréquentes entre départs et arrivés. Cela peut peser sur la stabilité effective de l'activité et des relations, et induit des enjeux de transmissions entre bénévoles.

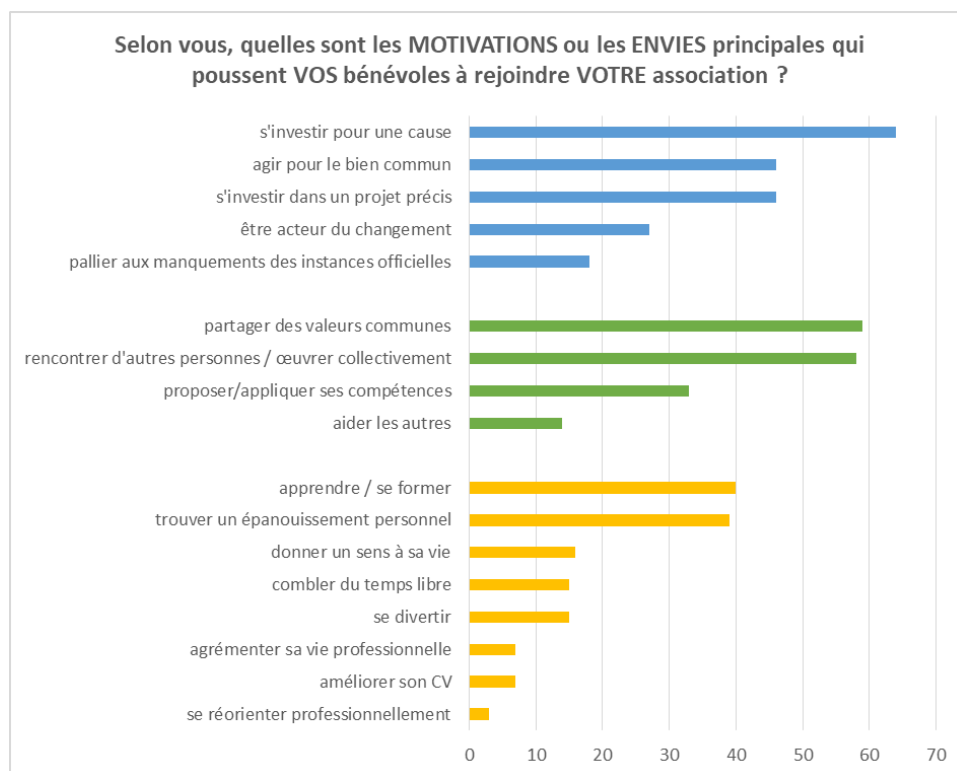
Près de deux tiers des associations indiquent qu'elles n'ont pas assez de bénévoles pour réaliser les actions proposées. Elles expliquent cette difficulté, et pour certaines la baisse de leur nombre de bénévoles, par le **vieillessement** de ces derniers. En dehors de l'âge, l'engagement peut être érodé par l'isolement ou l'épuisement mental, car les luttes dans le domaine environnemental sont difficiles à remporter. En parallèle, l'engagement des jeunes actifs est freiné par un **manque de disponibilité** (travail, famille...).

Les associations qui ont une augmentation de leurs bénévoles indiquent que le **recrutement d'un salarié en charge de la vie associative a été déterminant**. Par ailleurs, le dynamisme impulsé par un grand nombre et/ou une grande variété d'actions proposées, favorise l'engagement via un « cercle vertueux ».

Les motivations à s'engager bénévolement dans les associations cibles

Nous avons pu faire ressortir trois grands types de motivations à s'engager bénévolement selon les associations (graphique ci-dessous) :

- l'investissement/l'action pour une cause/un projet (barres **bleues**)
- le partage, la rencontre, le lien, l'action collective (barres **vertes**)
- la plus-value personnelle/professionnelle (barres **jaunes**)



Les motivations personnelles au bénévolat, selon la perception des associations.

La frontière entre ces groupes n'est cependant pas toujours « stricte » (la motivation à apprendre, se former, peut être orientée vers un but collectif, ou pour une cause, et non dans un dessein purement personnel par exemple), mais ils nous permettent de faire ressortir quelques tendances.

En effet la grande majorité des associations estime que leurs bénévoles consacrent du temps à leur association pour **défendre une cause, collectivement** et dans un contexte de **valeurs partagées**. La plus-value personnelle que ces bénévoles y trouveraient est plus orientée vers l'apprentissage et l'épanouissement, que vers des fins professionnelles. Cette dernière hypothèse pourrait notamment être influencée par la classe d'âge et donc l'avancement dans la vie active des bénévoles en question. C'est une donnée que nous n'avons pas récoltée puisqu'en dehors d'une analyse fine ou qualitative, d'une part faire une moyenne sur un grand ensemble n'a que peu de sens et d'autre part la plupart des associations ne connaissent pas la date de naissance de leurs bénévoles. On peut cependant noter que cette tendance est cohérente avec les données nationales tous secteurs d'activités confondus, qui indiquent que 86% des bénévoles interrogés déclarent s'engager pour être utiles aux autres, contre seulement 23% qui déclarent être motivés par l'acquisition de nouvelles compétences¹³.

Les freins à l'engagement bénévole

Il a été demandé aux associations de se positionner (d'accord / pas d'accord) sur 11 situations hypothétiques pouvant freiner le bénévolat dans leur association. Globalement, on peut retenir un fort consensus sur les **freins** suivants :

- **La situation du bénévole dans la société joue sur son engagement** : l'exercice d'une activité professionnelle (en particulier pour le bénévolat régulier, les missions d'administrateurs, etc. qui sont exigeantes), les difficultés financières individuelles et l'éloignement géographique du siège ou des activités (ruralité, difficultés à se déplacer, échelon grand Est trop vaste...);
- **L'état d'esprit de la société** : la montée de l'individualisme se fait ressentir, la volonté de « consommer une activité » et non de s'investir, la « peur » d'un engagement dans la durée ;
- **Les moyens des associations** : le manque de temps et de financements (possibilité d'embauche et ressources projets) induit des lacunes dans l'intégration de nouveaux bénévoles, la coordination et l'accompagnement régulier des bénévoles, un manque de capacité de formation (voir ci-dessous), un manque de capacité à communiquer et à se faire connaître ;
- **La technicité des missions qui relèvent de la protection de la nature** : l'expertise environnementale (le plaidoyer, le juridique, tous les sujets de fond).

Ne sont **pas** considérés comme des freins ou en tout cas pour une minorité d'associations, les hypothèses suivantes :

- **Conditions externes à l'association** : les nouvelles technologies (qui pourraient déshumaniser les relations). Elles permettent au contraire de la souplesse, un travail à plus grande échelle ; Les préjugés comme le manque de sérieux, d'efficacité, d'organisation, de concret ;
- **Les conditions internes à l'association** : l'absence d'infrastructure d'accueil du public, « l'ambiance » entre bénévoles.

Rappelons qu'il s'agit ici du ressenti des associations concernant les freins à l'engagement, et que le seul moyen pour vérifier ces hypothèses serait d'interroger des personnes non bénévoles sur ce point.

Les moyens mis en place par les associations

Les actions bénévoles proposées

Il a été demandé aux associations de s'exprimer sur différentes actions courantes qu'elles réalisent, et si elles estiment que ces actions pourraient efficacement favoriser le bénévolat. Les fiches descriptives des différentes

¹³ Données issues du Baromètre d'Opinion des bénévoles 2022 de Recherches et Solidarités, fournies dans la note de synthèse d'Alsace Mouvement Associatif en annexe 6.

formes de bénévolat proposées figurent plus bas dans la partie « IV – Catalogue des formes de bénévolat ». Les missions les plus et les moins fréquemment proposées, ainsi que leur attractivité selon les associations sont récapitulées dans ce tableau :

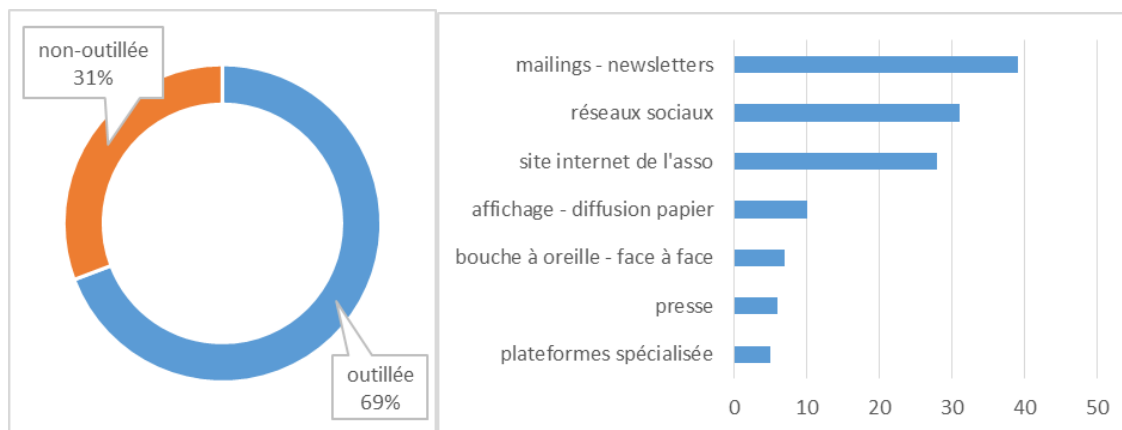
	Action perçue comme génératrice d'engagement	Action perçue comme peu génératrice d'engagement
Actions couramment réalisées	Chantiers nature participatif - accessibilité, aspect concret	
	Action d'animation/ de sensibilisation du grand public	
		Actions de notoriété
		Participation aux instances décisionnelles
Actions moins couramment réalisées		Participation aux inventaires et suivis scientifiques
		Participation au dialogue institutionnel, travaux de consultation
		Participation aux fonctions support de l'association (administratif, archivage) - peu valorisant

Notons que, parmi les actions proposées aux bénévoles, certaines nécessitent des compétences spécifiques : c'est le cas de la participation aux suivis scientifiques et de la participation au dialogue institutionnel et aux instances décisionnelles. Il peut en résulter une inadéquation entre les besoins des associations et les profils des personnes volontaires (on peut parler d'inadéquation entre « l'offre et la demande » de bénévolat). Ce frein pourrait être levé en organisant la montée en compétences des bénévoles par une offre de formations.

Malgré cela, les actions bénévoles proposées par les associations affichent une diversité importante en termes de type d'activité (actions de terrains, manuelles, ou de concertation et de réflexion), de disponibilité requise (de quelques heures à plusieurs jours par an) et de degré d'engagement (participation ponctuelle ou nécessité de s'engager sur plusieurs mois). C'est un atout considérable pour l'engagement sur le territoire, car cette offre peut concerner un large panel de profils.

Les outils de porter à connaissance de l'offre

Pour les aider dans leur mission et accélérer la dynamique en faveur des causes qu'elles défendent, les associations ont besoin de rallier des bénévoles. Il leur faut pour cela être en mesure de faire connaître leur action et leur offre de bénévolat. Nous avons questionné les associations sur les outils de porter à connaissance qu'elles mobilisent dans cet objectif. La synthèse de ces outils est présentée au point IV.



Part d'associations qui disposent d'outils pour faire connaître leur offre de bénévolat (gauche), et les outils utilisés (droite).

Notre enquête révèle de vraies lacunes concernant ces outils, puisque près d'un tiers des associations répondent « non » à la question « Votre association dispose-t-elle d'un ou plusieurs outils pour faire connaître ses offres de bénévolat ? ».

On remarque une **prédominance des outils numériques**, paradoxale dans le sens où ils ne sont pas perçus comme efficaces (voir le point « Les leviers de dynamisation du bénévolat » ci-dessous : les associations misent sur le relationnel). Cette perception est d'ailleurs juste : selon l'enquête nationale de Recherches et Solidarités, on peut considérer que l'engagement de 43% des bénévoles se fait suite à un contact humain¹⁴, tandis que seuls 14% sont devenus bénévoles en réponse à une offre de bénévolat sur une plateforme. Les outils numériques sont nécessaires mais insuffisants. Il existe un « piège du numérique », car les associations doivent s'adapter à la société actuelle, dans laquelle être visible sur internet et les réseaux sociaux est indispensable, et où s'instaure une forme de concurrence pour pouvoir émerger du flot d'informations mises à disposition sur ces médias. La communication numérique s'avère chronophage, énergivore, sans pour autant offrir de véritables retombées. **Les canaux d'informations numériques se multiplient sans pour autant que les associations se sentent mieux outillées.** Peu de moyens semblent disponibles pour mobiliser d'autres outils tels que la communication papier, les stands, rencontres, etc.

Ce phénomène s'accompagne de l'émergence d'un **vocabulaire de l'entreprise** pour qualifier cet investissement personnel pourtant non-lucratif : « **offre** de bénévolat » « **mission** de bénévolat » « **recrutement** de bénévoles » « **speed-dating** bénévole-association » et l'inévitable « travail bénévole ». En parallèle, certaines associations regrettent l'apparition d'un comportement de « consommation » des activités et des actions. Un équilibre semble à trouver pour augmenter le nombre de bénévoles tout en préservant des valeurs historiques d'engagement citoyen libre.

La procédure d'accueil

Seul un quart des associations répondantes indiquent avoir une procédure d'accueil de leurs nouveaux bénévoles.

¹⁴ Cumul des réponses suivantes à la question « Comment êtes-vous devenu bénévole au sein de cette association » : « J'ai été sollicité par un de ses membres » (27%), « J'ai donné un coup de main et cela m'a plu » (11%), « J'ai été encouragé par un ami ou un membre de ma famille » (5%). Recherches & Solidarités (juin 2023). *La France bénévole en 2023. Mutations et valorisation du bénévolat*. <https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2023/05/LFB-2023-21-06-2023.pdf>

Lorsqu'elle existe, elle se fait souvent en plusieurs étapes et les associations concernées indiquent très majoritairement avoir au moins une étape de rencontre physique avec le nouveau bénévole. En fonction des missions des associations, ces rencontres ont lieu sur le terrain ou dans les locaux. Un temps particulier est parfois également pris lors des réunions statutaires (Assemblées Générales, Bureaux...), voire plus rarement lors d'une soirée organisée spécialement. L'accueil peut se matérialiser par différents outils qui sont distribués, lettres ou kits de bienvenue (livret d'accueil ou présentations types).

Lorsqu'une personne de l'association (salariée ou bénévole) est en charge de l'accueil, il s'agit soit des membres du Bureau – qui sont déjà par ailleurs bien occupés – soit de salariés et dans ce cas le poste de Chargé de vie associative est largement cité (cela correspond à 25 associations sur notre échantillon de 91 répondantes). Ses missions couvrent alors tout le parcours du bénévole : de la communication de l'offre jusqu'à la montée en compétence (formation) en passant par toutes les formes d'organisation des actions et équipes. Ce sont donc des personnes multi compétentes qui maîtrisent à la fois la communication, la dynamique de groupe et qui ont un sens de l'organisation poussé, voire des compétences pédagogiques pour réaliser des animations.

Les leviers de la dynamisation du bénévolat

Pour conclure nous avons demandé aux associations si elles avaient des leviers pour dynamiser leur action bénévole ou à défaut si elles avaient une idée des actions à mettre en place. D'après les réponses formulées, nous avons pu mettre en évidence quatre grands axes, illustrés ci-dessous. **À noter que plus d'un tiers des associations se sent démunie et ne sait pas comment elles pourraient s'y prendre.**



Miser sur l'accueil,
l'accompagnement



Parmi les associations qui se sont exprimées sur cet axe, c'est le champ lexical de la **convivialité** et de la **rencontre** (physique) qui prédomine



Questionner son offre de
bénévolat



Parmi les associations qui se sont exprimées sur cet axe, il ressort prioritairement qu'il faut proposer des missions **variées**, originales, attractives, adaptées aux jeunes, mais il faut surtout que l'**offre** soit structurée c'est à dire **progressive** pour que les nouveaux bénévoles soient initiés, formés, en vue d'être de plus en plus expérimentés.



Revoir son organisation
interne



Définir une **stratégie** (cf. point précédent) qui doit être **animée par une personne régulièrement disponible**, de préférence salariée et qui vise non seulement à fidéliser mais aussi à accroître sa base de bénévoles.

A retenir :

- Les associations de protection de la nature sont un vecteur important d'implication citoyenne sur le territoire.
- Ces associations et leurs actions sont pilotées par des bénévoles, même lorsqu'elles ont une équipe salariée.
- La relation entre les associations et leurs bénévoles permet un enrichissement réciproque, les associations bénéficiant des compétences et de la motivation des bénévoles, les bénévoles s'ouvrant à de nouvelles connaissances et compétences grâce à leur engagement.
- Les associations considèrent que leur potentiel en termes d'accueil de bénévoles ne s'exprime pas encore pleinement, et qu'elles pourraient aller plus loin en allant à la rencontre du grand public.
- La mise en place d'une stratégie pour la vie associative coordonnée porte ses fruits, mais les associations manquent de moyens financiers et humains pour cela.
- Les associations ont du mal à se faire connaître du grand public. Malgré la multiplicité d'outils numériques, elles ne se sentent pas correctement outillées pour faire connaître leur offre de bénévolat. Une harmonisation de ces outils par la collaboration entre associations pourrait être pensée.

Administrateur bénévole

Descriptif de la mission : L'administrateur bénévole s'investit dans la vie de l'association en siégeant au Conseil d'administration. Il prend part à la définition des grandes orientations de l'association, ainsi qu'à son bon fonctionnement. Il joue ainsi un rôle dans la gouvernance de l'association. Il peut exercer une fonction particulière au sein du bureau – Président, Trésorier, Secrétaire...

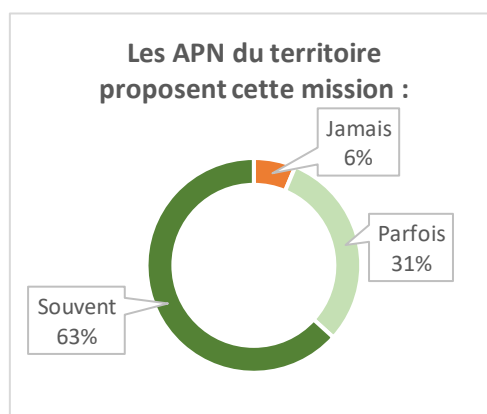
Disponibilité : Quelques heures par mois

Durée d'engagement requis : A moyen ou long terme (durée d'un mandat)

Les plus pour le bénévole : Responsabilité, valorisant

Les plus pour l'association : Les administrateurs apportent à l'association la richesse de points de vue et de compétences variés. Une gouvernance bénévole permet de veiller au respect du projet associatif.

Les freins au développement de cette mission : Difficultés de renouvellement de la gouvernance ; difficulté pour les bénévoles de se sentir légitimes, technicité des réunions, requiert une disponibilité importante.



Naturaliste bénévole

Descriptif de la mission : Participer aux inventaires et aux suivis de la faune et de la flore, en faisant remonter des données de manière autonome (via Faune Alsace pour la faune par exemple) ou en participant à des suivis participatifs organisés par les associations. Généralement, les suivis participatifs sont réservés aux personnes ayant des compétences naturalistes spécifiques, mais ils peuvent être ouverts plus largement dans le cas d'espèces facilement identifiables.

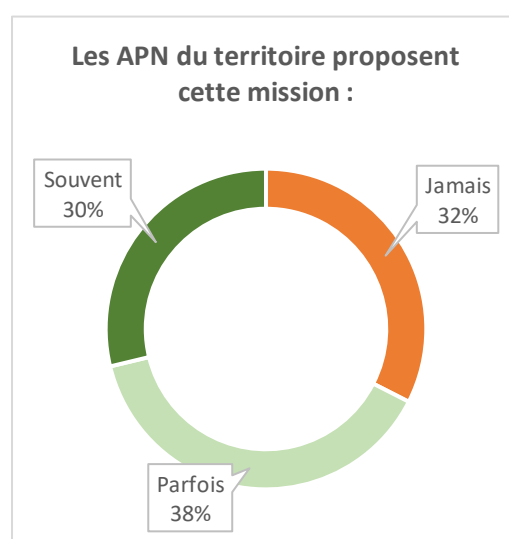
Disponibilité : Libre, de quelques heures à plusieurs journées par an.

Durée d'engagement requis : Court terme, la participation peut être ponctuelle.

Les plus pour le bénévole : Valoriser leurs compétences, accroître leurs connaissances, action de terrain.

Les plus pour l'association : Multiplier les observateurs compétents pour améliorer les données et donc le suivi des espèces.

Les freins au développement de cette mission : la technicité des protocoles de suivi qui complique la participation de bénévoles ; mission qui demande des compétences s'adresse donc à un public réduit ; ce dernier point pourrait être compensé par la formation de bénévoles, mais cela nécessite des moyens humains et financiers qui ne sont pas toujours disponibles.



Participer à un chantier nature / écovolontaire

Descriptif de la mission : Il s'agit de missions qui permettent aux bénévoles de se mobiliser sur le terrain pour mener des opérations manuelles (entretien d'espaces naturels, renaturation, plantation de haies, nettoyage des déchets, construction d'abris pour les espèces menacées...). Ce sont des actions ponctuelles, organisées sur quelques heures, une journée ou une journée. Selon les associations, elles sont ouvertes à tous ou seulement aux adhérents.

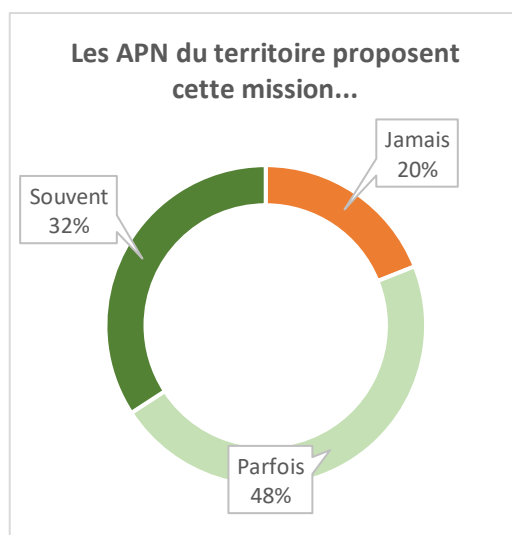
Disponibilité : Libre, de quelques heures à plusieurs journées par an.

Durée d'engagement requis : Court terme, la participation peut être ponctuelle.

Les plus pour le bénévole : Concret, souplesse, convivialité, nouvelles connaissances et compétences

Les plus pour l'association : Cette offre de bénévolat permet aux associations d'effectuer plus efficacement certaines tâches accessibles à tous mais qui nécessitent des « bras ». Attractive, elle permet également d'attirer de nouveaux publics, l'enjeu étant de fidéliser les bénévoles d'un jour. Les participations ponctuelles n'en demeurent pas moins intéressantes pour mener à bien l'opération et sensibiliser.

Les freins au développement de cette mission : l'organisation de ce type d'opération demande des moyens humains et/ou financiers qui ne sont pas toujours disponibles ; toutes les associations ne disposent pas d'espaces sur lesquels organiser ce type d'opération.



Ambassadeur – participer à des actions de notoriété

Descriptif de la mission : Le bénévole contribue à faire connaître l'association en la représentant et en allant à la rencontre du public, la plupart du temps via la tenue de stands sur des événements. Certaines associations organisent des formations pour préparer les bénévoles à ce type d'actions.

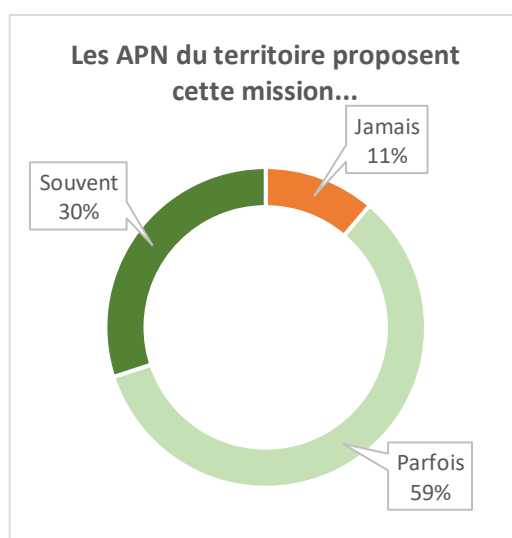
Disponibilité : Libre, de quelques heures à plusieurs journées par an.

Durée d'engagement requis : Moyen terme, nécessite une bonne connaissance de l'association et donc d'y contribuer plus que ponctuellement.

Les plus pour le bénévole : Souplesse, convivialité, permet de participer à des événements variés.

Les plus pour l'association : Être connu et reconnu du grand public est un enjeu important pour toutes les associations, et le moyen le plus efficace est d'aller à sa rencontre. Or cela demande du temps et une disponibilité les week-ends, ce qui peut être épuisant pour les équipes professionnelles. Le soutien de bénévoles est en ce sens précieux. De plus, il est important que l'action d'une association soit représentée par des bénévoles et non uniquement par des salariés le cas échéant.

Les freins au développement de cette mission : s'adresse à des personnalités à l'aise en public ; nécessite un temps de formation ou d'accompagnement pour transmettre les valeurs et la culture de l'association représentée.



Animateur nature – Sensibiliser le grand public

Descriptif de la mission : Le bénévole sensibilise à la nature de son territoire, transmet des connaissances naturalistes et/ou informe sur les enjeux de préservation de la biodiversité en organisant et animant des sorties nature, animations, conférences...

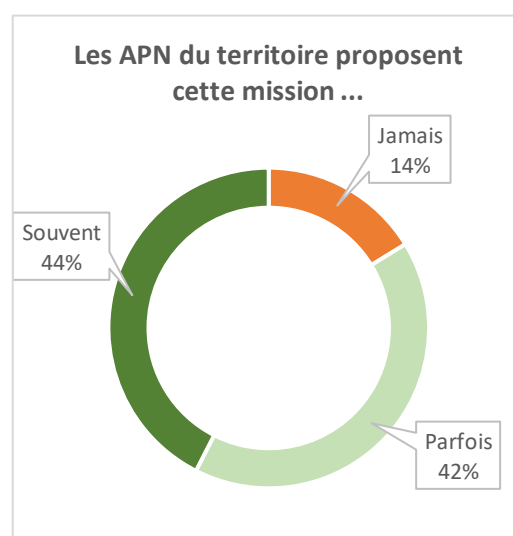
Disponibilité : Une à plusieurs journées par an.

Durée d'engagement requis : Moyen à long terme, nécessite une certaine expérience dans l'association pour assumer cette responsabilité.

Les plus pour le bénévole : Valoriser ses connaissances, plaisir de transmettre, convivialité.

Les plus pour l'association : Multiplier les portes paroles des valeurs et thématiques qu'elle porte, dynamiser sa vie associative ce qui permet de se faire connaître et d'être attractive pour de nouveaux bénévoles.

Les freins au développement de cette mission : s'adresse à des personnalités à l'aise en public ; potentiel sentiment d'illégitimité pour les bénévoles ; disponibilité des bénévoles, voire des salariés pour accompagner la préparation.



Plaidoyer - Contribuer à la veille et au dialogue environnementale

Descriptif de la mission : Le bénévole contribue à la réflexion autour des positionnements de l'association, participe à des groupes de travail (locaux, thématiques, inter-associatifs...), des actions de plaidoyer et/ou représente l'association dans certaines commissions où elle est invitée à siéger..

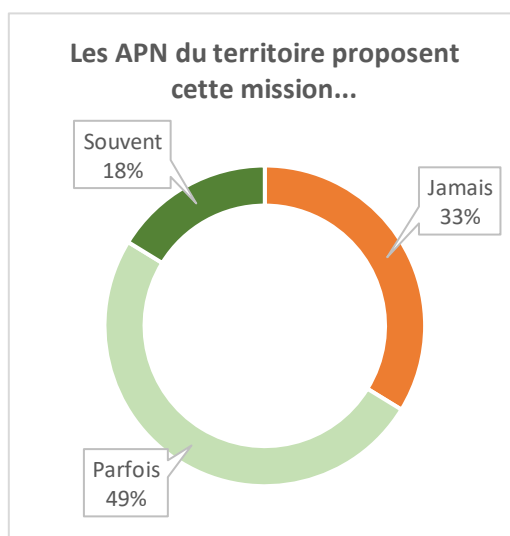
Disponibilité : Plusieurs journées par an.

Niveau d'engagement : Fort, les bénévoles ayant pris la responsabilité de représenter l'association dans certaines instances doivent s'engager, sur une certaine durée, à participer aux réunions.

Les plus pour le bénévole : Participation à des réunions et des réflexions qui peut être stimulante intellectuellement. Responsabilité valorisante.

Les plus pour l'association : Démontrer son assise citoyenne en étant représentée par des bénévoles ; accroître son poids dans la prise de décisions publiques.

Les freins au développement de cette mission : Potentiel sentiment d'illégitimité pour les bénévoles ; sujets parfois techniques à maîtriser ; découragement par la faible prise en compte de l'avis des associations dans les instances ; manque de temps et ressources pour former les bénévoles ; disponibilité des bénévoles.



Participer aux fonctions support - Aide administrative

Descriptif de la mission : Mettre des courriers sous plis, ranger les archives, remettre à jour des bases de données... Ce type de tâche semblent périphériques au cœur de l'action des associations, mais elles sont indispensables à son bon fonctionnement. Les bénévoles peuvent ainsi apporter leur aide en accomplissant ces missions.

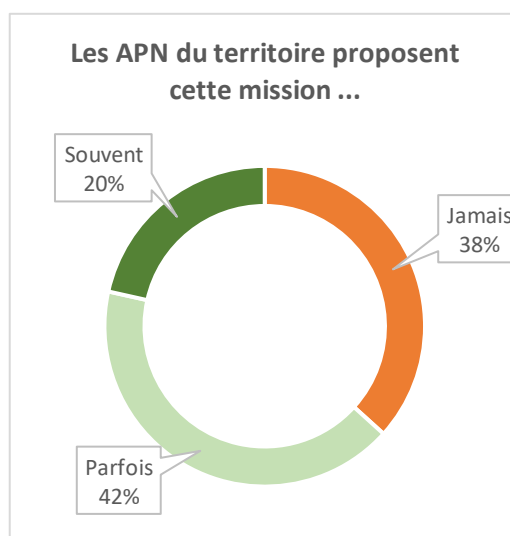
Disponibilité : Quelques heures à quelques journées par an.

Durée d'engagement requis : Court terme, la participation peut être ponctuelle.

Les plus pour le bénévole : Accessible à tous, souplesse, convivialité.

Les plus pour l'association : Accroître son efficacité pour les tâches de fonctionnement courant, soulager l'équipe salariée le cas échéant.

Les freins au développement de cette mission : Missions qui peuvent ne pas être très attractives ; souvent réalisée par des membres du bureau ; temporalité bénévole pas forcément en phase avec celle de l'association (envoi qui doit être fini dans tel délai etc).



IV – Synthèse des outils de « porter à connaissance » de l'offre de bénévolat

		Détail	Utilisation*	+	-
Outils numériques	Site internet	/	32,5%	Vitrine de l'association, permet de mettre à disposition un grand nombre d'informations	Référencement, difficulté
	Réseaux sociaux	/	34,1%	Permet potentiellement de toucher un large public Gratuité	Chronophage Demande des compétences en communication pour que ce soit efficace mais toutes les associations ne peuvent avoir de communicant qualifié. Difficulté à se démarquer parmi les nombreuses informations.
	Plateforme partenaire	Sorties nature ; J'agis pour la nature ; Benevolt ; Réseau-Tee ; France Bénévolat ; Plateforme nationale LPO du bénévolat ; Plateforme départementale 54 ; Relais sur les sites internet d'associations partenaires	6%	Permet potentiellement de toucher un large public, déjà à la recherche de missions bénévoles.	Multiplication des plateformes, informations noyées. Chronophage si l'on souhaite être visible sur l'ensemble des plateformes.
	Newsletter / liste mailing	/	45%	Entretien la relation avec des adhérents ou personnes intéressées par l'actualité de l'association, peut aider à sauter le pas.	Touche seulement les personnes déjà bénévoles/adhérentes/ ou abonnées à l'actualité de l'association. Information potentiellement noyée parmi le flux des autres mails.

* Pourcentage des associations répondantes indiquant utiliser cet outil.

		Détail	Utilisation	+	-
Outils papiers	Programme d'activités	/	11%	Peuvent être déposés dans des lieux « clés » touchant un public propice à l'engagement. Pare la fracture numérique.	Difficulté à en vérifier l'efficacité. Conception qui demande des compétences, mise en place plus difficile pour les associations sans salarié. Coût qui peut être élevé pour les moyens de l'association.
	Flyers	/			
	Livret bénévolat	/			
	Communication dans la presse	/	7,5%	Permet de toucher un large public, public local.	Peut avoir un coût élevé. Relations presse demande des compétences et du temps, peut être difficile à mettre en place pour les associations sans salarié.
Outils « humains »	Tenue de stand	/	9%	Relationnel, échange direct permet de se différencier Permet au public intéressé de poser directement ses questions	Chronophage, demande disponibilité importante des bénévoles ou salariés. Selon les événements, ne permet pas d'atteindre un public en dehors de la cible habituelle.
	Bouche à oreille	/		La sollicitation par un pair est l'un des déclencheurs d'engagement les plus efficaces ¹⁵	Difficile à organiser, communication qui se fait ou non spontanément par les bénévoles en place.
	Organisation d'événements	Soirée découverte, chantier nature, projection, portes ouvertes...		Convivialité qui donne une image positive à l'association Permet d'aller à la rencontre directe du public, de mieux expliquer par la discussion l'action de l'association Public présent manifeste un intérêt, l'échange peut faciliter son engagement.	Nécessite des moyens humains, parfois financiers.

¹⁵ Recherches & Solidarités (juin 2023). *La France bénévole en 2023. Mutations et valorisation du bénévolat.* <https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2023/05/LFB-2023-21-06-2023.pdf>

V – Etudes de cas : opérations associatives mobilisant avec succès dans le Grand Est

Les chantiers nature participatifs

Descriptif de l'opération : Les chantiers nature participatifs sont des opérations qui mobilisent des bénévoles pour mener des actions de terrain, permettant de contribuer à la préservation ou la renaturation des milieux. Les Conservatoires d'espaces naturels organisent un grand nombre de chantiers nature sur leurs espaces naturels gérés (plus de 100 chantiers par an sur tout le territoire). L'association Haies Vives d'Alsace organise elle aussi une trentaine de chantiers participatifs de plantations de haies.

En quoi ces opérations sont une réussite : Les chantiers nature rencontrent l'adhésion du public, avec un taux de participation très satisfaisant sur la plupart des dates proposées, même en hiver. Par exemple, le CEN Alsace estime que la participation aux chantiers nature représente environ 300 journées de bénévolat par an, chiffre probablement sous-estimé (aucune inscription n'étant requise, le comptage des participants est difficile). Les chantiers de Haies Vives d'Alsace, permis notamment par l'implication de 30 animateurs bénévoles, comptabilisent environ 1 000 participations par an. Pour les associations qui organisent des chantiers nature, cette aide bénévole est un levier majeur de leur action en faveur de la biodiversité. Si la mobilisation lors de ces chantiers peut varier d'un secteur à un autre, ils présentent globalement un fort potentiel de mobilisation.

Facteurs de réussite :

- ✓ Répond à une envie de terrain, de contact direct avec la nature des citoyens
- ✓ Action concrète, dont on peut facilement percevoir l'impact
- ✓ Moments conviviaux, qui tissent des liens
- ✓ Organisés majoritairement les week-ends
- ✓ Souplesse de la forme d'engagement : action ponctuelle, qui ne nécessite pas d'être adhérent ou bénévole régulier



Chantier nature du CEN Alsace dans le Ried d'Eschau en 2019.

Crédit photo : Martial Ludwig

LIFE Biodiv'Est est piloté par la Région Grand Est et financé par l'Union européenne et ses partenaires



Les 24 heures de la biodiversité

Descriptif de l'opération : Les « 24 heures de la biodiversité » est une manifestation naturaliste annuelle, qui propose à des naturalistes bénévoles, toutes spécialités confondues, de réaliser des prospections et des inventaires durant au moins 24 heures sur un secteur différent chaque année. Cette manifestation a pour but d'accroître les connaissances naturalistes sur un territoire sous-prospecté et potentiellement menacé, et de permettre aux divers experts régionaux de se rencontrer, d'échanger et de profiter d'un moment convivial. Organisé depuis 2010 en Alsace par la tête de réseau Odonat Grand Est, cet événement est dorénavant décliné en trois éditions, chacune étant ancrée dans l'une des anciennes régions.

En quoi ces opérations sont une réussite : Cet événement mobilise de nombreux bénévoles. Les inventaires, quoique restreints à un week-end, permettent d'augmenter en un temps court le nombre de données sur des secteurs ciblés. En 2023, ce sont ainsi plus de 150 citoyens qui se sont mobilisés, permettant de collecter plus de 6 000 données d'information naturaliste. « Les 24 heures de la biodiversité » apparaît également comme une belle réussite en termes de synergie associative, puisque plus de 20 associations du réseau se sont déjà impliquées dans leur organisation. Il permet ainsi de créer des passerelles entre les bénévoles des associations

Facteurs de réussite :

- ✓ S'appuie sur un réseau d'entraide entre plusieurs associations
- ✓ Événement qui établit le contact avec des naturalistes hors réseau associatif
- ✓ Ancrage local qui permet d'impliquer les bénévoles au plus près de chez eux
- ✓ Disposer d'un vivier de naturalistes prêt à s'impliquer et former d'autres personnes



Edition 2023 en Alsace.

Crédit photo : Odonat.

Le festival Faut qu'on s'bouge

Descriptif de l'opération : Organisé chaque printemps par Strasbourg Initiation Environnement – CINE de Bussierre depuis 2020, ce festival a pour objectif de faire découvrir aux participants les associations de sensibilisation et de protection de la nature, pour les inviter à s'engager auprès d'elles. Durant une journée, un village associatif est mis en place, permettant à chaque association de présenter son action à travers une animation. Des conférences ou tables rondes sont proposées pour permettre au public d'approfondir sa réflexion sur les enjeux de bifurcation écologique, ainsi que des temps conviviaux, qui soulignent l'importance de la joie dans l'engagement.

En quoi ces opérations sont une réussite : D'une part, cet événement est une réussite du point de vue du réseau associatif : en 2024, une quarantaine d'associations s'y sont impliquées, un chiffre multiplié par 4 depuis 2020. D'autre part, il attire en moyenne 1400 personnes sur la journée, autant de personnes qui sont ainsi mises en relation avec une ou plusieurs associations de protection de la nature d'Alsace, et sensibilisées aux causes qu'elles défendent. Le fait de rencontrer et s'investir auprès des associations locales et avec les gens qui se mobilisent pour la nature et le climat permet aussi de lutter contre l'écoanxiété.

Facteurs de réussite :

- ✓ Coopération entre un réseau local d'associations
- ✓ Proposition d'animations et de temps conviviaux qui attirent les participants
- ✓ Apporte une vraie réponse aux personnes qui se demandent comment agir



Chaîne humaine pour symboliser les trames vertes et bleues
lors de l'édition 2024 de Faut qu'on s'bouge.

Crédit photo : SINE – CINE de Bussierre.

Les formations grand public proposées par Alsace Nature

Descriptif de l'opération :

Alsace Nature, en tant que fédération régionale de protection de la nature, propose à ses membres et à ceux de ses associations fédérées, des formations destinées aux bénévoles (une dizaine par an).

Les thématiques sont diverses, certaines plus « techniques » sur des questions liées à la protection de la nature (par exemple : « La réglementation Natura 2000 », « Les trames vertes et bleues », « Les pesticides, réglementation et enjeux », « Le bien-être animal » etc.), d'autres plus « pratiques » (« Tout savoir pour tenir un stand d'Alsace Nature », « Comment animer un groupe local », « Les outils pédagogiques » etc.).

A cela s'ajoute la formation « Guide Nature » qui se déroule sur 2 ans (1 week-end par mois) et qui est ouverte à tous (inscriptions sur dossier). Elle s'adresse à des personnes intéressées par la protection de la nature, et vise à leur transmettre les connaissances techniques, pédagogiques et comportementales nécessaires pour être capable de concevoir, organiser et guider des actions de sensibilisation à la nature et l'environnement.

En quoi ces opérations sont une réussite :

Ces formations permettent aux bénévoles d'acquérir ou de consolider leurs connaissances et leurs compétences. Elles leur permettent de s'investir ensuite sur le suivi de dossiers, de participer à des événements organisés par les associations, de transmettre ensuite leurs connaissances pour faire de la sensibilisation envers le public. Elles sont un levier de pérennisation de l'engagement, car en approfondissant leurs connaissances, les bénévoles se sentent plus légitimes pour s'engager.

Les formations accueillent en général entre 10 et 25 personnes par session. La formation guide nature accueille un groupe d'une vingtaine de participants.

C'est aussi un moyen pour les bénévoles de se rencontrer et de partager leurs compétences respectives.

Facteurs de réussite :

- ✓ Offre des contacts humains, des moments d'échange, en dehors des réunions statutaires
- ✓ Offre un « contre-don » (l'acquisition de connaissances et compétences) aux personnes prêtes à s'engager.
- ✓ S'appuie sur une coopération entre les associations du réseau



Formation sur les énergies en 2014 – partie terrain : visite de l'Heliodome à Cosswiller
Crédit photo : Alsace Nature

Conclusion de la partie I

Cette enquête a permis de réaliser un travail de recensement des associations de protection de la nature et de collecte d'informations les concernant qui n'avait pas encore été fait à l'échelle de la région Grand Est. Le taux de réponse à l'enquête, de plus de 50 %, est relativement élevé, au regard du temps requis par le questionnaire, de la charge de travail considérable dont témoignent les associations, et du fait qu'une part non négligeable des destinataires étaient bénévoles. Il atteste de l'intérêt des associations pour cet enjeu de la dynamisation du bénévolat.

Les résultats mettent en lumière un tissu associatif dynamique, diversifié (tant en termes d'objets statutaires, d'échelles d'action que de tailles des structures), organisé en réseau et au sein de fédérations. Ils soulignent également certaines disparités du territoire, qui reflètent son hétérogénéité en termes de densité de population : le plus grand nombre d'associations se situe en Alsace, suivie par la Lorraine et la Champagne Ardenne. Ces disparités peuvent toutefois être nuancées, car l'écart est moins significatif lorsque l'on considère le nombre de bénévoles au regard du nombre d'habitants.

Les associations de protection de la nature, créatrices d'emplois non délocalisables, contribuent au tissu économique de la région. Surtout, elles contribuent très largement à l'animation de la vie citoyenne en lien avec la biodiversité, en proposant une offre de bénévolat très variée (que ce soit en termes de types d'activités que de compétences et de disponibilité exigées) qui peut s'adresser à un large public.

Deux résultats sont à mettre en parallèle : pour une majorité d'associations, le nombre de bénévoles est stable ou en baisse, tandis que moins de 10% des associations répondantes disent avoir suffisamment de bénévoles pour mener à bien leurs missions. Cela traduit un fort potentiel d'accueil de bénévoles et de dynamisation de l'engagement en faveur de la biodiversité. Mais une réflexion commune sur les moyens de réaliser ce potentiel est nécessaire, car les associations dans leur majorité ne se sentent pas outillées efficacement pour susciter davantage d'engagement. Certaines solutions sont déjà connues, comme l'importance à accorder aux rencontres et échanges physiques, mais les moyens pour les mettre en place manquent.

Un certain paradoxe est à noter : la plupart des outils de porter à connaissance de l'offre de bénévolat disponibles et mobilisés sont des outils numériques, mais les associations ont conscience que l'échange interpersonnel est le vecteur d'engagement le plus efficace. En outre, cette enquête souligne la richesse de la relation entre les bénévoles et les associations, ainsi que l'importance de l'action collective et le partage de valeurs communes comme motivations de l'engagement.

Partie 2 – Enquête sociologique : freins et leviers à l’engagement bénévole en faveur de la biodiversité dans la région Grand Est.



Enquête réalisée par Thomas Clerc, étudiant du Master « Ville, environnement et sociétés » de la faculté des sciences sociales de l’Université de Strasbourg.

Tuteurs : Maurice Wintz (Unistra), Luna Ghelab (CEN Alsace).

Introduction

Outre le recensement des structures de protection de la nature, de leurs offres de bénévolat et des outils qu'elles mobilisent, cet état des lieux nécessite de caractériser qualitativement les ressorts de l'engagement en faveur de la biodiversité en Grand Est.

Pour ce faire, une enquête sociologique a été menée d'avril à août 2023 par un stagiaire issu du Master 1 « Ville, environnement et société » de la faculté de sociologie de Strasbourg, et encadré par le CEN Alsace.

Rappel des objectifs

L'objectif de cette enquête est d'identifier les freins et les leviers de l'engagement citoyen en faveur de la biodiversité dans le Grand Est, en s'intéressant tant au point de vue des personnes s'engageant bénévolement qu'au point de vue des structures accueillant des bénévoles.

Du point de vue des bénévoles, l'enquête cherche notamment à répondre aux questions suivantes : Quelles sont les prémices à un engagement citoyen ? Quels facteurs favorisent cet engagement ou, au contraire, le freinent ? Quels sont les processus psychologiques impliquant de « sauter le pas » et de passer de sympathisant à acteur ? Quels sont les profils des bénévoles ? Quelles sont leurs motivations ? Que cherchent-ils dans cet engagement ?

Du point de vue des structures, il s'agit de comprendre les raisons pour lesquelles une structure fait appel à des bénévoles, d'identifier les moyens mis en place pour susciter l'engagement et les difficultés et les freins de cette démarche.

Méthode

➤ Des entretiens semi-directifs

Pour cette enquête, des entretiens semi-directifs ont été réalisés, cette méthode d'étude qualitative étant la plus pertinente pour atteindre l'objectif de compréhension fine des parcours d'engagement, et des freins et leviers rencontrés par les structures et les bénévoles. Elle permet de guider l'entretien autour des enjeux ciblés par l'enquête, tout en laissant une liberté de parole aux personnes interrogées, pour ne pas tronquer la complexité du réel.

Ces entretiens ont été menés sur la base de guides d'entretiens élaborés en amont. Deux guides distincts ont été conçus, l'un adapté aux entretiens avec des bénévoles, le second adapté aux entretiens avec les responsables de structures accueillant des bénévoles.

Des entretiens préliminaires ont été menés avec des interlocuteurs¹⁶ ayant une connaissance approfondie du monde associatif dans les trois anciennes régions, Alsace, Lorraine et Champagne Ardenne. Leur objectif était de mieux se saisir du paysage associatif du Grand Est et de ses enjeux, pour construire des grilles d'entretien les plus pertinentes possible.

➤ Panel

Dans un souci de faisabilité, les personnes interrogées n'ont pas été sélectionnées en fonction de critères personnels (âge, sexe, catégorie socio-professionnelle...). Ce sont les structures qui ont été sélectionnées¹⁷ en fonction de leur ancrage géographique (représentation de structures plutôt urbaines et plutôt rurales ; avec une aire d'activité locale, départementale ou sur les anciennes régions) et de leur taille (représentation de structures de tailles variées, représentation de structures avec et sans salariés). Puis, ces structures ont été sollicitées afin

¹⁶ Stéphanie Giraud, Directeur d'Alsace Nature ; Christophe Hervé, ancien Directeur de la LPO Champagne Ardenne et Nicolas Corrêa, Directeur de Lorraine Nature Environnement.

¹⁷ Ces structures ont été sélectionnées à partir d'une liste des structures accueillant des bénévoles dans le Grand Est élaborée et fournie par France Nature Environnement Grand Est.

d'obtenir le contact de bénévoles ; le panel des personnes interrogées s'est donc constitué en fonction des personnes volontaires¹⁸.

En ce qui concerne les bénévoles, deux types de missions bénévoles sont représentées : les bénévoles ayant des missions de terrain (stands, conservateurs bénévoles, suivis naturalistes) et les bénévoles administrateurs.

Du côté du point de vue des structures, les personnes interrogées sont les directeurs ou les personnes en charge de la vie associative de la structure. Pour ce volet de l'enquête, le choix a été fait d'interroger des personnes salariées, car nous voulions notamment questionner l'enjeu des relations entre bénévoles et salariés.

24 entretiens ont été réalisés, répartis comme suit :

	Association	Bénévole administrateur	Bénévole de terrain	Responsable de structure	Totaux
Echelon local	Association Nature Alsace Bossue		1		6
	Association Nature du Nogentais	1			
	Buhl Environnement	1			
	SOS Massif des Vosges	1			
	Verger aux Chouettes	1			
	Wihr au Val Terre Durable	1			
Echelon départemental	Aube Durable	1			5
	CPIE Meuse	1		1	
	Meuse Nature Environnement			1	
	Vosges Nature Environnement	1			
Echelon ex-région	Alsace Nature	1	1		13
	Ariena			1	
	Bufo	1			
	CEN Alsace		1	1	
	CEN Champagne Ardenne		1		
	GEPMA	1		1	
	Hirrus		1		
	LPO Alsace	2	1		
Totaux	18	13	6	5	24

On note une disparité en termes de nombre d'entretiens entre les bénévoles de terrain et les bénévoles administrateurs, et entre les bénévoles et les responsables de structure.

La disparité entre le nombre d'entretiens avec des bénévoles et celui avec des responsables de structure tient au choix délibéré de mettre d'avantage la focale sur la compréhension des facteurs favorisant ou défavorisant l'engagement des citoyens.

La surreprésentation des bénévoles administrateurs par rapport aux bénévoles de terrain s'explique par le fait que les structures ont tendance à choisir leur Président ou un administrateur, qui ont une fonction représentative,

¹⁸ Afin de rééquilibrer l'échantillon, nous avons parfois exprimé une préférence sur le profil de la personne à interroger (plutôt une femme, plutôt jeune, plutôt un administrateur ou un bénévole de terrain...). Mais la constitution d'un panel parfaitement représentatif n'était pas compatible avec la réalité du terrain, le fait d'obtenir suffisamment de volontaires pour un entretien d'une heure étant déjà une difficulté.

pour répondre à ce type de sollicitation. Ce qui a été dit plus haut concernant la constitution du panel en fonction des volontaires explique ce biais.

Les associations dont l'action s'étend à l'échelle d'une ancienne région sont majoritaires. Cela s'explique par un facteur historique (cette échelle d'action demeure importante malgré la fusion dans la région Grand Est) et par le fait que les associations locales ont une faible visibilité.

➤ Analyse des entretiens

L'analyse des entretiens a été réalisée grâce à une grille d'analyse. Elaborée à partir des questionnements et des hypothèses de travail, cette grille identifie des mots et des idées clés qui seront recherchés dans le contenu des entretiens. Elle permet d'effectuer des comparaisons et d'identifier les tendances qui se dégagent. Ce travail d'analyse permet ensuite d'établir des typologies (ex : principales motivations des bénévoles, principaux besoins en bénévolat des structures...)

Cadrement théorique

La littérature scientifique (notamment la sociologie de l'engagement) permet de disposer d'outils conceptuels pour éclairer l'analyse des entretiens.

La notion d'engagement

Différentes grilles d'analyse

Divers travaux en sociologie se sont intéressés aux mécanismes de l'action collective, du fait associatif et de l'engagement. Il existe diverses approches, qui proposent des grilles d'analyse différentes à travers lesquelles regarder ces phénomènes pour en comprendre les ressorts.

- **La perspective utilitariste** interprète l'engagement individuel comme résultant d'un calcul rationnel sur les coûts et bénéfices associés à l'implication dans une forme d'action collective. Cette approche s'inspire des travaux de l'économiste Mancur Olson sur les logiques de l'action collective¹⁹.
- **La perspective structurelle** postule que « le sens de l'engagement se comprend en le rapportant à la position et à la trajectoire sociale des individus, à leur appartenance à des groupes sociaux »²⁰. Dans cette perspective, l'engagement des individus est déterminé par les ressources (culturelles, financières) dont ils disposent en fonction de leur appartenance sociale.
- **La perspective processuelle** cherche à répondre à un paradoxe que l'approche structurelle ne résout pas : le fait que tous les individus partageant les mêmes prédispositions sociales ne s'engagent pas de manière identique. Cette approche considère l'engagement comme un « processus de concrétisation des prédispositions »²¹ à l'engagement, au cours duquel les liens sociaux jouent un rôle central. L'appel à l'engagement et le soutien des personnes auxquelles l'individu s'identifie sont des étapes de ce processus, ce qui donne aux organisations un rôle décisif dans le déclenchement de l'implication.
- **La perspective subjective** se concentre sur « le vécu des acteurs, sur la construction subjective du sens de l'action » et considère que le bénévolat est un moyen de construire son identité, à travers les interactions sociales qu'il implique. Cette forme d'engagement permet à l'individu d'affirmer son autonomie (individuation) tout en s'insérant dans une dynamique collective (participation). Selon cette

¹⁹ Olson, M. (1965) *Logique de l'action collective*. Presses Universitaires de France.

²⁰ Vermeersch, S. (2004). Entre individualisation et participation : l'engagement associatif bénévole. *Revue française de sociologie*, 45, 681-710. <https://doi.org/10.3917/rfs.454.0681>

²¹ Ward, J. (2012). Comprendre l'engagement dans l'aide : le modèle d'engagement processuel. *Vie sociale*, 4, 163-174. <https://doi.org/10.3917/vsoc.124.0163>

approche, l'éthique (adhésion à des valeurs) et le plaisir (affirmation de soi, reconnaissance, relations) sont les moteurs de l'engagement.²²

A ce jour, la sociologie de l'engagement porte davantage sur les luttes sociales, et il existe très peu de littérature spécifique à l'engagement dans les associations de protection de la nature. Si certaines notions sont applicables à toutes les luttes, la protection de la nature comporte certaines particularités. Elle est sous-tendue par une éthique non anthropocentrée, et ses partisans partagent généralement un attrait pour le non humain, pour l'altérité dans la nature. Les facteurs explicatifs d'une adhésion à ces valeurs et à ce regard sur le monde sont encore à questionner sociologiquement.

Evolutions de l'engagement citoyen dans la société française.

Les transformations de la société française et de ses structures sociales se sont accompagnées de mutations de l'engagement, analysées notamment par le sociologue Jacques Ion [Ion, 1997]. Ce dernier distingue deux ères : l'ère de « *l'engagement total* » et l'ère de « *l'engagement distancié* »²³. L'ère de l'engagement total s'étend de la fin de la 2nde Guerre Mondiale au début des années 70 et se caractérise par un engagement qui se manifeste dans toutes les sphères sociales de l'individu : son réseau d'appartenance, ses relations familiales et amicales, son travail, son adhésion à un syndicat et un parti et ses activités bénévoles sont en lien avec un seul et même engagement. Dans cette ère, le collectif prime sur l'individu. A partir des années 70 et la montée de l'individualisme, les individus s'émancipent de leur communauté d'appartenance. Leur engagement se fait en faveur d'une cause, mais leur fidélité à une structure devient plus précaire : Jacques Ion parle d'un engagement « *post-it* » pour désigner cette forme d'engagement réversible²⁴.

La sociologue et Présidente du Mouvement associatif, Claire Thoury analyse la situation actuelle comme l'émergence d'une troisième ère : « *C'est le retour des grands combats [...] Des sujets vecteurs de mobilisation chez les jeunes, notamment les très jeunes. Cet engagement est très intense, guidé par la conviction que le monde doit changer [...] Il n'est pas question de se sacrifier totalement, mais l'engagement se doit d'être collectif pour changer le monde* ». Si les modalités d'engagement ne redeviendront probablement pas celles d'un engagement total où l'individu s'efface derrière le collectif, une certaine forme d'individualisme est compatible avec l'expression de l'individualité via l'engagement dans des mouvements sociaux.

Une autre évolution à noter est la défiance grandissante envers le politique, en raison de laquelle l'engagement à travers les syndicats ou les partis politique est en crise. Les sociologues Bénédicte Havard Duclos et Sandrine Nicourd, faisant ce constat, estiment que l'engagement associatif (notamment humanitaire) bénéficie de ces mutations. Le monde associatif apparaît ainsi comme « *une autre façon de faire de la politique* »²⁵, qui peut répondre au besoin d'actions concrètes exprimé par les citoyens engagés²⁶.

En ce qui concerne plus particulièrement la mobilisation autour d'enjeux de protection de la nature, la dynamique associative dans le domaine de l'environnement émerge en France dans les années 60²⁷, avec la prise de conscience de l'impact des activités humaines (industrialisation, modernisation agricole) sur l'environnement.

²² Vermeersch, S. (2004). Entre individualisation et participation : l'engagement associatif bénévole. *Revue française de sociologie*, 45, 681-710. <https://doi.org/10.3917/rfs.454.0681>

²³ Ion, J. (1997) *La fin des militants*. Editions de l'Atelier

²⁴ Voir le résumé de ces concepts par Claire Thoury dans Fondation de France (Janv.2022). « *Nous sommes en train de basculer dans une troisième ère de l'engagement* ». <https://www.fondationdefrance.org/fr/paroles-d-experts/nous-sommes-en-train-de-basculer-dans-une-troisieme-ere-de-l-engagement>

²⁵ Ion, J [Dir.]. (2005). *Le travail social en débat*. Editions la Découverte.

²⁶ Selon Claire Thoury. Dreyfus, S. (22 juillet 2022) « *Nous entrons dans une nouvelle ère de l'engagement* ». Interview de Claire Thoury. Mutations. <https://www.mutations.fr/engagement-solidarite-cause-associations/>

²⁷ Waldvogel, C. (2011) *Enjeux et stratégies autour de l'environnement dans le champ associatif*. Presses Universitaires de Strasbourg.

Aujourd'hui, l'environnement est la deuxième préoccupation des Français²⁸, et il constituait en 2019 la préoccupation principale de 32% des 18-30 ans, proportion la plus forte depuis 40 ans²⁹. Pourtant, cela ne semble pas se formaliser par une augmentation du nombre de bénévoles dans les associations. L'engagement chez les jeunes s'ancre souvent en dehors du cadre associatif traditionnel, cadre dans lequel l'engagement des plus de 65 ans reste très important³⁰. Ce constat invite à penser la complémentarité entre différents modes d'engagement, et les enjeux de transmission de savoirs et de savoirs faire entre les différentes générations de bénévoles.

La notion de territoire

L'action E05 – Animation de la vie citoyenne et du bénévolat se donne pour objectif de dynamiser la mobilisation citoyenne en faveur de la biodiversité dans la région Grand Est. Susciter la mobilisation citoyenne dans le Grand Est nécessite une appropriation de ce territoire et de sa biodiversité par ses habitants, pour générer l'envie de s'impliquer en sa faveur. Dès lors, cet enjeu invite à une réflexion sur la définition d'un territoire comme produit social, au-delà de l'entité géographique et administrative.

En effet, « *l'espace devient un territoire (de pratique, de vie) (Di Méo, 1998), car il possède certaines qualités environnementales qui vont être mobilisées par les usagers, les habitants lors de leurs activités. Les éléments mobilisés construisent ainsi des capitaux géographique (spécificités bio-morphologiques des espaces), économique (emploi, balance commerciale, rentabilité des investissements), historique (pratiques coutumières, locales), sociaux (réseaux politique et économique, lobbying), culturel (histoire locale, habitudes et coutumes), juridique (droit et législation, droits locaux), politique (place de l'administration, des élus, de la société civile) »*. Ainsi, l'identité territoriale se construit en fonction de l'interaction entre différents acteurs et différentes dimensions (culturelles, symboliques et physiques). En ce sens, la région Grand Est constitue un territoire, tout en étant composée de différents territoires aux identités et aux enjeux variables, dont les spécificités influent sur la mobilisation en faveur de la biodiversité. L'éclatement d'une identité régionale et l'articulation entre des mobilisations locales et globales sont des éléments à prendre en compte dans l'élaboration de notre stratégie.

²⁸ Vie Publique. (Juillet 2023). *L'environnement, un sujet de préoccupation pour de plus en plus de Français*. [https://www.vie-publique.fr/en-bref/290379-lenvironnement-un-sujet-qui-preoccupe-de-plus-en-plus-les-francais#:~:text=Une%20sensibilit%C3%A9%20forte%20%C3%A0%20l,%C3%A0%202022%20\(%2B3%20points\)](https://www.vie-publique.fr/en-bref/290379-lenvironnement-un-sujet-qui-preoccupe-de-plus-en-plus-les-francais#:~:text=Une%20sensibilit%C3%A9%20forte%20%C3%A0%20l,%C3%A0%202022%20(%2B3%20points).).

²⁹ Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de vie (CREDOC). (2019) *Environnement : les jeunes ont de fortes inquiétudes mais leurs comportements restent consuméristes*. <https://www.credoc.fr/publications/environnement-les-jeunes-ont-de-fortes-inquietudes-mais-leurs-comportements-restent-consumeristes>

³⁰ Alsace Mouvement Associatif. (2023) *Note de synthèse sur le bénévolat dans le cadre de l'action E05 du projet LIFE Biodiv'Est*. Annexe 6

I- Analyse des entretiens réalisés auprès de bénévoles

Les entretiens menés avec des bénévoles ont porté sur l'ensemble du parcours d'engagement des interrogés : de l'origine de leur sensibilité aux enjeux de biodiversité au passage à l'action, puis à leur vécu de bénévole.

A) En amont de l'engagement : comment devient-on bénévole ?

La première partie des entretiens menés avec 19 bénévoles a porté sur leur parcours de vie, afin d'identifier les facteurs qui ont pu favoriser leur engagement, jusqu'à la décision de devenir bénévole dans une association de préservation de la biodiversité.

1. *Les facteurs sociaux qui favorisent l'engagement pour la biodiversité*

La comparaison des parcours des différents bénévoles interrogés permet d'identifier des éléments récurrents, qui pointent le rôle joué par l'environnement social dans l'engagement d'un individu. L'environnement social englobe l'environnement physique, les relations sociales et le milieu culturel d'une personne. L'influence de l'environnement social sur les parcours personnels opère tout au long de la vie d'un individu mais l'on peut, dans la lignée de Pierre Bourdieu, distinguer deux phases que sont la socialisation primaire et la socialisation secondaire.

Culture de l'engagement, contact avec la nature... éléments déterminants dans l'éducation

Pour une grande majorité des personnes interrogées (12 sur 19 bénévoles), il est possible de mettre en évidence le rôle joué par leur famille dans leur cheminement vers l'engagement. Cela s'inscrit dans le processus de socialisation primaire, qui a lieu de l'enfance à l'adolescence et par lequel une personne incorpore un certain nombre de normes et de valeurs transmises par des agents socialisateurs qui sont, pour les plus importants, la famille et l'école. Par ce processus, les personnes construisent leur personnalité et leur identité sociale. Les travaux en sociologie s'accordent sur le rôle déterminant de cette première phase de socialisation, qui marque durablement les individus³¹. Ici, on peut relever deux éléments présents dans l'éducation d'une majorité des interrogés ayant pu favoriser leur engagement : la transmission d'une culture de l'engagement et/ou la transmission de valeurs de respect de la nature.

En effet, plusieurs des personnes interrogées racontent qu'un ou plusieurs membres de leur famille étaient eux-mêmes impliqués dans un parti politique, un syndicat ou une association. Cet engagement des proches est parfois déjà en lien avec la cause environnementale, parfois pas. On peut raisonnablement penser qu'un tel climat familial inculque à l'individu en construction des valeurs telles que la responsabilité individuelle vis-à-vis du bien commun, l'implication en faveur de la vie collective... qui favoriseront plus tard son engagement, comme peut l'illustrer ce témoignage :

« Déjà, j'avais une grand-mère qui [...] n'était pas engagée pour la nature, mais elle était engagée d'une manière plus générale, elle était aussi dans des associations mais plus sociales... Et elle aimait beaucoup la nature. Et ensuite mon père (qui n'est pas son fils) lui était engagé chez les Verts et s'était présenté aux élections municipales, donc j'ai baigné aussi là-dedans à ce moment-là. »

Une administratrice bénévole d'Alsace Nature.

De manière encore plus récurrente, les témoignages recueillis font état de la présence de valeurs liées au respect de la nature dans l'éducation qu'ils ont reçue, même si celles-ci ne se traduisaient pas nécessairement par un engagement politique ou associatif au sein de la famille. Cette transmission semble se faire de manière plus ou moins explicite selon les cas. Pour certains, le respect de la nature a été inculqué sous la forme d'une valeur

³¹ Riutort, P. (2013). La socialisation: Apprendre à vivre en société. Dans : , P. Riutort, Premières leçons de sociologie (pp. 63-74). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.

morale – le terme de « sacré » pour qualifier la nature ou ses ressources revenant plusieurs fois. Il est intéressant ici de noter que plusieurs personnes rattachent cette notion de respect au travail de la terre, comme dans cet exemple :

« Quant à mon père, je l'ai toujours vu faire le jardin potager, et je pense que lui et ma mère nous ont inculqué le respect de la production de la terre. [...] Voilà ça, je crois que c'est certainement un plus. [...] L'eau a toujours été pour nous quelque chose de sacré. [...]. Et je crois que l'on a été sensibilisés à la beauté de la nature, à son rythme et à respecter et sa production, et ceux qui la travaillent aussi. Là oui, il y a quelque chose de l'exemple. »

Une administratrice bénévole du CPIE Meuse.

Dans d'autres cas, plutôt que des valeurs explicites, ce sont un intérêt pour la faune et la flore, une sensibilité à la nature qui sont transmises de manière plus diffuse. Un amour de la nature nourri dans l'enfance, qui peut constituer plus tard le terreau de l'engagement en faveur de sa protection :

« Je pense que c'est [l'intérêt pour les enjeux de biodiversité] d'origine familiale. Notamment au niveau de la très jeune enfance, effectivement c'était un sujet qui était évoqué, et qui avait un intérêt particulier pour les personnes dont j'étais le plus proche. Par exemple ma mère elle était intéressée par les animaux, de manière hyper générale. Du coup, je pense que ça a fait une sensibilité de base. Et puis j'avais un oncle qui était beaucoup plus connaisseur et qui m'emmenait dans la nature, et m'a initié à la découverte des oiseaux. »

Un bénévole de terrain (comptage et visites guidées) de la LPO Alsace

« Oui, oui, oui, fortement. Papa à un moment donné pêchait, papa faisait de la chasse photographique aussi. Donc le fait de côtoyer ces milieux et tout cela, automatiquement vous vous émerveillez. »

Un bénévole de terrain du CEN Alsace.

Enfin, l'environnement social d'un individu comprend également son environnement physique. Or, une grande majorité des bénévoles interrogés indique avoir grandi en milieu rural et avoir été en contact avec la nature dans son enfance. Là encore, on peut penser que cette expérience de la nature dans une phase de construction de l'individu permet de créer un sentiment d'attachement qui le rendra sensible aux enjeux de préservation de biodiversité, comme peut l'illustrer ce témoignage :

« Mon grand-père et ma grand-mère avaient notamment un petit pré ici dans les Vosges, à l'époque c'étaient des pré communaux qui était mis à disposition des gens, sur lesquels ils allaient faucher, faire du foin pour nourrir leurs lapins. Oui, il y avait une relation directe avec la nature. Moi je me souviens très bien quand j'étais gamin on partait sur le pré qui était à 500 mètres de la maison, et on fauchait. [...] Ce sont des choses qui me sont restées. Il y a à la fois la nature et la dimension sociale qui est extrêmement intéressante. A l'occasion de ces événements, [...] cela crée des relations fortes, à la fois des relations sociales, inter familiales, et des relations avec la nature extrêmement puissantes ».

Un bénévole administrateur de l'association SOS Massif des Vosges

Culture de l'engagement, éducation au respect de la nature et contact direct avec elle : on peut identifier l'un ou plusieurs de ces éléments dans la phase de socialisation primaire d'une majorité très nette de l'échantillon interrogé. Cela pointe l'existence de facteurs sociaux déterminants, ici le contexte familial, qui prédisposent plus ou moins les individus à s'engager. Pour autant, il convient de relever de rares contre-exemples, qui nuancent l'idée d'un certain déterminisme. Nous pouvons ici citer le président d'une association naturaliste dont l'entourage familial n'était pas engagé de quelque manière que ce soit, pour qui la biodiversité n'était « pas du

tout leur truc » et qui, bien qu'ayant « toujours vécu à la campagne », ne fait pas état d'un contact avec la nature significatif durant son enfance. L'inculcation de valeurs d'engagement ou de respect de la nature par l'éducation sont des éléments un peu plus variables, mais notons qu'aucun bénévole interrogé n'est un « urbain absolu » et que tous, à des degrés certes très divers, peuvent témoigner d'un contact avec des espaces naturels dans leur enfance.

Le rôle des études et des relations sociales à l'âge adulte

La construction des personnes se poursuit tout au long de leur vie, en fonction de l'évolution de leur environnement social. A partir de l'adolescence et durant toute la vie adulte s'opère la socialisation secondaire : les études, les loisirs, les rencontres et l'activité professionnelle structurent la personnalité des individus et influent sur les normes et valeurs qui guideront leur comportement en société. Si les entretiens réalisés ont pu mettre en évidence l'importance de la socialisation primaire dans le processus d'engagement des personnes interrogées, la socialisation secondaire semble aussi jouer un rôle déterminant. Ce témoignage d'un administrateur bénévole de la LPO Alsace illustre par exemple le rôle décisif des études dans cette phase de socialisation :

« Le vrai démarrage, à vrai dire, de mon implication associative, ça a été quand je suis parti à Strasbourg après mon bac en 73 pour la fac. Et donc là, je suis tombé dans un vivier de naturalistes [...] Il y avait beaucoup de gens qui s'intéressaient à la nature, mammalogie, ornithologie, herpétologie [...]. Et puis c'était après les années 68, donc il y avait énormément d'implication citoyenne et il y avait une très, très forte activité associative [...] On va dire constamment des conférences, des colloques, etc. Et puis, en même temps, j'ai eu accès à plein d'ouvrages avec les bibliothèques universitaires et [...] j'ai lu tout ce que je pouvais lire sur la nature alsacienne. Et donc là, c'est là que j'ai découvert les associations de protection de [...] Donc, c'étaient les mêmes enjeux et les mêmes motivations, les mêmes gens. Et c'est là vraiment que je suis entré dans le bain associatif. »

Ici, l'on observe qu'une appétence initiale pour les sujets de biodiversité pourra se formaliser en un engagement fort grâce à ce que peut apporter la période des études : l'approfondissement de ses connaissances, le renforcement de ses convictions au contact de pairs partageant les mêmes valeurs, l'intégration au sein d'un réseau et d'une dynamique préexistants. Bien sûr, il s'agit d'un exemple extrême, puisque le sujet des études (biologie) de cet interrogé le prédispose d'autant plus à se former sur les enjeux de biodiversité et à rencontrer des personnes y étant sensibilisées. Toutefois, les études de manière générale semblent avoir une incidence dans le parcours d'engagement d'un individu puisqu'il est établi, au niveau national et tous domaines d'activités confondus, que les personnes ayant un niveau de diplôme élevé sont plus nombreuses à prendre un engagement associatif. En 2023, parmi les moins diplômés, moins de 16% sont bénévoles en association, tandis que cette part s'élève à près de 30% chez les titulaires de diplômes supérieurs³². Parallèlement, cette fracture associative s'observe, au sein de notre échantillon, au niveau de la catégorie socio-professionnelle : une très grande majorité des bénévoles interrogés pouvant être considérée comme appartenant à des catégories-socio professionnelles favorisées. En quoi le niveau d'étude et l'appartenance à une catégorie socio-professionnelle favorisée constituent des éléments de la socialisation secondaire déterminants dans un processus d'engagement ? En ce que le parcours scolaire et professionnel des individus les dote de ressources matérielles, intellectuelles, relationnelles qui favorisent plus ou moins ce processus. Le sociologue Roger Sue le résume ainsi : « On sait que donner du temps à une association suppose d'en disposer : des ressources, des compétences, de la confiance en soi. La gratuité a un prix »³³.

³² Recherches & Solidarités (juin 2023). *La France bénévole en 2023. Mutations et valorisation du bénévolat*. <https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2023/05/LFB-2023-21-06-2023.pdf>

³³ Cité dans Recherches & Solidarités (juin 2023). *La France bénévole en 2023. Mutations et valorisation du bénévolat*. <https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2023/05/LFB-2023-21-06-2023.pdf>

Une nuance à apporter est le fait qu'une partie importante des bénévoles interrogés occupe un poste d'administrateur, voire la présidence de leur association. La fracture associative est probablement d'autant plus marquée dans ce cas, les personnes ayant un niveau de connaissance élevé et/ou ayant l'habitude d'occuper des fonctions à responsabilité se sentant plus légitimes pour remplir ce type de missions bénévoles. On trouve probablement une diversité sociale plus importante parmi les bénévoles ponctuels ou menant des actions de terrain.

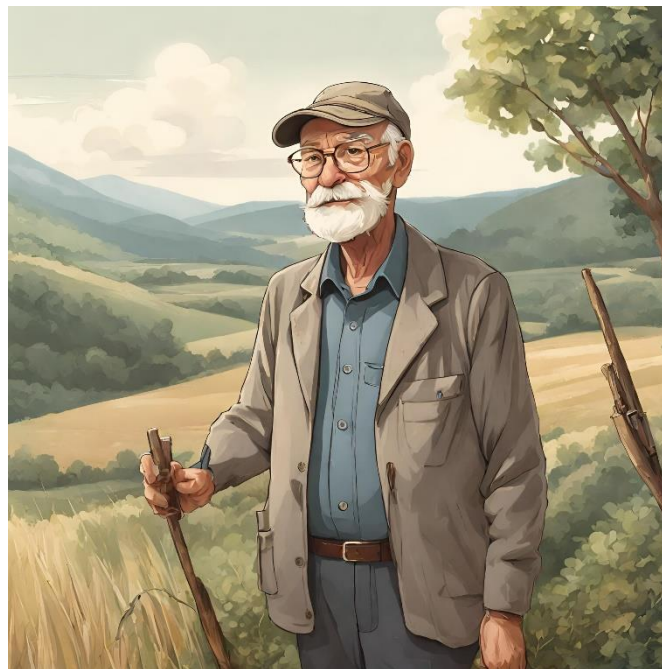
En somme, si plusieurs contre exemples ne permettent pas d'affirmer un déterminisme absolu, l'on peut identifier plusieurs éléments de l'environnement social qui prédisposent plus ou moins un individu à s'engager en faveur de la biodiversité.

Le profil type d'un président d'association de protection de la nature

Retraité, ayant exercé
une profession valorisée
par la société...



...bien intégré
socialement,



...ayant grandi en milieu
rural,



...au contact de la
nature et de proches
engagés.



2. De la sensibilisation à l'engagement : quels éléments déclencheurs ?

Nous avons exploré ci-dessus des facteurs qui peuvent favoriser une sensibilité aux enjeux de biodiversité. Mais comment une prédisposition se concrétise-t-elle ? Comment s'opère le passage à l'acte, d'une préoccupation pour ces enjeux à un engagement personnel formalisé ? Par les entretiens, nous avons cherché à caractériser l'existence – ou non – de moments clés dans le parcours de vie des bénévoles, d'éléments déclencheurs provoquant leur décision de s'engager dans une association. Questionnés explicitement sur ce point, peu de bénévoles interrogés identifient un déclencheur particulier, voyant souvent leur engagement comme l'aboutissement naturel d'une préoccupation ressentie de longue date³⁴. Pourtant, leurs récits sur la manière

³⁴ Nombreux sont les bénévoles qui répondent à cette question en expliquant qu'ils ont « toujours aimé la nature », « depuis l'enfance », ce qui nous renvoie à l'importance de la socialisation primaire.

dont ils sont devenus bénévoles dans telle ou telle association permettent de dégager un point de bascule récurrent, à savoir la rencontre d'un tiers ou l'intermédiation d'un proche, comme dans ces exemples :

« J'ai un parrain, M. ..., [...] qui a plein de casquettes associatives [...] Et donc j'ai rencontré M. par hasard dans le Ried, on observait chacun de notre côté une huppe fasciée, on s'est rencontrés, on a discuté, on a partagé et on est devenus proches. [...] Lui il avait déjà trois sites où il était conservateur, et il m'a dit 'écoute, est-ce que ça t'intéresse ?', donc j'ai fait la connaissance de l'équipe du CEN à l'époque et ça a matché. »

Un bénévole de terrain du CEN Alsace

« J'ai accompagné des amis à une capture de chauve-souris. Donc je ne connaissais pas du tout les chauves-souris. Je ne connaissais pas du tout le GEPMA et donc c'est vraiment par le biais d'un ami qui m'a proposé un soir d'[y] assister [...]. Et j'ai vraiment eu un coup de cœur en fait, pour les chauve-souris [...]. Et c'est comme ça que, petit à petit, on m'a proposé du coup d'intégrer le GEPMA en tant qu'administratrice. Donc, j'ai été invitée à un premier conseil d'administration. J'ai appris un peu à découvrir le fonctionnement de l'association. Et puis, comme j'avais vraiment envie de poursuivre auprès des chauves-souris, voilà, je me suis engagée à ce moment-là, [...] je suis rentrée au conseil d'administration. »

Une administratrice bénévole du GEPMA.

En ce sens, les données de notre enquête sont en cohérence avec les données nationales, tous domaines associatifs confondus, selon lesquelles la sollicitation par un membre de l'association constitue l'un des deux principaux canaux de l'engagement (à égalité avec le fait de se proposer spontanément)³⁵.

En outre, de manière plus marginale mais intéressante, on peut relever un autre événement « déclic » : la confrontation directe à la détérioration de son environnement ou à un projet destructeur. Dans certains cas les bénévoles interrogés se sont impliqués en réaction à un projet sur leur commune qui les touchait directement – un projet de lotissement condamnant des jardins et une zone naturelle en périphérie d'un village ; un incinérateur de déchets risquant de détériorer la qualité de l'air des riverains. Dans ces cas de figure, l'engagement se fait au sein d'une association locale, voire créée spécifiquement en réponse au projet décrié. Il serait intéressant de savoir si l'engagement, lorsqu'il prend ce point de départ, perdure dans le temps et dans l'espace, une fois le combat gagné ou perdu. Cette forme d'engagement interroge sur l'articulation entre le local et le global : comment transformer l'attachement à un lieu lié à une histoire personnelle en une préoccupation pour les espaces naturels et la biodiversité en général ? Comment articuler les luttes locales à des luttes à plus grande échelle ? Face au phénomène global d'effondrement de la biodiversité, qui peut susciter un sentiment d'impuissance paralysant, les actions locales, ciblant des enjeux plus restreints mais permettant des actions concrètes, offrent aux personnes de se (re)découvrir un « *pouvoir d'agir* ». Réaliser qu'elles sont « *susceptibles de produire des modifications* »³⁶ est un levier qui ne peut que renforcer l'engagement.

Enfin, on peut noter la réponse d'un interrogé citant l'impact de la lecture des rapports du Club de Rome comme une cause de son engagement bénévole. Si cela est rarement identifié comme un élément déclencheur, l'approfondissement de ses connaissances et de sa compréhension des menaces qui pèsent sur la biodiversité font presque systématiquement partie du parcours précédant l'engagement. Ainsi, s'il ne suffit pas de connaître pour agir, l'information reste un levier nécessaire.

³⁵ A la question « Comment êtes-vous devenu bénévole au sein de cette association », les interrogés de l'enquête citée répondent à 28% « Je me suis spontanément proposé » et à 27% « J'ai été sollicité par un de ses membres ». Recherches & Solidarités (juin 2023). *La France bénévole en 2023. Mutations et valorisation du bénévolat*. <https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2023/05/LFB-2023-21-06-2023.pdf>

³⁶ Vermeersch, S. (2004). *Entre individualisation et participation : l'engagement associatif bénévole*. Revue française de sociologie, 45, 681-710. <https://doi.org/10.3917/rfs.454.0681>

3. Quelles motivations derrière l'engagement ?

Bien que valorisé dans la société, le bénévolat ne représente pas une obligation sociale comme pourrait l'être l'occupation d'un emploi par exemple. En l'absence de sanction sociale envers qui ne s'engage pas dans une association, l'on peut penser que cet engagement est l'expression du libre-arbitre des individus³⁷. Puisque le choix de l'engagement bénévole semble résulter d'une décision personnelle plutôt que d'une contrainte extérieure, il est important de s'interroger sur les raisons qui ont motivé cette décision. Les réponses à cette question des formulées par les bénévoles peuvent être classées en 5 catégories :

Typologie des réponses à la question « Pourquoi êtes-vous devenu bénévole dans votre association ? »
Pour être actif face à un sentiment d'urgence
Pour se sentir utile - faire quelque chose de concret
Par devoir moral - sentiment de responsabilité
Par amour de la nature - agir pour sa protection
Pour le contact humain
Par loisir

Il n'y a pas d'ordre hiérarchique établi à travers ce tableau, premièrement car la taille de notre panel ne permet pas d'avancer des pourcentages significatifs, deuxièmement car certaines personnes ont pu mentionner plusieurs de ces motivations. Il convient toutefois de noter que seules quatre réponses sur l'ensemble peuvent être classées dans « Pour le contact humain », et cela n'était l'unique motivation pour aucun des bénévoles. De même pour l'engagement comme loisir, on ne retrouve que deux réponses pouvant être caractérisées ainsi, et elles s'accompagnent d'autres motivations. Ce constat contredit l'idée selon laquelle, dans une société individualiste, l'engagement des individus se ferait principalement pour répondre à un intérêt personnel. Selon notre enquête, les dimensions de responsabilité, de devoir, d'utilité sociale continuent de sous-tendre l'engagement des individus en faveur de la biodiversité. Cela va dans le sens de l'analyse précitée de Claire Thoury, selon laquelle nous vivons un « *retour des grands combats* ». Cela est également cohérent avec les données chiffrées nationales, qui montrent que l'engagement des individus se fait avant tout en faveur d'un intérêt commun plutôt qu'un intérêt personnel :

Tableau 5 - Quelles sont les raisons de votre engagement bénévole aujourd'hui ?

Pour ou avec les autres	Pour soi
<ul style="list-style-type: none"> Être utile à la société et agir pour les autres (86%) La cause défendue (47%) Appartenir à une équipe (32%) <p>Cumul indicatif : 165%</p>	<ul style="list-style-type: none"> L'épanouissement personnel (47%) L'acquisition d'une compétence (23%) Le désir d'exercer une responsabilité (14%) La reconnaissance sociale (18%) <p>Cumul indicatif : 102%</p>

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2022.

Ce dualisme entre le « pour soi » et le « pour les autres » n'est, de toute façon, pas toujours pertinent. Le fait d'agir en accord avec une certaine éthique et de retirer un plaisir personnel de ses actions sont des sources de motivation simultanées, parfois mêlées. La sociologue Stéphanie Vermeersch souligne ainsi : « *La cohabitation*

³⁷ Vermeersch, S. (2004). Entre individualisation et participation : l'engagement associatif bénévole. Revue française de sociologie, 45, 681-710. <https://doi.org/10.3917/rfs.454.0681>

de ces deux légitimités apporte autant d'indications sur la nouveauté d'une reconnaissance de l'individu comme principe central de l'action que sur la pérennité de principes plus anciens »³⁸.

B) Au cours de l'engagement : satisfactions et frustrations des bénévoles

En sus du parcours des individus menant à leur engagement dans une association, les entretiens ont porté sur leur vécu de bénévoles : qu'en retirent-ils de positif ? Quelles situations sont sources de frustration ?

1. Satisfactions : des pistes pour pérenniser l'engagement

Afin de pérenniser l'engagement, il semble important que les bénévoles soient récompensés, de façon plus ou moins formelle, pour leur don. Bien sûr, le bénévolat, par définition, ne donne pas lieu à une contrepartie financière. Pour autant, une absence totale de « contrepartie » (plaisir, reconnaissance, développement de compétences...) transformerait l'engagement en un sacrifice, généralement peu pérenne.

L'anthropologue Marcel Mauss a mis en évidence que la logique du don instaure un rapport de réciprocité et plaçait le bénéficiaire dans une obligation de rendre [Mauss, 1950]. Différents travaux en sociologie mobilisent cette théorie pour caractériser la relation entre un bénévole et l'association :

« Le don est à la base du « pacte associatif » (Caillé, 1998 p.76). Les bénévoles prennent l'initiative de l'échange. [...] Godbout (1994) souligne que le bénévole fait circuler des biens et services sans contrepartie financière et sans lien contractuel. Si la logique de Mauss est suivie, c'est l'association qui reçoit : elle obtient la main d'œuvre des bénévoles ce qui a pour effet de l'endetter (Godbout et Caillé, 1992). Recevoir, suppose de manifester explicitement la reconnaissance de la valeur du geste du donateur (Alter, 2009). L'association est désormais engagée à donner à son tour. Un lien s'instaure entre les bénévoles et leur association et une relation de confiance à long terme voit le jour. L'endettement devient mutuel (Godbout et Caillé, 1992) ce qui structure l'échange. Il n'est pas situé au niveau de l'équivalence « je te donne ce que je te dois » mais sur le principe d'une relation de réciprocité permanente (Alter, 2002). »

Que « rendent » les associations ? Il est important de s'interroger sur les satisfactions que peuvent retirer les bénévoles de leur engagement. Les éléments de réponses relevés dans les entretiens peuvent être synthétisés dans les catégories suivantes :

Satisfactions en lien direct avec la cause de l'association	Satisfactions décorrélées de la cause de l'association
Victoires de l'association – avancées concrètes	Relations sociales – contact humain
Se sentir utile	Nouvelles connaissances / compétences - découvertes

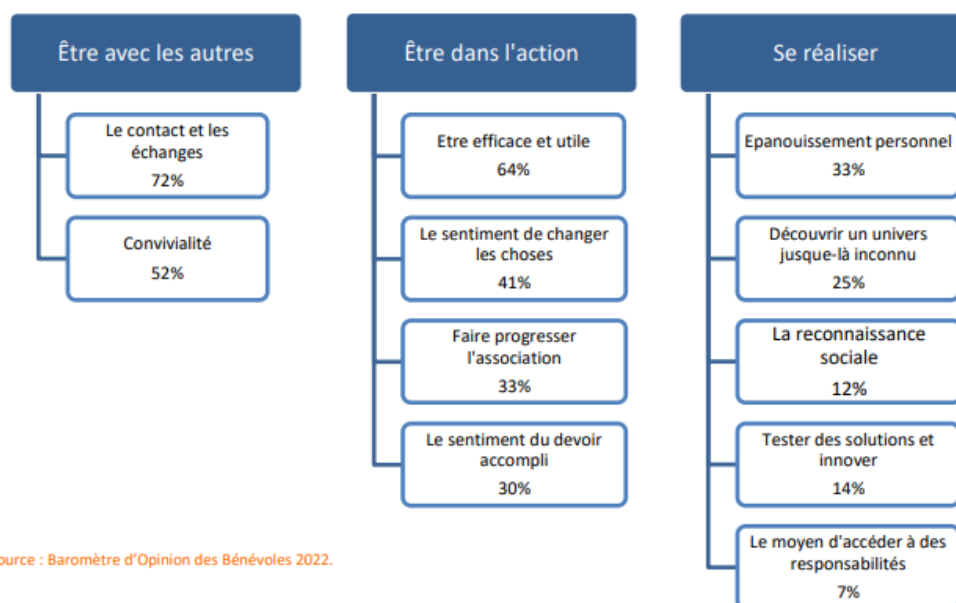
La notion d'utilité (de manière générale ou à travers les victoires) et le contact humain sont les réponses les plus récurrentes. Les tendances de notre échantillon concordent avec les données nationales sur ce point³⁹ :

³⁸ Ibid.

³⁹ Tableau extrait du rapport Recherches & Solidarités (juin 2023). *La France bénévole en 2023. Mutations et valorisation du bénévolat.* <https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2023/05/LFB-2023-21-06-2023.pdf>



Tableau 6 - Quelles principales satisfactions éprouvez-vous dans votre activité bénévole ?



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2022.

Ces données invitent les structures accueillant des bénévoles à veiller aux relations entre bénévoles mais aussi entre bénévoles et salariés, en créant par exemple des occasions de créer du lien social ; à permettre à leurs bénévoles de monter en compétences, en leur proposant des formations par exemple.

Un contre-exemple, bien qu'unique, doit attirer notre attention : celui d'un bénévole (administrateur chez Vosges Nature Environnement) affirmant ne retirer aucune satisfaction de son activité. Il déclare par exemple : « *Je n'ai pas de joie. Il y a des petites victoires. [...] Mais non, ça ne m'apporte pas de joie. Je préférerais faire autre chose. [...]* ». Ici, son engagement relève du sacerdoce, du sacrifice en faveur de la cause qu'il défend. La possibilité de ce cas de figure invite les structures à prendre en compte le mal-être qui peut accompagner la sensibilité aux enjeux de biodiversité, et de s'interroger sur la manière de l'accompagner.

2. Frustrations : des points d'attention pour les associations

Les bénévoles ont également été interrogés sur ce qui est source de frustration ou de déception dans leur engagement. Si certains de ces points négatifs ne sont pas le fait des structures, mais s'inscrivent dans une dimension plus globale, d'autres constituent des points d'attentions et des pistes d'amélioration pour les associations. Ainsi, les réponses données peuvent être classées de la manière suivante :

Problème structurels	Problème inhérents à la structure
Sentiment d'impuissance (Perte d'espoir face à l'inaction en général, déséquilibre du rapport de force...)	Santé de la structure
Relations externes (élus, municipalités)	Relations internes (entre bénévoles ou bénévoles / salariés)

Les sources de frustrations des bénévoles sur lesquelles les associations peuvent avoir un pouvoir d'agir se déclinent donc en deux problématiques principales :

- Plusieurs bénévoles évoquent leur préoccupation et/ou leur frustration liées au fait que leur association ait des problèmes de financements, ne parvienne pas à amplifier son activité ou soit en situation de

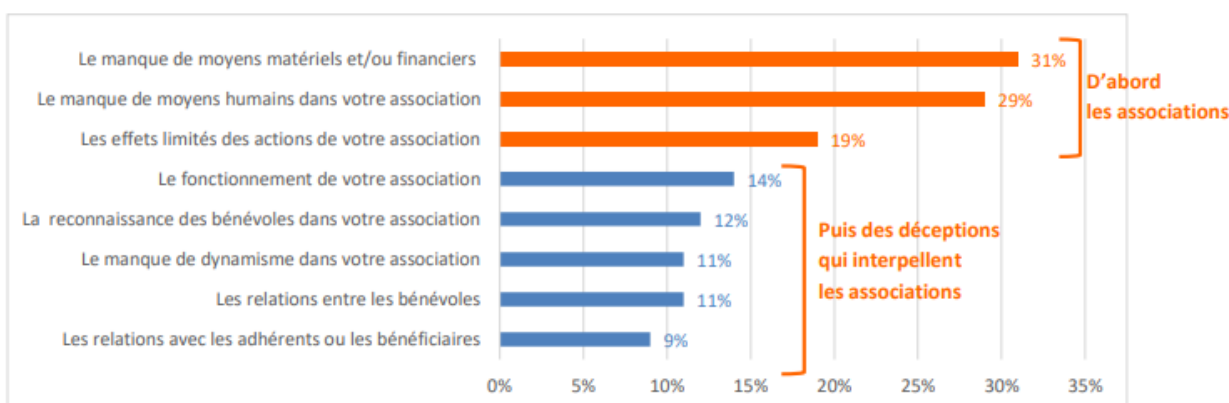
précarité face au départ potentiel de bénévoles. C'est ce que l'on peut regrouper dans les frustrations liées à la santé de la structure.

- Les frustrations liées aux relations internes couvrent deux réalités. Certains bénévoles déplorent la qualité des relations entre bénévoles, que ce soit lié à des conflits interpersonnels ou au manque d'investissement de certains bénévoles qui fait peser l'activité sur un noyau actif plus restreint. Parallèlement, ce sont parfois les relations entre salariés et bénévoles qui sont pointées, plusieurs bénévoles exprimant le sentiment de ne pas être suffisamment écoutés.

Ici, il est intéressant de noter que ces deux enjeux sont relativement bien identifiés par les structures car ils constituent de leur point de vue également, comme nous allons le voir dans le point II, leur préoccupation principale concernant le bénévolat.

Ces principales sources d'insatisfaction chez les bénévoles interrogés se recoupent avec celles qui ont été identifiées à l'échelle nationale⁴⁰, comme l'on peut voir dans ce graphique⁴¹ :

Graphique 15 - Quelles principales déceptions éprouvez-vous dans votre activité bénévole ? Plusieurs réponses possibles



Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles 2022.

Cependant, nous pouvons pointer une différence : au niveau national et tous domaines d'activités confondus, Recherches & Solidarité estime que les déceptions principales témoignent du soutien qu'ils portent à l'association (inquiétude pour sa pérennité ou pour la cause), les déceptions liées à leur cas personnel (conflit, manque de reconnaissance...) étant marginales⁴². Ce constat ne peut être appliqué à notre enquête, où la mention d'insatisfactions liées aux relations internes semble être aussi récurrente que celle liées à des circonstances externes.

⁴⁰ Tous secteurs d'activités confondus.

⁴¹ Ibid.

⁴² Ibid.

A retenir :

- Si certains déterminants sociaux prédisposent les personnes à s'engager en faveur de la biodiversité, ils ne suffisent pas pour « sauter le pas ». Des éléments déclencheurs sont nécessaires, qui passent généralement par des rencontres ou échanges interpersonnels. Cela pointe l'importance de rendre les associations visibles et accessibles, de constituer un réseau associatif dense, actif, et disposant des moyens nécessaires pour se consacrer à l'aspect humain.
- Le contact avec la nature et la transmission de valeurs de respect de la biodiversité dès le plus jeune âge jouent un rôle clé pour favoriser l'engagement, ce qui pointe l'importance de l'accès à des espaces naturels et de l'éducation à l'environnement pour tous.
- La défense de la nature est un combat difficile, et les atteintes à la biodiversité qui se poursuivent peuvent décourager les bénévoles. La faible prise en compte des positions des associations dans les instances décisionnelles est source de frustration et risque d'essouffler l'engagement des bénévoles.
- Les positions des associations devraient être mieux prises en compte dans les instances de décision publiques, pour éviter d'essouffler leur engagement.
- Les bénévoles des associations de protection de la nature témoignent d'un attrait pour le non humain, d'une sympathie pour l'altérité dans la nature. La possibilité d'être au contact de la nature est nécessaire à l'épanouissement de ces bénévoles.

II- Analyse des entretiens réalisés auprès de responsables de structures associatives

Pour recueillir le point de vue des structures dans cette enquête, des salariés d'association (directeurs/directrices ou responsables de la vie associative) ont été questionnés. Il s'agissait ici d'appréhender les besoins des associations en termes de bénévolat, de comprendre l'importance du bénévolat pour ces structures mais aussi les difficultés qu'il peut représenter.

A) Le bénévolat, colonne vertébrale des associations

En quoi les structures associatives ont-elles besoin de bénévoles ? Cette question n'a que peu de sens en ce qui concerne les associations sans salariés, qui par définition ne peuvent exister sans bénévoles. En revanche, la professionnalisation du monde associatif et la salarisation de certaines structures peut poser la question de la place des bénévoles⁴³.

Des bénévoles au service des actions de l'association...

Le rôle du bénévolat dans l'activité des associations, notamment employeuses, peut être hétérogène. Les administrateurs bénévoles occupent une place particulière, puisque les structures interrogées sont toutes gouvernées par un conseil d'administration composé majoritairement de bénévoles. Outre cette fonction, les missions bénévoles varient beaucoup d'une structure à l'autre, en fonction de son cœur d'activité. Certaines ont des besoins précis, voire sont à la recherche de bénévoles aux compétences particulières (conseillers scientifiques par exemple). Dans ces structures, les bénévoles sont nombreux, et indispensables à la réalisation des missions

⁴³ Hély, M. (2009). *Les métamorphoses du monde associatif*. Presses Universitaires de France.

de l'association. Dans de plus rares cas, les missions pourraient être assurées quasi-exclusivement par les salariés, mais le bénévolat est développé pour des questions de valeurs plutôt que par nécessité de moyens.

...et garants des valeurs des projets associatifs.

Même dans les quelques structures où le phénomène de professionnalisation des associations induit que l'équipe salariée pourrait assumer ses missions sans bénévoles, le bénévolat n'est pas moins indispensable. Il donne du sens à l'activité associative, la rattachant à des enjeux non lucratifs et de bien commun.

Le fait qu'une structure soit associative et mobilise ainsi autour d'elle des bénévoles, qui lui font don de leur temps ou de leurs compétences, apporte en quelque sorte la preuve que cette structure agit dans l'intérêt général. Ainsi l'exprime le directeur d'une association d'échelle alsacienne : « *Il [le bénévolat] nous apporte une légitimité en termes d'assise et de reconnaissance au niveau de nos partenaires publics* ».

Fonctionner avec des bénévoles permet de garder un regard extérieur qui garantit le maintien de ces valeurs communes au cœur de l'activité de la structure, comme en témoigne le directeur d'une association fédérative :

« [Sans bénévoles, la structure] n'aurait pas cette capacité à se dire 'il faut absolument qu'on ait un projet stratégique, qu'on revisite notre projet associatif, il faut qu'on interroge notre feuille de route, nos missions'. Je pense qu'elle n'aurait pas la même capacité à le faire parce qu'en fait, portée par des salariés, elle se nourrirait que de l'action salariée et elle n'aurait pas la profondeur de la vision stratégique des bénévoles qui portent le conseil d'administration et qui, eux, restent sur le cap du rôle de xx. [...] On quitterait l'engagement associatif d'intérêt général. »

B) Les difficultés de développement et d'accompagnement du bénévolat

Si le bénévolat constitue un atout incontournable pour les associations, il s'accompagne également de problématiques qu'elles doivent résoudre. La structuration et l'animation du réseau de bénévoles, l'accueil des bénévoles, la valorisation de leur activité : autant de points clés identifiés par les responsables de structures interrogés, qui regrettent pour autant de ne pouvoir les développer autant qu'ils le souhaiteraient. En effet, à une quasi-unanimité, ces responsables témoignent du contexte d'incertitude de leur structure d'un point de vue financier : « *La situation financière s'est stabilisée mais... On ne peut jamais se reposer, c'est une année avec, une année sans.* », raconte une directrice. Cette situation est un frein à un travail serein et de long terme sur les différents enjeux des associations, dont le bénévolat. Pour autant la réflexion est là, et les pistes d'amélioration – en partie – connues.

Relations bénévoles-salariés : une complémentarité à structurer

Dans les associations disposant de salariées, le travail de l'équipe professionnelle doit s'articuler avec l'activité des bénévoles. Avec une professionnalisation croissante du secteur associatif, certains bénévoles de longue date ont vu le fonctionnement de leur structure changer et une équipe de salariés se constituer. La relation et la collaboration entre équipe professionnelle et équipe bénévole est alors à organiser, et l'équilibre n'est pas toujours facile à trouver.

Pourtant, la complémentarité entre salariés et bénévoles semble avant tout être un atout :

« La question du désintéressement à mon avis est importante. C'est-à-dire que nous les salariés on a pas du tout la même vision que les bénévoles et c'est je trouve très intéressant d'avoir ces deux visions complémentaires. Quand on n'a pas les mêmes compétences, pas les mêmes disponibilités, on n'a pas les mêmes visions ; on manque parfois de recul. Le bénévolat apporte une vraie complémentarité à notre action. »

Directeur d'une association à l'échelle de l'Alsace

« C'est important, dans certaines de nos commissions, de faire des binômes avec un salarié et un élu pour avoir la représentation et l'information. [...] Par expérience, le bénévole ne peut pas avoir connaissance de tous les aspects pratiques sans un professionnel des dossiers. Et le salarié doit vraiment apprendre à travailler main dans la main avec des bénévoles surtout quand ils sont élus et surtout quand ils sont dans une commission où les élus ont une vraie place légitime [...] Il y a complémentarité entre les bénévoles et les salariés professionnels. ».

Directrice d'une association à l'échelle de la Meuse

Cet atout peut parfois être affaibli par des incompréhensions voire des tensions internes. Parmi les bénévoles interrogés, un certain nombre exprime le sentiment de ne pas être suffisamment écouté par l'équipe salariée. Du côté des salariés, la charge de travail, souvent conséquente, peut être difficile à concilier avec la temporalité des bénévoles. Ces témoignages peuvent rendre compte des difficultés qui existent au sein d'une structure entre équipe salariée et bénévole :

« Alors ce qui peut poser quelques difficultés, parce que ça peut demander une part d'investissement. C'est à dire que c'est parfois plus facile, plus rapide de faire seul, professionnellement, oui, que de demander à un bénévole de venir avec, de le former, de le lui expliquer, etc. Tu es obligé de passer du temps. Et donc ça c'est vraiment un investissement. »

Directeur d'une association à l'échelle de l'Alsace

« Les bénévoles qui s'impliquent sur du temps long sur des sujets sollicitent beaucoup l'équipe pour avoir un appui. [...] Il y a plusieurs bénévoles qui se saisissent de ces dossiers et qui sont vraiment en attente d'avoir un appui technique, sauf qu'en fait dans l'équipe il n'y a personne qui a vraiment le temps, en tout cas pour faire ça bien. Du coup on a des personnes qui étaient hyper motivées et qui sont entrées dans du harcèlement pour avoir des réponses. »

Directrice d'une association à l'échelle de la Meuse

Ainsi, le manque de temps des équipes salariées apparaît comme l'obstacle principal à une meilleure collaboration avec les bénévoles. Il semble toutefois que des améliorations pourraient être trouvées en formalisant davantage l'articulation bénévoles/salariés. Il est important que ces deux types d'acteurs se rassemblent autour du projet associatif, et qu'une réelle réflexion sur la manière d'organiser la collaboration soit menée. Or, les responsables interrogés reconnaissent pour certains des lacunes dans l'accompagnement des bénévoles (faute de temps), et des progrès à faire sur la prise en compte du bénévolat dans l'activité des professionnelle :

« C'est une pratique dont moi je souhaite qu'elle soit consciente au niveau de l'ensemble de l'équipe. »

Directeur d'une association à l'échelle de l'Alsace

« Il faut que à chaque moment on puisse avoir le réflexe de partager des informations ou un temps d'action ou un temps d'animation ou un temps d'étude avec des bénévoles. Et je lutte au quotidien sur certains cas. »

Directrice d'une association à l'échelle de la Meuse

Comme cela a été dit, les bénévoles sont un pilier pour un certain nombre d'associations, qui ne pourraient fonctionner sans eux. Le bénévolat constitue ainsi une force qui rend possible l'activité de ces structures, mais cette dépendance peut aussi représenter une faiblesse. En effet, plusieurs structures témoignent de la précarité de leur assise bénévole, souvent constituée d'un noyau actif mais restreint :

« C'est ça qui est difficile pour [notre association], c'est que l'on n'a pas foison de bénévoles, mais ils sont indispensables »

Directeur d'une association fédérative en Alsace.

Parmi les bénévoles interrogés, un nombre important faisait également ce constat d'être « toujours les mêmes » à se mobiliser. Cette concentration de l'activité et des responsabilités bénévoles dans les mains de quelques-uns fait peser la menace de problèmes organisationnels, voire d'un effondrement de l'activité, si ces derniers venaient à partir. Cette situation semble être une vraie préoccupation pour les responsables de structures, qui voient dans le renouvellement des bénévoles un enjeu central. Celle-ci doit être organisée, de sorte qu'une transmission puisse se faire des bénévoles « historiques » vers de nouveaux arrivants. Au sujet d'une bénévole extrêmement investie (à hauteur de 35 heures par semaines), une directrice exprime ainsi l'inquiétude suivante : *« Elle a 70 ans. Le jour où elle part... ! Ça fait des mois qu'on cherche la relève, on l'a pas trouvée. Mais en même temps, c'est hyper dur de former quelqu'un à reprendre tout ça. »*

Cet enjeu est d'autant plus important qu'une partie considérable des bénévoles dans les structures associatives en faveur de la biodiversité du Grand Est sont des retraités. Disposant de davantage de temps libre, ils s'investissent beaucoup, mais leur engagement pourrait prendre fin à court ou moyen terme en raison de leur âge. C'est d'autant plus le cas au sein des Conseils d'Administration⁴⁴, ce qui questionne là encore sur le renouvellement des gouvernances associatives. Cet enjeu est l'un des défis principaux auxquelles les structures font face :

« On infuse de plus en plus dans la société les notions préservation de la nature, de biodiversité. Comment ça se fait que l'on progresse sur ça et qu'on n'arrive pas à capter mieux les générations qui viennent ? Là, il y a un défi au bénévolat. » [...] « On a des stratégies à mettre en place pour renouveler le bénévolat, là ça rejoint plus la question de l'engagement des jeunes ».

Directeur d'une association fédérative en Alsace.

Si les responsables de structures semblent déjà avoir des pistes sur la manière de répondre à ces difficultés, le temps semble manquer pour les mettre en œuvre. Ce constat pointe l'utilité d'une réflexion à grande échelle, au sein des associations, entre salariés et bénévoles, mais aussi inter-associative, afin d'élaborer une vraie stratégie qui réponde à ces enjeux de manière méthodique et concertée.

⁴⁴ C'est notamment un point qui ressortait des résultats du questionnaire soumis aux associations par FNE Grand Est, voir la partie I.

A retenir :

- Les structures associatives mettent le bénévolat au cœur du sens de leur action, et sont très attachées à leur assise citoyenne
- Leurs difficultés à trouver des financements pérennes induisent un manque de disponibilité pour attirer et accueillir les bénévoles comme elles le souhaiteraient
- La technicisation des questions naturalistes nécessite un apprentissage pour certains bénévoles, mais les associations manquent de moyens pour mettre en place des formations
- L'accueil des bénévoles est parfois moins satisfaisant dans les grosses structures que dans les petites associations. Les difficultés relationnelles peuvent être plus importantes dans les grosses associations, où la charge de travail laisse peu de place aux temps de convivialité, et dont le territoire d'action complique l'organisation de rencontres physiques.
- Les relations entre salariés et bénévoles peuvent être améliorées, pour renforcer l'atout que constitue leur complémentarité.

Conclusion de la partie II.

Cette série d'entretiens, portant sur le parcours d'une vingtaine de bénévoles des associations de protection de la nature du territoire, éclaire sur les ressorts de l'engagement et permet de tirer certains enseignements.

Elle nous permet de confirmer l'affirmation déjà formulée dans la première partie, selon laquelle les relations humaines sont à mettre au cœur d'une stratégie pour dynamiser l'engagement bénévole en faveur de la biodiversité. En effet, si des déterminants sociaux prédisposent certaines personnes à se sentir concernées par cet enjeu, la formalisation de cette prédisposition en engagement bénévole est déclenchée, dans une majorité de cas, par une rencontre ou la sollicitation par un pair. En outre, en aval de ce passage à l'acte, l'épanouissement des bénévoles passe en grande partie par les relations qu'ils nouent au sein de des associations. A l'inverse, c'est la dégradation de ces relations qui constitue la source principale de frustration des bénévoles interrogés.

A rebours de l'image parfois caricaturale d'une société profondément individualiste, les bénévoles interrogés sont essentiellement motivés par la cause de la préservation de la biodiversité en elle-même, par des valeurs de respect de la nature plutôt que par la perspective de bénéfices personnels qu'ils pourraient retirer de leur engagement. Il convient pour autant de veiller à l'épanouissement des bénévoles, ne serait-ce que pour pérenniser leur implication ; cet épanouissement se nourrit des moments de convivialité et de l'accès à de nouvelles connaissances.

Le profil des bénévoles interrogés, en majorité diplômés et/ou appartenant à une catégorie sociale plutôt favorisée, doit attirer notre attention sur ce qui a été nommé la « fracture associative », à savoir l'écart en termes de participation à une association en fonction du niveau de diplôme et du niveau de vie. En outre, les responsables de structures interrogés témoignent d'une difficulté à aller à la rencontre d'un public plus jeune, qui semble pourtant se préoccuper de plus en plus de biodiversité. L'une des réflexions à mener porte donc sur le moyen d'atteindre un public plus varié, au-delà du public « acquis à la cause ».

Il est significatif que les entretiens menés auprès des bénévoles et ceux auprès des responsables de structures se font écho concernant les difficultés de moyens des associations. Celles-ci ont souvent du mal à trouver les ressources pour mener à bien sereinement leurs missions. Les bénévoles le ressentent et cela constitue l'une des leurs frustrations principales.

En ce qui concerne le point de vue des structures, il importe de souligner qu'elles restent, malgré leur professionnalisation croissante, profondément attachées à leur statut associatif et aux valeurs qui y sont associées. Si la technicité et l'ampleur de leurs actions justifie la nécessité d'une équipe professionnelle, le socle bénévole reste primordial et garantit l'inscription de l'activité dans la défense de l'intérêt général.

Les entretiens avec les responsables de structures traduisent également leur bonne compréhension des besoins de leurs bénévoles, puisque les attentes et frustrations qu'ils leur prêtent correspondent aux témoignages bénévoles. Pour autant, les structures manquent majoritairement de temps et de moyens pour répondre à ses besoins comme elles le souhaiteraient.

Enfin, il ressort de ces entretiens que le socle de bénévoles est à la fois solide et précaire : derrière le nombre relativement important de bénévoles, se cache le noyau restreint des plus fidèles et des plus actifs, sur qui reposent beaucoup de l'activité. La possibilité de leur départ fait donc peser une menace sur la stabilité des associations, d'autant qu'une partie de ces précieux bénévoles atteint un certain âge. Cet état de fait pointe l'importance d'une réflexion sur les enjeux de renouvellement du réseau de bénévole, notamment de la gouvernance, et de transmission entre bénévoles aguerris et nouveaux volontaires.

Il convient enfin de souligner certaines limites de cette enquête, dues pour la plupart au retard pris au démarrage de l'action, qui a écourté la phase d'état des lieux. Un nombre d'entretiens plus élevé aurait été optimal, et il aurait été préférable de pouvoir constituer un échantillon plus représentatif, en sélectionnant les personnes interrogées en fonction de critères d'âge, de sexe, de type de missions...plutôt qu'en étant tributaire des personnes volontaires. Ce travail est un premier pas qui pourrait être poussé plus loin en évitant ces biais.

Conclusion générale

Cet état des lieux du bénévolat associatif en faveur de la biodiversité rend visible le réseau vivant que constituent les associations de protection de la nature dans la région Grand Est, malgré des disparités importantes entre certains départements.

Il révèle un fort potentiel pour l'engagement bénévole en faveur de la biodiversité sur le territoire. En effet, les associations, nombreuses, proposent une offre de bénévolat diversifiée qui a la capacité en puissance de toucher un public très large. Avec ou sans compétences spécifiques, disponible quelques heures ou plusieurs jours dans l'année, motivé pour s'engager dans la durée ou très ponctuellement, intéressé par les paysages, la faune ou la flore, avec une appétence pour le terrain ou les réunions stratégiques... Quel que soit son profil, tout citoyen du Grand Est peut potentiellement trouver mission à son goût.

Pourtant, cet état des lieux montre aussi que la montée de la préoccupation de la population pour les enjeux environnementaux ne se traduit pas encore par une augmentation de l'engagement bénévole. L'offre de bénévolat disponible pourrait, et devra, être mieux connue. Mais cela tient aussi à un certain paradoxe, qui semble être celui de l'inadéquation entre « l'offre et la demande » de bénévolat. En effet, il existe une offre qui ne trouve pas son public, et un public qui ne trouve pas toujours la mission au service de laquelle mettre sa motivation.

Cela s'explique par le fait que la diversité des missions proposées est à l'échelle de la région Grand Est, mais inégale d'un département à l'autre, d'une association à l'autre. Des passerelles entre les associations sont donc à créer ou à renforcer, et les liens qui les unissent peuvent être développés pour aller plus loin dans la complémentarité du réseau. C'est le rôle des fédérations d'effectuer ce travail et d'être en mesure de rediriger les citoyens vers l'association qui leur correspond.

Pour autant, certaines missions et certains profils ne sont pas interchangeables. L'ancrage local, tant des enjeux (notamment naturalistes) que des personnes doit être pris en considération. Un bénévole est attaché à un territoire et ne peut être transposé partout dans le Grand Est, l'objectif est donc que son engagement puisse s'exprimer près de son lieu de vie.

Cet état des lieux est un recueil d'expériences, de vécus et d'idées concernant le bénévolat en faveur de la biodiversité. Son objectif est de relever les difficultés et pistes d'améliorations relatives à cet enjeu, parfois spécifiques à certains acteurs ou secteurs. Il ne propose pas de méthodologie unique pour y répondre, mais constitue un point de départ pour nourrir la réflexion, qui devra être collective. Il nous permet toutefois de proposer d'ores et déjà certaines pistes pour orienter cette réflexion.

Pistes et perspectives

Nous avons identifié des besoins en termes d'animation pour la mise en relation entre les citoyens désireux de s'engager et les associations à la recherche de bénévoles. La réalisation de cette mission par un professionnel dédié apparaît être un vecteur de réussite. Il s'agit alors de penser un accompagnement pour aider les associations à financer ce type de postes. Une réflexion sur la territorialisation de cette animation est à conduire : la mutualisation de postes de Chargés de vie associative entre plusieurs structures peut être une piste intéressante, mais l'échelon optimal pour sa mise en œuvre est à trouver.

L'un des facteurs de réussites pour développer le potentiel d'engagement citoyen est de renforcer la synergie entre les structures identifiées, en facilitant notamment les transferts de compétences entre associations et entre territoires.

Cet état des lieux met en évidence un défi important pour les associations de protection de la nature, celui de réduire la fracture associative, en allant à la rencontre de publics moins prédisposés à l'engagement en faveur de la biodiversité. La parité au sein des associations peut encore être améliorée, et une réflexion doit aussi être menée sur les moyens pour se reconnecter à un public plus jeune, au fort potentiel de mobilisation.

Malgré le travail qui a été fait, des données qualitatives et quantitatives sur la mobilisation en faveur de la biodiversité dans la région Grand Est manquent encore. Le travail de recherche sera à poursuivre pour approfondir la compréhension de ce mouvement et de son insertion dans la société. Il serait par exemple intéressant de pouvoir établir une typologie des bénévoles en fonction des types d'associations dans lesquelles ils sont engagés, et une compréhension plus fine des freins à l'engagement implique de poursuivre l'enquête auprès de personnes non bénévoles. Cet axe pourra faire l'objet d'un travail de thèse en sociologie.

Enfin, nous devons nous donner les moyens de suivre l'impact de nos actions, d'évaluer nos résultats notamment en termes de diversité des profils et d'évolution de la démographie des bénévoles. Des solutions pour organiser la récolte et l'actualisation de ces données devront être trouvées.

Annexes

- **Annexe 1** – Critères ayant permis de délimiter le périmètre de l'étude quantitative
- **Annexe 2** – Annuaire des associations de protection de la nature recensées
- **Annexe 3** – Questionnaire soumis aux associations par FNE Grand Est
- **Annexe 4** – Grilles d'entretiens utilisées pour l'enquête qualitative
- **Annexe 5** – Bibliographie utilisées pour la partie II
- **Annexe 6** – Note de synthèse fournie par Alsace Mouvement Associatif



Action E05 – Animation de la vie citoyenne et du bénévolat

Périmètre de l'étude – Phase état des lieux quantitatif

➔ Afin de borner le travail d'enquête et de structurer l'état des lieux, il est nécessaire de définir des critères restrictifs, à partir desquels seront déterminées les structures à recenser et enquêter. Les critères envisagés ci-dessous ont été validés en COPIL (06.03.2023).

- Critère thématique : La préservation de la nature doit être l'un des objets centraux de la structure

L'action E05 vise la dynamisation du bénévolat en faveur de la biodiversité. Les structures identifiées devront avoir pour objectif principal la préservation de la biodiversité par des actions directes (protection de milieux ou d'espèces, restauration naturelle...) ou indirectes (éducation et sensibilisation aux enjeux de biodiversité pour former des citoyens engagés). Ne seront ainsi pas prises en compte les structures concentrant leur activité sur les enjeux climatiques ou de transition énergétique par exemple ou celles ayant comme activité annexe les enjeux de protection de la nature (éducation à l'environnement au sein des centres sociaux culturels par ex).

- Critère de fonctionnement : l'action bénévole doit être réelle, et mesurable au sein des activités de la structure.

Les structures identifiées devront avoir une dynamique de bénévolat et une réflexion autour de cet enjeu. Les structures ayant des membres (adhésion financière) mais pas de bénévoles actifs agissant en leur nom ne seront pas prises en compte.

- Critère temporel : la structure doit exister depuis un an ou plus.

Les structures existant depuis moins d'un an n'auront pas suffisamment de recul pour pouvoir livrer un retour d'expérience éclairant et ne seront par conséquent pas sollicitées.

- Critère de structuration

La structure doit relever d'un groupe suffisamment organisé pour :

- Disposer d'un siège social de sorte que son recensement en tant que structure du Grand Est soit fondé ;
- Justifier d'un fonctionnement démocratique de ses instances dirigeantes (Assemblées générales, réunions du conseil d'administration)
- Disposer de statuts définissant clairement ses principes et objets. Ceci de sorte que les personnes enquêtées reflètent le point de vue de la structure et non un point de vue personnel.

Les groupes non constitués juridiquement en association ne seront ainsi par pris en compte dans cette enquête. Toutefois, en fonction du temps disponible, des échanges avec des groupes non constitués juridiquement (collectifs) seront conduits pour ne pas laisser en dehors de la réflexion ce pan actuel de l'engagement.

Ces critères permettent de délimiter le travail d'enquête mené par FNE GE, dans un souci de faisabilité. Toutefois, l'existence de formes d'engagement sortant de ce cadre (collectifs, mouvements citoyens, actions citoyennes portées par des collectivités ; bénévolat en faveur de causes différentes ; liens entre la culture et la biodiversité, le social et la biodiversité) devra être identifiée et faire l'objet d'une partie de l'état des lieux.



Annuaire des associations de oeuvrant pour la biodiversité dans le Grand Est

Nom de l'association	Adresse	Ville	Courriel	Téléphone	Site internet
Associations de l'Aube					
Assoc. Thierache Ardennaise					
Animation - Ferme Pédagogique de Liart	9 place de la Mairie	Liart	sarra.carvalho@maisonthierache.fr	03 24 54 48 33	https://www.fermepedagogiqueliart.fr/
Association ReNard	3 Grande rue	Poix-Terron	contact@renard-asso.org	03 24 33 54 23	https://www.renard-asso.org/contact-renard
Fédération Connaître et Protéger la Nature	43 Grande Rue	Poix-Terron	info@fcpn.org		
La Maison de la Nature de Boulton-aux-Bois	5 rue de la Héronnière	Boulton-aux-Bois	maireauxclaud@me.com	06 23 20 25 14	https://www.maison-nature-boulton.eu
Nature et Avenir	4 Rue Bellevue	Rethel	natureetavenir@free.fr	03 24 38 55 59	nature-et-avenir.org
Société d'Histoire Naturelle des Ardennes	2 Rue du Musée	Charleville-Mézières	shna.ardennes@free.fr		http://shna-ardennes.com/
Société Mycologique du Sedanais	Pharmacie de Pure	Pure	gchristell@aol.com	03 24 22 08 53	http://sms-mycologie-monsie.com
Associations des Ardennes					
Amis du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient	4 rue du Grand Cernay - Mairie	Dosches	marie.barret@wanadoo.fr	0325410783	https://amis-parc-foret-orient.fr/
Arbres Remarquables de l'Aube	6 bis Grande Rue	Sainte-Maure	joelgilbert10@gmail.com	06 60 31 83 85	https://arbresremarquablesaube.gogocarto.fr/
Association Nature du Nogentais	Chemin de l'Île aux Ecluses	Nogent-sur-Seine	associationnaturedu Nogentais@orange.fr		https://www.naturedu Nogentais.fr/
Avenir Cote des Bar	12 CHEMIN DE NICEY	Bragelogne-Beauvoir	avenir.cotedesbar@gmail.com		
Centre de Sauvegarde et de Réhabilitation de la Faune Sauvage de Champagne-Ardenne (entité du CPIE de Soulaïnes)	Domaine Saint-Victor	Soulaïnes-Dhuys	cresrel@gmail.com	03 25 92 56 02	https://cpiesudchampagne.fr/
Centre d'Initiation à l'Environnement d'Othe et d'Armanche	Lycée forestier de Croigny - Rue des Etangs	Les Loges-Margueron	info@cicboa.fr	0325401059	http://cicboa.fr
Conservatoire d'Espaces naturels de Champagne-Ardenne	9 Rue Gustave Eiffel	Rosières-près-Troyes	secretariat@cen-champagne-ardenne.org	03 25 80 50 50	http://cen-champagne-ardenne.org/
CPIE du Sud Champagne	domaine Saint-Victor	Soulaïnes-Dhuys	contact@cpiesudchampagne.fr	0325925833	https://cpiesudchampagne.fr
E GRAINE GRAND EST	2 RUE DES FOURMIS	Chennegy	thomas.amblard@e-graine.org		
GRAINE Champagne-Ardenne	62 Rue du 28 août 1944	Mesnil-Saint-Père	barbara.robin@grainechampagneardenne.fr		
Observatoire des Odonates de Champagne-Ardenne (entité du CPIE de Soulaïnes)	Domaine Saint Victor	Soulaïnes-Dhuys	cpie.vincent.ternois@wanadoo.fr	03 25 92 56 02	http://odonates-champagne-ardenne.over-blog.com/pages/Presentation-5193776.html
Associations de la Marne					
Arbre et Paysage en Champagne	81 RUE DOM PERIGNON	Hautvillers	dida.quentin@gmail.com		
Champagne Ardenne Nature Environnement	13 Rue de Courtaumont	Sermiers	frederic@perard.eu.com	0641408802	
FREDON Grand Est	2 Esplanade Roland Garros	Reims	contact@fredonca.com	03 26 77 36 70	fredon-grandest.fr
LPO Champagne-Ardenne	Départementale 13, Les Grands Parts	Outines	champagne-ardenne@lpo.fr	03 26 72 54 47	https://champagne-ardenne.lpo.fr/
Marne Nature Environnement	13 Rue de Courtaumont	Sermiers	marne.nature.environnement@gmail.com		marne-nature.fr/
Nature et Paysages de la Suippe	11 grande rue	Heutréville	natureetpaysagesdelasuiippe@laposte.net	0611514313	
Société d'Etude des Sciences Naturelles de Reims	MVA, Boîte aux lettres n°11 122 bis rue du Barbâtre	Reims	sesnr@laposte.net	03 26 08 28 63	
SYMBIOSE	2 rue Léon Patoux Maison des agriculteurs	Reims	contact@symbiose biodiversite.com	03 26 64 08 13	https://www.symbiose-biodiversite.com/
Terra, sols d'avenir	93 rue du terme la ville	Courtisols	terrasols20@gmail.com		http://www.terrasolsdavenir.fr/
Associations de Haute-Marne					
AFPAN "l'Or Vert"	2A Place Auguste Lebon	La Porte du Der	secretariat@photo-montier.org	03 25 55 72 84	https://www.photo-montier.org/
Arboretum des Charmettes	4 rue basse Lamargelle-aux-bois	Achen	flore.nordest@laposte.net	0608369557	
CIN d'Auberive - Ligue d'enseignement de Haute Marne	3 rue fermiers	Auberive	cin.auberive@ligue52.org	06 98 91 71 86	http://chemindetraverse52.org/
Nature Haute Marne	25 Rue du Capitaine Tassard	Chaumont	naturehautemarne@laposte.net	06 81 00 88 84	https://nature52.org/
Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne	Hôtel de ville de Chaumont	Chaumont	ssnahm52@gmail.com	06 81 39 39 96	http://luc.thomas2.free.fr/ssnahm/cadre_ssnahm1.htm
Sur les Traces	19 Grande Rue	Poiseul	ce.0520504r@ac-reims.fr	03 25 87 08 47	
Associations de Meurthe-et-Moselle					
Association L'Atelier Vert	16a Rue du Général Patton	Dombasle-sur-Meurthe	lateliervert.asso@gmail.com	06 98 19 09 15	https://www.lateliervert.org/
Au Jardin d'la Zabelle	8 rue du Moulin	Bulligny	isabelle.hameau@nordnet.fr	0679984869	https://www.facebook.com/aujardindlazabelle
Bio en Grand Est	1 Avenue de l'Europe	Laxou	contact@biograndest.org	03 83 98 49 20	https://biograndest.org
Centre de Sauvegarde de la Faune Lorraine - CSFL	Jardin nature, route les Baroches D 130	Valleroy	contact@csfl.fr		https://www.csfl.fr/contact-centre-sauvegarde-faune-lorraine/

Centre Permanent d'Initiatives Pour l'Environnement Nancy Champenoux	13 bis Rue Pierre Paul Demoyen	Champenoux	cpie54@cpie54.com	03 83 31 63 76	https://www.cpie54.com/
Conservatoire Botanique de Lorraine	77 Grande Rue	Heillecourt	contact@polelorrain-cbnne.fr		
CPEPESC Lorraine	240 rue de Cumène	Neuves-Maisons	contact@cpepesc-lorraine.fr		
Fédération FLORE 54	65 rue Léonard Bourcier	Nancy	rrflore54@wanadoo.fr	0686050431	http://flore54.org/
Floraine - Association des botanistes lorrains	100 Rue du Jardin Botanique	Villers-lès-Nancy	vernier-francois@bbox.fr	03 83 57 99 12	https://www.floraine.net
Groupe d'Etude des Mammifères de Lorraine	40 Rue de Cumene	Neuves-Maisons	contact@geml.fr		http://geml.fr
Groupe Etudes des Mammifères de lorraine - GEML	240 Rue de Cumene	Neuves-Maisons	contact@geml.fr		
La Compagnie des Ânes	161 rue de nancy	Eulmont	lacompagniedesanes@gmail.com		
Laboratoire Sauvage	13 rue d'Amsterdam	Vandoeuvre-lès-Nancy	jeremy@laboratoire-sauvage.fr	0630924706	https://laboratoire-sauvage.fr
Les Petits Debrouillards Grand Est	La Piscine 5 avenue de Metz	Maxéville	a.bunle@lespetitsdebrouillards.org	0383963894	http://www.lespetitsdebrouillards.org
Les Sonneurs de la Côte	7 Rue Montessori	Pagny-sur-Moselle	claudefrancine@free.fr		
LIBRE FORÊT	307 rue Saint Georges	Toul	libreforet@free.fr	0627737446	https://libreforet.fr
LorEEN	9 rue Saint-Martin	Pont-à-Mousson	contact@loreen.fr	07 55 62 27 07	
LPO Coordination Grand-Est	17 Allée des mésanges		coordination.grandest@lpo.fr	06 01 73 25 88	
LPO Meurthe-et-Moselle	Maison de la Nature Parc Sainte Marie 1 Avenue du Maréchal Juin	Nancy	meurthe-et-moselle@lpo.fr	07 68 66 44 15	http://lpo-meurthe-et-moselle.fr
NEOMYS	Centre Ariane 240 Rue de Cumène	Neuves-Maisons	directeur.neomys@gmail.com	03 83 23 36 92	
Protection Amélioration Vie Environnement	Mairie de Landremont	Landremont	gsimonetta1@gmail.com		
SFOLA (Société Française d'Orchidophilie Lorraine Alsace)	6 Rue de l'Echo	Maixe	monique.guesne@free.fr	33383708042	https://www.sfola.fr
Société Lorraine d'Entomologie	34 Rue Sainte Catherine	Nancy	lorraine.entomologie@gmail.com	03 83 57 12 79	
Associations de Meuse					
Association Pour la Préservation de l'Environnement à Lérrouville et la Santé publique - APPELS	105 rue nationale	Lérrouville	appels.lerouville@yahoo.fr		https://appels.wifeo.com/
Association Argonne Pôle Naturel Régional	16 Rue Thiers	Clermont-en-Argonne	avenirargonne@argonne-pnr.fr	06 33 47 02 71	https://argonne-pnr.fr/
Centre Permanent d'Initiatives de Meuse	14 Rue Chaude	Bonzée	samuel.nourry.54@gmail.com	03 29 87 36 65	http://cpie-meuse.fr/
Ecomusée d'Hannonville	87 rue chaude	Hannonville-sous-les-Côtes	ecomusee.hannonville@wanadoo.fr		http://ecomusee-hannonville.com
Lorraine Association Nature	Le Fort	Champougny	lorraine_association_nature@yahoo.fr	06 27 04 91 13	http://www.lorraine-association-nature.com/
LPO 55	4 Route de Wiseppe Laneuville-Sur-Meuse	Stenay	dom.oiseaux@orange.fr		
Meuse Nature Environnement	4, rue du Monument	Mognéville	contact@meusenature.fr	03 29 76 13 14	https://meusenature.fr/
OBio	14 rue sur l'Eau	Ourches-sur-Meuse	sabine_varinot@hotmail.com		https://www.facebook.com/profile.php?id=100074395080687
SEEDD (Sensibilisation Entraide Environnement Développement Durable)	7rue carnot	Sorcy-Saint-Martin	seedd.meuse@gmail.com	0675806161	https://seedd-meuse.fr/
Associations de Moselle					
Adeppa	Avenue Charlemagne	Vigy	bernard.guirkinge@groupe-sos.org	03 87 77 92 09	https://www.adeppa.eu
Air Vigilance	7 rue des Hêtres	Saint Julien les Metz	airvigilance57@gmail.com		
APICCOOL	47 rue principale	Puttelange-lès-Thionville	contact@apicool.org	06 03 56 68 90	http://www.apicool.org
Association de Protection du patrimoine d'Imling et Environs		Imling	appie-imling@orange.fr		
Association du patrimoine de Belles-Forêts	36 rue des colombages	Belles-Forêts	thierry.duval-bf@orange.fr	06 01 79 69 31	https://maisonduclément.jimdofree.com/
Association Familles Rurales de la Côte	Place de l'école	Lorry Mardigny	assodelacote@orange.fr		
Association Ferme la contrée des minis	Rue de Réding	Hilbesheim	lacontreedesminis@gmail.com	0786407307	https://lacontreedesminis.wordpress.com/
Association Intercommunale de Sauvegarde de l' Environnement	4, rue de Bérig	Harprich	aise.harprich@gmail.com		http://aise-harprich.over-blog.com
Association Les Naturalistes du Saint-Quentin & de ses environs	92 rue Général de Gaulle	Longeville les Metz	michel.renner57@gmail.com		
C.P.N. les Faucons	3 impasse des Champs	Spicheren	cpn.lesfaucons@free.fr	0660190759	http://cpn.lesfaucons.free.fr
CAUE de la Moselle	17 Quai Wiltzer	Metz	arnaud.spet@caue57.com	0387744606	https://caue57.com/

Commission de Protection des Eaux, du Patrimoine, de l'Environnement, du Sous-sol et des Chiroptères de Lorraine (CPEPESC)	4 Rue des Tulipes	Ham-sous-Varsberg	contact@cpepesc-lorraine.fr	03 83 23 19 48	https://www.cpepesc-lorraine.fr/
Connaître et Protéger la Nature (CPN) "les Coquelicots"	1 rue des Récollets, à la MAEC	Metz	cpncoquelicots@gmail.com		
Conservatoire d'Espaces naturels de Lorraine	3 Rue Robert Schumann	Sarrebouurg	censarrebouurg@cren-lorraine.fr	03 87 03 00 90	http://www.cen-lorraine.fr/
GECNAL du WARNDT	55 avenue JP Couturier	Porcellette	guy.glavac@orange.fr		
Groupe d'Etude et de Conservation de la Nature en Lorraine Warndt Pays de Nied	3 Rue de la ligne 9	Creutzwald	contact@gecnal-du-warndt.org	06 10 10 27 90	
Institut Européen d'Ecologie	1 RUE DES RECOLLETS	Metz	instituteuropeendecologie@gmail.com		https://www.instituteuropeenecologie.fr
Les Pieds sur Terre	53 Rue de la République	Yutz	marthe.lhuillier@gmail.com	0604400741	
Lorraine Nature Environnement	1 Rue des Récollets	Metz	contact@lorrainenatureenvironnement.fr		https://www.lorrainenatureenvironnement.fr/
LPO 57	6 Rue Saint-Jacques	Hagondange	moselle@lpo.fr		
Metz Ville d'eau	1 rue Foes	Metz	metzvilledeau@gmail.com	0768411224	https://metzvilledeau.fr/
Société d'Histoire Naturelle de la Moselle	48 Rue Saint-Bernard	Metz	shnm@free.fr		http://shnm.free.fr
Torcol	20 rue cheneau	ancy dornot	president@asso-torcol.fr ; secretariat@asso-torcol.fr		https://www.asso-torcol.fr/
Associations du Bas-Rhin					
Alsace Nature	8 Rue Adèle Riton	Strasbourg	siegeregion@alsacenature.org	03 88 37 07 58	https://alsacenature.org/
ALYSSES	7 rue du faubourg saint georges	Bouxwiller	rosebonbon78@yahoo.fr	06 82 35 42 58	https://re-dessine-moi-un-jardin.fr/
APELE Nature	B.P. 50007	Lingolsheim	apele76@gmail.com		https://www.hamster-alsace.fr/
Association de Sauvegarde de la Vallée de l'Isch	10 rue de la Forêt	Hirschland	contact@asvi.tv		
Association foncière de Pfettisheim	32 rue des Romains	Truchtersheim	denis.fix@bbox.fr		
Association Imago	8 Rue Adèle Riton	Strasbourg	association.imago@free.fr		http://association.imago.free.fr/
Association Les Piverts	9 Rue de Petersbach	Lohr	contact@lespiverts.org	03 88 70 44 86	http://lespiverts.org
Association Nature Alsace Bossue-	20 Rue de Rimsdorf	Sarre-Union	asso.anab@outlook.fr	06 75 09 71 46	http://naturealsacebossue.over-blog.com/
Association Nature Ried Erstein	47 Rue du Général de Gaulle	Erstein	pierre.hieber@orange.fr	06 82 43 21 55	http://www.natureriederstein.com/
Association Nature Ried Geispolsheim	Maison des associations	GEISPOLSHEIM	anrgeis@gmail.com		https://www.natureriedgeispolsheim.fr/page2.html
Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine	28 Rue Goethe	Strasbourg	web-philomathique@googlegroups.com		https://association-philomathique.u-strasbg.fr
Ried Bleu - Association pour l'étude et la protection du Ried	2 RUE DE BRUXELLES	BENFELD			
ARIENA - Association Régionale d'Initiation à l'Environnement et à la Nature en Alsace	6 Route de Bergheim	Sélestat	info@ariena.org	03 88 58 38 49	https://ariena.org/
Association Ried Bruche pour le Respect de l'Environnement près de Strasbourg (ARBRES)	13 Rue du Canal	Oberschaefolsheim	contact@arbres.asso.fr	06 61 19 18 66	http://arbres.asso.fr
Association Saumon-Rhin	RD228	Oberschaefolsheim	jf.lacerenza@saumon-rhin.com	03 88 28 75 28	http://www.sauumon-rhin.com
ATMO Grand Est	5 Rue de Madrid	Schiltigheim	contact@atmo-grandest.eu	03 88 19 26 66	http://www.atmo-grandest.eu
Biodiv'asso	10 rue des roses	Strasbourg	jane.doe@gmail.com	0454667789	
ECO-Conseil Institut européen pour le conseil en environnement	33A Rue de la Tour	Strasbourg	contact@ecoconseil.org	03 88 60 16 19	https://ecoconseil.org
Entente pour la Sauvegarde du Patrimoine Culturel et Environnemental de la Sommerau	14, rue de la Chapelle Birkenwald	Sommerau	espaces.asso@free.fr	06 15 79 20 73	https://espaces-sommerau.fr/
Ferme éducative de la Ganzau	207 rue de la Ganzau	Strasbourg	ferme.educative.delaganzau@sfr.fr		
Fonds Alsacien pour la Restauration des Biotopes	Chemin de Strasbourg	Geudertheim	nicolas.braconnier@fdc67.fr	03 88 79 12 77	
Groupe d'Etude et de Protection des Mammifères d'Alsace - GEPMA	29 Boulevard de la Victoire	Strasbourg	contact@gepma.org	03 88 22 53 51	gepma.org
Groupe d'Etude Ried Illwald et Région de Sélestat - GERRIS	28 rue du Nideck	Sélestat	gerris-1976@orange.fr		https://www.gerris.asso.fr/
Groupe Ornithologique du Refuge Nord Alsace	Maison forestière du Loosthal	Neuwiller-lès-Saverne	faunesauvage@gorna.fr	03 88 01 48 00	https://www.gorna.fr/
La butte du Ried	5 rue Saint Marc	Strasbourg	cdmuller@me.com		Labulleduried.org
La Grange aux Paysages	90rue principale	Lorentzen	catherine.bertholle@grangeauxpaysages.fr	0388005555	https://www.grangeauxpaysages.fr
Les racines au vent	24 rue du bataillon de marche 24	Strasbourg	accesnature.arnaud@gmail.com	0603255247	https://www.facebook.com/les.racines.au.vent

Ligue pour la Protection des Oiseaux - Alsace	1 Rue du Wisch	Rosenwiller	yves.muller@lpo.fr	03 88 22 07 35	http://alsace.lpo.fr
Maison de la Nature Bruche Piémont	18 Rue du Nideck	Oberhaslach	president@mnbruchepiemont.org	09 53 17 41 23	http://mnbruchepiemont.org/
Maison de la nature du Delta de la Sauer et d'Alsace du Nord	42, rue du Rhin	Munchhausen	annemarie.schaff@orange.fr	3338865167	http://www.nature-munchhausen.com
Maison de la Nature du Ried et de l'Alsace centrale	35 Rue Ehnwihr	Muttersholtz	lamaian@maisonnaturemurt.org	03 88 85 11 30	http://www.maisonnaturemurt.org/
Mutzig Cité Nature		Mutzig	jeanine.plaisant@minermail.fr		
Nature et Environnement Herrlisheim-Offendorf et Environs	19 rue des pommiers	Herrlisheim	tresorierenatureherrlisheim@gmail.com		https://www.helloasso.com/associations/association-nature-et-environnement-herrlisheim-of
NATURE ET VIE	8 rue Banscheid	Barr			https://www.nature-et-vie.org/
ODONAT Grand Est	12 rue René Schickelé	Strasbourg	contact@odonat-grandest.fr	03 88 22 26 68	https://www.odonat-grandest.fr/
Protection des Oiseaux et de la Nature de Steinbourg et Environs (PONSE)			ponse.steinbourg@gmail.com		https://ponse.fr/
SAUER NATURE	7, petite rue de la forêt	Biblisheim			
Société Alsacienne d'Entomologie	7 Rue d'Adelshoffen	Schiltigheim	saemzs@gmail.com		www.societe-alsacienne-entomologie.fr
Société Botanique d'Alsace	28, rue Goethe	Strasbourg	sbalsace6768@gmail.com		https://www.societe-botanique-alsace.org/
Société Mycologique Centre Alsace	5 Avenue du Docteur Houillon	Sélestat	jeancabalion@gmail.com	03 88 82 04 91	
Société Mycologique de Strasbourg	39 Rue des Vosges	Rosheim	d.schott@sdv.fr	06 74 93 69 30	http://mycostra.free.fr/
Station Ornithologique de Munchhausen	42 Rue du Rhin	Munchhausen	ornimunch@gmail.com		http://ornimunch.blogspot.fr/
Strasbourg Initiation Nature Environnement	155 Rue Kempf	Strasbourg	sine.nature@free.fr	03 88 35 89 56	https://sinestrasbourg.org/
Associations du Haut-Rhin					
ASSOCE VERTE	12, rue de la résistance	Bartenheim			
Association Campus	11 Rue Gutenberg	Colmar	contact@campus-colmar.com		http://www.campus-colmar.com/
Association de l'écomusée d'Alsace	Ecomusée d'Alsace, Chemin du Grosswald	Ungersheim	francois.duffait@ecomusee.alsace	03.89.74.44.86	https://www.ecomusee.alsace.fr/
Association Spéléologique pour l'Etude et la Protection des Anciennes Mines	4 Rue du Dr. Weisgerber	Sainte-Marie-aux-Mines	contact@asepam.org	03 89 58 62 11	https://www.asepam.org/
Atouts Hautes Vosges - CPIE des Hautes-Vosges	11 place de l'Eglise	Wildenstein	contact@cpie-hautes-vosges.com	03 89 82 20 12	https://www.cpie-hautes-vosges.com/association/missions/
BUFO	11 Rue de Turenne	Colmar	association@bufo-alsace.org	03 88 22 11 76	http://www.bufo-alsace.org/
Collectif Agir pour le Pays de Sierentz	BP18	Sierentz	caps68510@gmail.com ; caps68@free.fr		
Comité des Sciences de la Nature de la Société Industrielle de Mulhouse	10 rue de la bourse	Mulhouse	coscinat@gmail.com		http://coscinat.free.fr
Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace	3 Rue de Soultz	Cernay	contact@conservatoire-sites-alsaciens.eu	03 89 83 34 20	https://www.conservatoire-sites-alsaciens.eu/
Écomusée d'Alsace	Chemin du Grosswald	Ungersheim	communication@ecomusee.alsace	03 89 74 44 74	https://www.ecomusee.alsace/
Groupe Tétràs Vosges	1 Cour de l'Abbaye	Munster	a.charennat@gtv-vosges.fr		http://gtv-vosges.fr
Haies vives d'Alsace	37, rue de Herrlisheim	Colmar	contact@haies-vives-alsace.org	06 42 90 21 29	https://haies-vives-alsace.org/
La Clé des champs	8 rue de Luppach	Bouxwiller	accueil@fermepeda.fr	0650561243	Labulleduried.org
Le Moulin Nature	7 rue de la savonnerie	Lutterbach	leo@lemoulinnature.fr	0389506950	http://www.lemoulinnature.fr/
Maison de la Géologie	Place de l'Eglise	Sentheim	geologie.senheim@estvideo.fr	06 47 29 16 20	
Maison de la Nature du Sundgau	13 rue Sainte Barbe	Altenach	contact@maison-nature-sundgau.org		https://www.maison-nature-sundgau.org/
Maison de la Nature du Vieux Canal	Rue de Bâle	Hirtzfelden	maisonnature@vieuxcanal.eu	09 64 25 55 54	https://www.vieuxcanal.eu/
Musée d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie de Colmar	11 rue Turenne	Colmar	direction@museumcolmar.org		
NatuRhena	155b rue de habsheim	Riedisheim	francoise.chanteux@akeonet.com	0389 68 1195	https://www.naturhena.org
Observatoire de la nature	1 Chemin du Neuland	Colmar	info@observatoirenature.fr	03 89 20 38 90	http://www.observatoirenature.fr
Observatoire des Carnivores Sauvages (OCS)	19 rue du Printemps	Geishouse	ocs.asso@gmail.com		https://observatoire-carnivores-sauvages.fr
Petite Camargue Alsacienne	1 Rue de la pisciculture	Saint-Louis	petitecamarguealsacienne@orange.fr	03 89 89 78 50	https://www.petitecamarguealsacienne.com/fr/
PORTE DU RIED NATURE	17 RUE DE HOUSSEN - HOLTZWHR	Porte du Ried	dchristiandurr@aol.com	0610834140	
Société Mycologique du Haut-Rhin	1 Avenue des Rives de l'Il	Illzach	muller68@estvideo.fr	03 89 46 46 90	http://www.societe-mycologique-du-haut-rhin.org/
TRESORS DE FERRETTE	5 rue du Château	Ferrette	tresorsdeferrette@yahoo.fr	07 49 00 70 72	http://tresorsdeferrette.fr
Vivarium du moulin	6 rue du moulin	Lautenbachzell	info@vivariumdumoulin.org	03 89 74 02 48	https://www.vivariumdumoulin.org/
Wihr-au-Val Terres Durables		Wihr au val			https://www.facebook.com/profile.php?id=100083949162621
Associations des Vosges					
Action Rivière Nature	10 rue Lafayette	Neufchâteau	asso.arn88@gmail.com		
Association GACVIE	63 rue neuve	Liffol le Grand	gacvie@orange.fr.		
Association HIRRUS	10 Rue Neuve	Pont-sur-Madon	association.hirrus@orange.fr	06 76 75 24 45	https://www.association-hirrus.fr/
Association NATUR'IMAGES	1 Rue du Pâtis	Gignéville	fabrice.cahez@orange.fr	0689078371	https://www.festival-naturimages.com/
Biodiversit haie 88	295, rue de l'Eglise	Gorhey	contact@biodiversit-haies88.fr		
ETC Terra	9 route des Secs Prés	Fraize	contact@etcterra.fr	0781522981	http://www.etcterra.fr

La Vigie de l'Eau	Galerie Thermale	Vittel	l.nori@lavigiedeleau.eu	0650321769	https://www.lavigiedeleau.eu/
L'Eaudici	21 Le Village	Les Voivres	leaudici@odcvl.org	03 29 36 38 43	leaudici.fr
NIV'OSE		Xonrupt	nivosehv@gmail.com		https://nivose-vosges.org/mentions-legales/
Oiseaux Nature		Raon-aux-Bois	oiseauxnature@free.fr		https://www.association-oiseaux-nature.com/
Saulcy EnVert	2 Rue d'Anozel	Saulcy-sur-Meurthe	info@saucyenvert.eu	0983524201	
Vosges nature environnement	573 chemin de Deyfosse (Jean François Fleck)	Nompatelize	vne88@laposte.net		

Questionnaire support de l'enquête d'état des lieux du bénévolat dans les associations de protection de la biodiversité

ENQUÊTE – Bénévolat associatif & protection de la biodiversité – QUESTIONNAIRE

Identification de l'Association

Nom de l'association *

Sigle - Nom usuel

Adresse de l'association (siège) *

Code Postal

Ville

Pays

Email *

Téléphone

Responsable légal *

Fonction *

Personne en charge de répondre à cette enquête

Ces informations nous sont utiles pour éventuellement compléter des informations importantes pour l'enquête exclusivement.

Personne en charge *

Fonction

Email *

Téléphone *

Suivant

Mieux connaître votre association

Quelles sont les missions principales de votre association (plusieurs choix possibles)

Volet mobilisation et plaidoyer :

- ☐ la mobilisation citoyenne
- ☐ le dialogue/la démocratie environnemental(e)
- ☐ le plaidoyer environnemental
- ☐ la participation aux instances environnementales
- ☐ la fédération d'un mouvement/réseau
- ☐ être force de proposition
- ☐ coordonner des projets inter-associatifs
- ☐ l'accompagnement de partenaires sur des volets environnementaux

Volet connaissance et protection :

- ☐ la protection de sites
- ☐ la renaturation de sites
- ☐ l'acquisition de sites
- ☐ la gestion conservatoire de sites
- ☐ l'inventaire de la biodiversité

Volet militantisme :

- ☐ l'action militante
- ☐ la veille environnementale
- ☐ être lanceur d'alertes
- ☐ les actions juridiques
- ☐ la protection de l'Homme et du cadre de vie

Volet éducation :

- ☐ la sensibilisation / l'éducation à la nature et l'environnement
- ☐ la formation de publics

Quel est votre territoire d'action ? *

Votre association est-elle adhérente à une ou plusieurs fédération / tête de réseau ? *

- ☐ oui, l'association adhère à : ☐ non ☐ je ne sais pas

Votre association siège-t-elle au sein d'un comité de pilotage Natura 2000 ? *

- ☐ oui, nous siégeons à ces copils N2000 : ☐ non ☐ je ne sais pas

Votre association emploie-t-elle des salariés ? *

- ☐ oui ☐ non

Possédez-vous un système de suivi de l'avancée de vos projets ? *

- ☐ oui, nous utilisons ce logiciel : ☐ non ☐ je ne sais pas

Quel est le nombre d'ADHERENTS à votre association (au 31/12/22) *

Adhérents INDIVIDUELS

Les adhérents sont des personnes ou des structures qui payent une cotisation.

- *

Adhérents PERSONNES MORALES

Possédez-vous une base de données rassemblant vos adhérents ? *

- ☐ oui, nous utilisons ce logiciel : ☐ non ☐ je ne sais pas

Précédent

Suivant

Parlons de vos bénévoles

Combien de personnes sont BENEVOLES ACTIFS au sein de votre association ?

☐ moins de 10 ☐ entre 10 et 50 ☐ entre 50 et 150 ☐ entre 150 et 500 ☐ plus de 500 ☐ je connais le nombre exact de bénévoles :

Les bénévoles actifs sont des personnes qui donnent du temps pour participer aux actions ou prendre part à la vie de l'association (cela exclut les simples donateurs ou les simples adhérents)

Quelle part de ces BENEVOLES ACTIFS sont également ADHERENTS ?

☐ moins de 1/4 (25%) ☐ entre 1/4 et la moitié (50%) ☐ entre la moitié et 3/4 (75%) ☐ presque tous nos bénévoles sont adhérents (100%)

Au cours des 5 dernières années, avez-vous constaté une évolution des effectifs de bénévoles actifs ? *

☐ plutôt à la hausse ☐ c'est stable ☐ plutôt à la baisse ☐ je ne sais pas

avez-vous dressé une analyse à ce sujet ?

Quel(s) type(s) d'ENGAGEMENT réalisent les bénévoles dans votre association ?

☐ uniquement un bénévolat PONCTUEL ☐ majoritairement un bénévolat PONCTUEL ☐ les deux types de manière égale
☐ uniquement un bénévolat REGULIER ☐ majoritairement un bénévolat REGULIER ☐ nous relançons depuis peu nos missions de bénévolat

Selon vous, quelles sont les MOTIVATIONS ou les ENVIES principales qui poussent VOS bénévoles à rejoindre VOTRE association ? *

- | | | |
|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> aider les autres | <input type="checkbox"/> agir pour le bien commun | <input type="checkbox"/> combler du temps libre |
| <input type="checkbox"/> s'investir pour une cause | <input type="checkbox"/> s'investir dans un projet précis | <input type="checkbox"/> trouver un épanouissement personnel |
| <input type="checkbox"/> proposer/appliquer ses compétences | <input type="checkbox"/> agrémenter sa vie professionnelle | <input type="checkbox"/> se divertir |
| <input type="checkbox"/> rencontrer d'autres personnes / œuvrer collectivement | <input type="checkbox"/> être acteur du changement | <input type="checkbox"/> partager des valeurs communes |
| <input type="checkbox"/> apprendre / se former | <input type="checkbox"/> améliorer son CV | <input type="checkbox"/> se réorienter professionnellement |
| <input type="checkbox"/> donner un sens à sa vie | <input type="checkbox"/> pallier aux manquements des instances officielles | |

Concernant votre offre de bénévolat associatif

Estimez-vous avoir suffisamment de bénévoles pour réaliser vos missions/actions ? *

☐ jamais ☐ parfois ☐ souvent ☐ toujours

avez-vous un commentaire à ce sujet ?

Lorsque des personnes vous contactent pour offrir leurs services comme bénévoles, parvenez-vous à leur trouver des missions ? *

☐ jamais ☐ parfois ☐ souvent ☐ toujours

avez-vous un commentaire à ce sujet ?

Votre association dispose-t-elle d'un ou plusieurs outils pour faire connaître ses offres de bénévolat ? *

☐ non ☐ oui

Il peut s'agir d'une information sur votre site internet, d'un envoi de mail, d'une newsletter, d'utilisation des réseaux sociaux, de supports papiers, numériques...

Vos offres de bénévolat sont-elles relayées par d'autres structures (fédération, tête de réseau,...) ? *

☐ non ☐ oui

Utilisez-vous des plateformes ou des applications pour communiquer vos missions bénévoles ? *

☐ non ☐ oui

Faites-vous appel à des structures extérieures pour organiser ou animer votre dynamique bénévole ou recruter de nouveaux bénévoles ? *

☐ non ☐ oui

Que mettez-vous en œuvre pour (ou à défaut selon vous, quel serait le meilleur moyen de) dynamiser le bénévolat au sein de votre association ?

Selon vous, quels éléments suivants peuvent freiner des personnes à rejoindre VOTRE association en tant que bénévole, limiter leur engagement, voire les faire partir.

1. L'exercice d'une activité professionnelle *

☐ pas d'accord ☐ moyennement d'accord ☐ entièrement d'accord ☐ ne sait pas

pour quelle(s) raison(s) ?

2. Les difficultés de la vie (manque de moyens financiers, de temps libre,...) *

☐ pas d'accord ☐ moyennement d'accord ☐ entièrement d'accord ☐ ne sait pas

avez-vous un commentaire à ce sujet ?

3. L'éloignement entre lieu de vie et activités associatives *

☐ pas d'accord ☐ moyennement d'accord ☐ entièrement d'accord ☐ ne sait pas

avez-vous un commentaire à ce sujet ?

4. Le manque d'accompagnement et de coordination des actions bénévoles au sein de l'association *

☐ pas d'accord ☐ moyennement d'accord ☐ entièrement d'accord ☐ ne sait pas

avez-vous un commentaire à ce sujet ?

5. Les nouvelles technologies et les méthodes de communication qui déshumanise la relation *

☐ pas d'accord ☐ moyennement d'accord ☐ entièrement d'accord ☐ ne sait pas

avez-vous un commentaire à ce sujet ?

6. L'engagement dans la durée (moyen à long terme) *

☐ pas d'accord ☐ moyennement d'accord ☐ entièrement d'accord ☐ ne sait pas

avez-vous un commentaire à ce sujet ?

7. La technicité des missions *

☐ pas d'accord ☐ moyennement d'accord ☐ entièrement d'accord ☐ ne sait pas

pour quelle(s) raison(s) ?

8. Les préjugés sur les associations *

☐ pas d'accord ☐ moyennement d'accord ☐ entièrement d'accord ☐ ne sait pas

lesquels ?

9. L'absence (ou non commodité) d'infrastructure d'accueil *

☐ pas d'accord ☐ moyennement d'accord ☐ entièrement d'accord ☐ ne sait pas

pour quelle(s) raison(s) ?

10. L'ambiance, les individus, les relations *

☐ pas d'accord ☐ moyennement d'accord ☐ entièrement d'accord ☐ ne sait pas

pour quelle(s) raison(s) ?

11. L'offre de bénévolat (trop/pas assez de missions, clarté de l'offre) *

☐ pas d'accord ☐ moyennement d'accord ☐ entièrement d'accord ☐ ne sait pas

pour quelle(s) raison(s) ?

L'accompagnement des bénévoles dans votre association

Avez-vous une procédure d'accueil de vos nouveaux bénévoles ? *

☐ non ☐ oui

Par exemple supports spécifiques (organigramme, livret d'accueil...)

Avez-vous une personne (salariée ou bénévole) dont la mission principale est d'accueillir et/ou de coordonner les actions de bénévolat ? *

☐ non ☐ oui

Possédez-vous un système pour comptabiliser les heures de bénévolat au sein de votre association ? *

☐ non ☐ oui, nous utilisons ce logiciel :

Parmi ces choix, lesquels concernent votre association ?

1. Organisation de formations pour la montée en compétences des bénévoles *

☐ Jamais ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Ne sait pas

Quels freins observez-vous à la mise en œuvre de cette piste "formation" ?

D'après vous cette action "formation" est-elle efficace pour favoriser le bénévolat ? *



2. Organisation de chantiers nature participatifs avec nos bénévoles (plantations, entretien de site...) *

☐ Jamais ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Ne sait pas

Quels freins observez-vous à la mise en œuvre de cette piste "chantiers" ?

D'après vous cette action "chantiers" est-elle efficace pour favoriser le bénévolat ? *



3. Organisation d'actions d'inventaires, de suivi scientifiques *

☐ Jamais ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Ne sait pas

Quels freins observez-vous à la mise en œuvre de cette piste "inventaires" ?

D'après vous cette action "inventaires" est-elle efficace pour favoriser le bénévolat ? *



4. Organisation d'actions de sensibilisation du public (sorties nature, conférences,...) PAR DES BENEVOLES *

☐ Jamais ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Ne sait pas

Quels freins observez-vous à la mise en œuvre de cette piste "sensibilisation" ?

D'après vous cette action "sensibilisation" est-elle efficace pour favoriser le bénévolat ? *



5. Organisation d'actions de notoriété pour l'association (tenue de stand, présentation de l'association,...) PAR DES BENEVOLES *

☐ Jamais ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Ne sait pas

Quels freins observez-vous à la mise en œuvre de cette piste "notoriété" ?

D'après vous cette action "notoriété" est-elle efficace pour favoriser le bénévolat ? *



6. Participation à des travaux de concertation, consultation, dialogue institutionnel,...) PAR DES BENEVOLES *

☐ Jamais ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Ne sait pas

Quels freins observez-vous à la mise en œuvre de cette piste "concertation" ?

D'après vous cette action "concertation" est-elle efficace pour favoriser le bénévolat ? *



7. Participation aux fonctions supports de l'association (administratif, archivage,...) PAR DES BENEVOLES *

☐ Jamais ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Ne sait pas

Quels freins observez-vous à la mise en œuvre de cette piste "fonction support" ?

D'après vous cette action "fonction support" est-elle efficace pour favoriser le bénévolat ? *



8. Participation aux instances décisionnelles de l'association (CA, Bureau,...) *

☐ Jamais ☐ Parfois ☐ Souvent ☐ Ne sait pas

Quels freins observez-vous à la mise en œuvre de cette piste "administration" ?

D'après vous cette action "administration" est-elle efficace pour favoriser le bénévolat ? *



Précédent

Suivant

Annexe 4 – Grille d’entretiens

Entretiens de cadrage avec des experts

Madame/Monsieur, bonjour, je m’appelle CLERC Thomas, je suis en première année de master de sociologie VES à l’Université de Strasbourg. Actuellement en stage au CSA, cet entretien s’inscrit dans la constitution d’un état des lieux de l’ensemble des structures à vocation de protection de la nature du Grand Est offrant des opportunités de bénévolat. Cet état des lieux est une première sous-action du projet LIFE biodiv’est. Je vous contacte dans l’objectif que vous puissiez me partager vos connaissances puisque vous êtes considéré comme étant un « expert » au niveau régional du monde associatif environnemental. J’ai donc besoin de vous pour dresser un panorama associatif de la région.

1. Données personnelles de l’expert

- Est-ce que vous pouvez vous présenter s’il vous plaît, vous et votre parcours
- Quelles fonctions avez-vous pu occuper au cours de votre carrière dans le monde associatif de protection de l’environnement ?
- Qu’est-ce qui, dans votre parcours, vous a amené à vous y investir ?
- Est-ce que vous pouvez me parler de votre structure ? ou des structures par lesquelles vous êtes passé

2. Etat des lieux du monde associatif dans la Région

Quelle est votre analyse du paysage associatif dans la région [...], ses forces et ses faiblesses ?

Qu’est-ce qu’un bénévole pour vous ? Que voyez-vous comme différents types de bénévoles, dans votre asso, dans celles du territoire ?

- Est-ce que, selon vous, le niveau d’engagement de bénévoles au sein des structures associatives de protections de l’environnement est-il suffisant pour répondre aux besoins de ces structures ainsi qu’à la protection de l’environnement au sens large ?
- Quelle est votre vision sur l’évolution du nombre de bénévoles ? que ce soit en demande ou en offre. Quelles asso ont éventuellement une démarche pro-active de recrutement et d’intégration des bénévoles ?
- Comment a évolué les rapports entre bénévoles et associations ? que ce soit en terme de fonction qu’ils remplissent, d’implication des bénévoles, de désengagement. Place des jeunes, des retraités, des actifs ?
- Selon-vous, quelles liens entretiennent les associations entre elles ? Que pensez-vous du niveau de communication inter-asso ?
- Que pensez-vous des relations entre les pouvoirs publics et les associations ?
- Votre avis sur le statut de bénévoles ? Est-ce qu’il encourage les individus à s’investir ?

3. Potentiels changements ainsi que leurs raisons.

- Selon vous, est-ce qu’il y a des différences entre le moment où vous vous êtes engagés et aujourd’hui lorsque quelqu’un souhaite donner de son temps libre gratuitement ?
- Quelles sont les évolutions des structures associatives ? Les forces et leurs faiblesses.
- Quelles sont les périodes significatives qui ont contribué à une baisse ou bien à une augmentation du nombre de bénévoles ?
- La pandémie de Covid-19 et les effets potentiels sur l’engagement des bénévoles

4. Associations et habitants.

- Est-ce qu’il y a assez de communication entre les associations de protection de l’environnement et les riverains, notamment dans les lieux où celles-ci interviennent ?

- Une meilleure communication peut-elle avoir une influence sur le recrutement de bénévoles ?
- Est-ce que les riverains sont réceptifs aux modes d'actions des associations ?

5. Comparaisons

- Par rapport aux autres anciennes régions du Grand Est, en quoi la [région] est plus dynamique que les autres sur différents plans ? (bénévoles, nb de structures et actions).

Entretiens avec les bénévoles

1. Informations générales :

- Nom prénom, âge, structure où il est bénévole, type de mission bénévole, depuis combien de temps.

2. Pourquoi les gens s'engagent ? Ce qui a poussé à s'engager, les facteurs déclencheurs

- Comment êtes vous devenu bénévole dans cette association ?
- Quelles raisons ou circonstances vous ont poussé à vous y engager ?
- Comment expliquez-vous votre intérêt pour les enjeux de biodiversité ?
 - Identifiez-vous un élément déclencheur de votre prise de conscience ?
 - Avez-vous toujours été sensible à la nature ?
 - Était-ce un élément présent dans votre éducation ?
- Est-ce que la personne s'est plutôt engagée par envie d'occuper son temps libre, de rencontrer de nouvelles personnes etc., ou en raison d'un sentiment d'urgence face à la situation écologique (élément de réponse à rechercher, sans formuler la question explicitement).
- Que ressentait-elle au moment de s'engager : colère face à la destruction de la biodiversité/ l'inaction politique, peur face à l'urgence écologique, espoir ou enthousiasme à l'idée d'agir... (idem : sans doute à reformuler, mais il me semble intéressant d'interroger le rôle des émotions dans le processus d'engagement, essayer par exemple de voir si la peur ou la colère sont davantage moteur etc).

3. Comment pérenniser l'engagement ? Ce qui explique que la personne continue ou non à s'impliquer

- Que vous apportent vos missions bénévoles ? Qu'en retirez-vous ?
- Avez-vous le sentiment que votre action est utile ? Quelle a un impact ?
- Qu'est-ce qui vous apporte le plus de joie/ de satisfaction dans votre activité bénévole ?
- Quelles déceptions / frustrations pouvez-vous rencontrer dans votre activité bénévole ?

4. Qu'est-ce que les structures peuvent améliorer ?

- Pourquoi avez-vous choisi de vous engager dans cette association plutôt qu'une autre ?
- Comment les bénévoles sont accompagnés au sein de votre association ?
- Y a-t-il des éléments, des pratiques dont vous êtes insatisfaits ?
- Y a-t-il des éléments qui devraient être améliorés selon vous et si oui lesquels ?

Entretiens avec les responsables de structure

1. Données personnelles de l'interrogé

Présentation de la personne, son parcours scolaire, pro et bénévoles.

Sensibilisation de la nature depuis quand et par qui quoi ?

Qu'est-ce qui le motive à travailler dans ce domaine ?

2. Présentation de la structure

Présentez-moi votre structure

Quels sont les forces et les faiblesses de votre structure ?

Quelle est la place du bénévolat au sein de votre structure ?

La structure pourrait-elle mener à bien ses missions sans bénévoles ?

3. Etat des lieux des bénévoles dans la structure associative :

A quels besoins de votre structure répondent les bénévoles ? / Pourquoi la structure fait-elle appel à des bénévoles ?

Que pensez-vous du nombre de bénévoles au sein de la structure ?

- Celui-ci est-il constant ?
- Vous permet-il de réaliser toutes les actions que vous souhaitez mener ?

Quelles sont les forces et les faiblesses de votre structure vis-à-vis des bénévoles ?

Qu'est-ce qu'un bénévole pour vous ? Que voyez-vous comme différents types de bénévoles, dans votre asso

Est-ce que vous arrivez à percevoir ce qui motive les bénévoles de cette structure ? Pouvez-vous détailler ?

4. Mobilisations et recrutement

Parlez-moi de vos méthodes de recrutement de bénévoles.

Que mettez-vous en place afin de mobiliser vos bénévoles ? Quel type d'activité ?

Est-ce que vous essayez de communiquer sur différents réseaux dans l'objectif d'attirer les bénévoles ?

Qu'est-ce qui pourrait venir vous aider à mobiliser plus de bénévoles ?

- Avez-vous un salarié dédié à l'animation du bénévolat ? Est-ce que vous pensez avoir besoin de financement afin de créer un poste de responsable de la vie bénévole et de l'animation afin de mieux mobiliser les bénévoles ?
- Plus de missions à réaliser, plus de journées bénévoles ?

Racontez-moi comment votre association a réussi à remobiliser les bénévoles à la suite des épisodes de confinement lié au covid. Si les bénévoles se sont désengagés, qu'est-ce qu'ils vous ont dit ?

Comment observez-vous les potentielles difficultés que vous rencontrez à recruter des nouveaux bénévoles ?

Le renouvellement du CA est-il un enjeu ?

Que pensez-vous des écarts d'engagements bénévoles entre aujourd'hui et avant ?

5. Relations avec les bénévoles

Selon-vous, est-ce que vos bénévoles se sentent suffisamment reconnus, estimés pour leurs actions ? Que faites-vous afin que vos bénévoles ressentent une forme d'utilité sociale à leur action ?

Quelles relations entretiennent les différents salariés avec les bénévoles ? Que pensez-vous des relations entre salarié/bénévoles ?

- Y a-t-il des difficultés particulière sur ce point-là ? lesquelles ? Comment les surmonte votre structure ?

La place des jeunes des actifs et des seniors

Est-ce que vos bénévoles peuvent se construire un groupe social au sein de votre structure ?

Quelles est la position de votre association vis-à-vis des visioconférences ?

- Est-ce que c'est quelque chose que vous pratiquez ? Plus qu'avant ?
- Quels impacts ces visio ont sur les relations sociales entre bénévoles et équipe salariés ? Cela nuit-il à maintenir la volonté d'engagement des bénévoles ?
- Que prévoyez de faire/mettre en place pour remédier à ces inconvénients ?

6. Communication :

Que pensez-vous de votre communication ?

- Sur les RS
- Ce que ça pourrait apporter (Visibilité, recrutement de bénévoles, adhérents, dons)

Quelles relations avec les locaux ?

Quelles relations avec les pouvoirs publics ?

Quelles relations avec les autres structures de protection de l'environnement ?

Annexe 5 – Bibliographie

- Alter, N. (2012). Chapitre 8 - Don et échange social. Dans : Norbert Alter éd., *Sociologie du monde du travail*. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.alter.2012.01.0139>
- Cottin-Marx, S. (2019). IV. L'engagement des bénévoles au cœur des associations. Dans : Simon Cottin-Marx éd., *Sociologie du monde associatif* (pp. 71-85). Paris: La Découverte. <https://laviedesidees.fr/La-sphere-de-l-engagement>
- Fondation de France (2022). Parole d'expert : « *Nous sommes en train de basculer dans une troisième ère de l'engagement* ». <https://www.fondationdefrance.org/fr/paroles-d-experts/nous-sommes-en-train-de-basculer-dans-une-troisieme-ere-de-l-engagement>
- Hamidi, C. (2020). Associations et mouvements sociaux. Dans : Olivier Fillieule éd., *Dictionnaire des mouvements sociaux: 2^e édition mise à jour et augmentée* (pp. 73-81). Paris: Presses de Sciences Po. <https://doi-org.scd-rproxy.u-strasbg.fr/10.3917/scpo.filli.2020.01.0073>
- Harvard Duclos, B. et Nicourd, S. (2005). Pourquoi s'engager ? Bénévoles et militants dans les associations de solidarité. Payot.
- Ion, J. (2011). Bénévolat, assistance... Pourquoi s'engage-t-on ? *Sciences Humaines*, 223, 44-46. <https://doi-org.scd-rproxy.u-strasbg.fr/10.3917/sh.223.0044>
- Mauss, M. (2013). Du don et en particulier de l'obligation à rendre les présents. Dans *Sociologie et Anthropologie*. Presses universitaires de France.
- Micoud, A. (2001). La nébuleuse associative. Dans : Michel Boyer éd., *L'Environnement, question sociale: Dix ans de recherche pour le ministère de l'Environnement*. Odile Jacob. <https://doi.org/10.3917/oj.roche.2001.01.0117>
- Reynaud, E. (1980). Olson Mancur, *Logique de l'action collective*. In: *Revue française de sociologie*, 21-3. https://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1980_num_21_3_5030
- Simonet, M. (2010). Le Travail Bénévole : Engagement citoyen ou travail gratuit ? La Dispute
- Simonet, M. (2012). Chapitre 11 - Le monde associatif : entre travail et engagement. Dans : Norbert Alter éd., *Sociologie du monde du travail* (pp. 195-212). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France. <https://doi-org.scd-rproxy.u-strasbg.fr/10.3917/puf.alter.2012.01.0195>
- Vermeersch, S. (2004). Entre individualisation et participation : l'engagement associatif bénévole. *Revue française de sociologie*, 45, 681-710. <https://doi.org/10.3917/rfs.454.0681>

*Note de synthèse sur le bénévolat dans le cadre de
l'action E05 du projet Life Biodiv'EST.*

Rappel du cadre et de l'objet de la note

Alsace Mouvement Associatif est une association de droit local qui regroupe vingt têtes de réseau, fédérations associatives et structures de soutien aux associations en Alsace. Elle représente le Mouvement Associatif en Alsace et est membre de l'Union des Mouvements Associatifs du Grand Est.

Le CEN Alsace est une association de droit local dont l'objectif principal est la préservation des espaces naturels par la mise en œuvre de la maîtrise foncière et d'usage.

Cette note de synthèse s'inscrit dans le cadre du programme LIFE Biodiv'EST, un outil financier européen dont la région Grand Est bénéficie et qui doit permettre la mise en œuvre de sa stratégie régionale pour la biodiversité.

Le CEN Alsace est l'un des partenaires de ce programme et porte l'action E05 « Animation de la vie citoyenne et du bénévolat », dont l'objectif est l'élaboration d'une stratégie d'action pour dynamiser la mobilisation citoyenne en faveur de la biodiversité sur le territoire Grand Est. La première étape de réalisation de cette action est l'établissement d'un état des lieux du bénévolat en faveur de la biodiversité dans le Grand Est.

Alsace Mouvement associatif, à travers sa fonction de tête de réseau de fédérations associatives, tout secteur d'activité confondus, a une expertise et une connaissance large du bénévolat en Grand Est et porte un Observatoire Local de la Vie Associative (échelle Alsace). Le CEN Alsace sollicite son expertise pour éclairer son travail d'état des lieux.

Il s'agira ci-après de fournir des **données quantitatives et qualitatives sur le bénévolat en général à l'échelle régionale et/ou nationale**, via une synthèse à partir de travaux existants.

1. Données chiffrées sur l'engagement bénévole ;
 - a. Avant/après COVID
 - b. Selon secteurs d'activité
 - c. Selon milieu rural/urbain
2. Freins et leviers de l'engagement bénévole ;
3. Préconisations relatives à l'accueil et la fidélisation des bénévoles ;
4. Ressources bibliographiques.

INTRODUCTION

Qu'entend-on par « bénévolat » ?

Le bénévolat n'a pas de définition légale. C'est le [Conseil Economique, Social et Environnemental \(CESE\)](#) qui a précisé ce concept : " Est bénévole toute personne qui s'engage librement pour mener une action non salariée en direction d'autrui, en dehors de son temps professionnel et familial."

Depuis le 28 juin 2022, la définition du bénévolat change selon l'avis adopté par le CESE, et devient : **"Le bénévolat est l'action de la personne qui s'engage librement, sur son temps personnel, pour mener une action non rémunérée en direction d'autrui, ou au bénéfice d'une cause ou d'un intérêt collectif."**

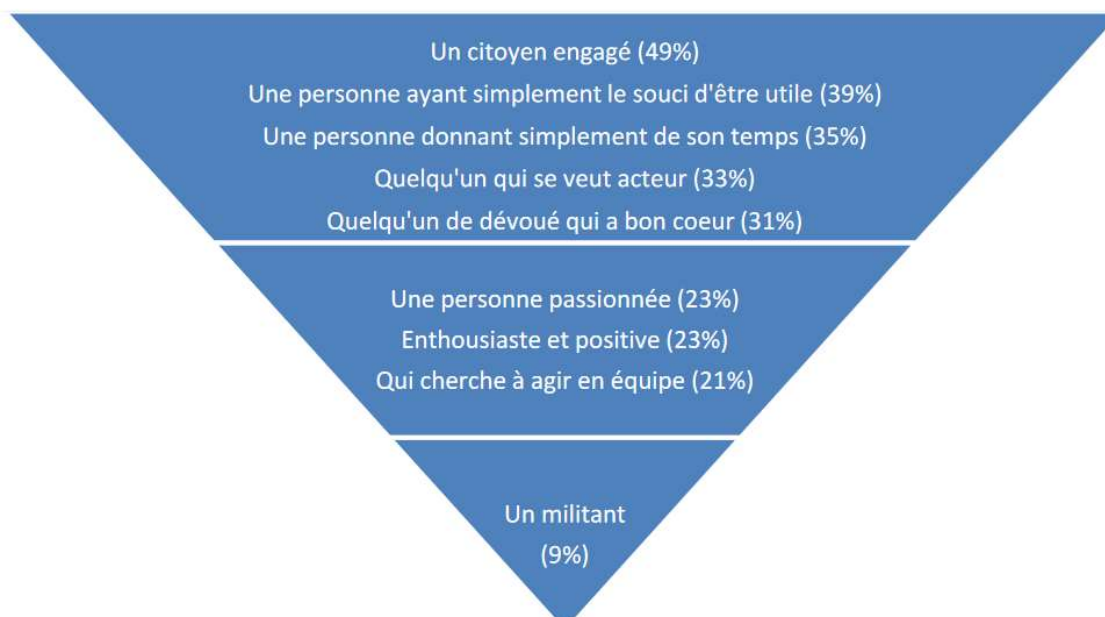
<https://www.lecese.fr/actualites/engagement-benevole-le-cese-adopte-son-avis>

Les différentes études utilisées pour rédiger la présente note distinguent 3 types de bénévoles :

- Le.la bénévole dans une association
- Le.la bénévole dans une autre organisation (organisation politique, religieuse, syndicale, municipale)
- Le.la bénévole hors association ou organisation (auprès d'une ou plusieurs personnes, en dehors du cadre familial, comme par exemple dans le voisinage).

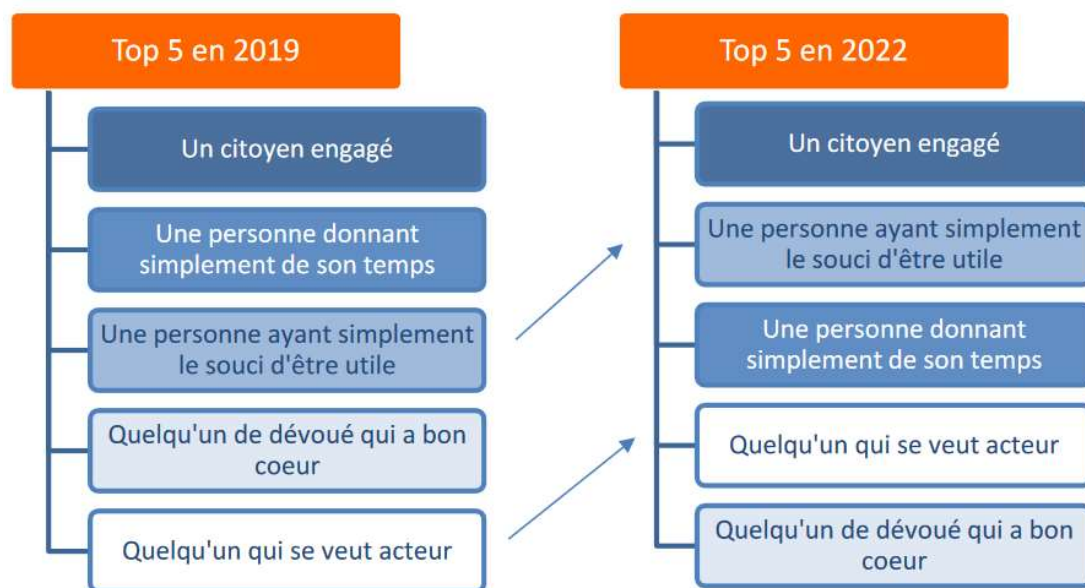
Nous nous pencherons principalement sur la 1^{ère} catégorie de bénévole, qui s'engage dans le cadre d'une association.

Au-delà de cette définition posée par le CESE, qu'est-ce qui caractérise les bénévoles ? comment les bénévoles eux-mêmes se définissent-ils.elles ?



Source : <https://www.francebenevolat.org/accueil/presse/barom-tre-france-b-n-volat-ifop-2022-5e-dition>

Entre 2019 (avant COVID) et 2022 (après COVID), on note une évolution dans le classement des expressions qui qualifient le mieux le terme « bénévole » :



Source : <https://www.francebenevolat.org/accueil/presse/barom-tre-france-b-n-volat-ifop-2022-5e-dition>

La notion de « citoyen engagé » semble caractériser le plus fidèlement le terme « bénévole ».

Au-delà de ces définitions, il est intéressant de se pencher sur les variables analysées pour décrire le profil du/de la bénévole aujourd'hui : elles relèvent soit du/de la bénévole lui/elle-même, soit de l'association dans laquelle il/elle est engagé.e.

Quelques exemples parmi les variables les plus classiques :

- Le sexe
- L'âge
- Le niveau d'études
- La durée de l'engagement (occasionnel ou régulier)
- La catégorie socioprofessionnelle
- Le secteur d'activité de l'association
- La taille de l'association
- La distinction association employeuse/non employeuse

A noter : la nomenclature utilisée pour lister les secteurs d'activités des associations est un sujet qui suscite des débats entre acteurs de l'observation de la vie associative.

Ainsi, on distingue :

- La nomenclature du Registre National des Associations (297 activités) <https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/repertoire-national-des-associations/> (n'incluant pas les associations de droit local)
- La nomenclature de l'INSEE : 10 grands secteurs d'activité associative : Activités culturelles (hors spectacles), préservation ou promotion du patrimoine, Spectacles et activités artistiques, Loisirs/divertissements/vie sociale, Hébergement social ou médico-social, Santé, Sports, Défense de causes/de droits/d'intérêts, Gestion de services économiques et développement local, Action sociale/humanitaire et caritative (hors hébergement), Enseignement/formation et recherche.
- La nomenclature élaborée par Viviane Tchernonog, chercheuse au CNRS (7 grands secteurs d'activité associative : Humanitaire/santé/social, Défense des droits et des causes, Education/formation/insertion, Sports, Culture, Loisirs, Développement local).

- La nomenclature utilisée par Recherches et Solidarités (10 grands secteurs d'activité associative : Culture, Sport, Loisirs, Social, Amicales – entraide, Éducation – formation, Économie, Santé, Environnement, Autres).
- La nomenclature élaborée par le Réseau National des Maisons des associations dans le cadre des Observatoires locaux de la Vie associative, inspirée de celle de Viviane Tchernonog et utilisée par Alsace Mouvement associatif pour l'Observatoire de la Vie Associative en Alsace :

Secteur

Action de solidarité et humanitaire : associations actives en direction de toutes les personnes en difficulté, en situation de rupture, au niveau national ou international...

Action sociale : établissements sociaux ou médico-sociaux, accueil des personnes en situation de handicap, centre social, aide familiale à domicile, garde d'enfants, personnes âgées, maisons de retraite, foyers logements, aide-ménagère, jeunes ou adolescents (prévention spécialisée, foyers jeunes travailleurs)...

Santé, bien-être : établissements de type hospitalier, centres de santé, associations de soins à domicile, don de sang, prévention de maladie, association de personnes malades, secourisme...

Opinion, défense des droits et des causes : associations civiques, de défense des droits de l'Homme, de défense d'une cause, de défense des minorités, lutte contre les discriminations, anciens combattants, activités religieuses et culturelles...

Loisirs : équipements de type socioculturel, associations de tourisme social, camps ou colonies de vacances, mouvements de jeunesse, clubs de loisirs, accueils de loisirs, comités des fêtes...

Éducation, formation, insertion : établissements d'enseignement initial, centres de formation permanente, cantines et garderies périscolaires, associations de parents d'élèves, d'enseignants, d'élèves, recherche, associations intermédiaires, insertion et aide aux chômeurs...

Sports : clubs sportifs, clubs omnisports, handisport, chasse et pêche...

Culture : musées, cinémas, bibliothèques et médiathèques, salles de spectacles, organisation de spectacles vivants, préservation du patrimoine culturel, petits clubs culturels, compagnies artistiques, écoles de musique ou de danse...

Défense des intérêts économiques : groupements professionnels, mise en commun ou gestion d'activité marchande, associations de consommateurs, groupement de salariés à caractère syndical...

Vie et développement local : agences de développement local, aide à la création d'activités économiques, promotion du tourisme et de la vie locale, soutien aux associations, associations de quartier, d'habitants...

Environnement : associations de défense du cadre de vie, de défense de l'environnement et de connaissance du patrimoine naturel...

Pour apporter des informations synthétiques et chiffrées sur l'engagement en France et dans le Grand Est aujourd'hui, ses évolutions récentes en lien avec la crise du COVID, nous nous appuyons sur plusieurs études qui font référence dans le secteur associatif.

Les chiffres et données présentés ci-après sont issus de :

- **Recherches et solidarités** - <https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2023/05/LFB-2023-21-06-2023.pdf>
- **Le Réseau National des Maisons des associations (RNMA)** - <https://www.rnma.fr/projets/l-analyse-au-service-de-l-action-territoriale>
Dans le Grand Est, il existe un OLVA (observatoire local de la vie associative) à l'échelle alsacienne, porté par Alsace Mouvement associatif
<https://www.alsacemouvementassociatif.org/fr/observatoire-vie-associative.html> .
La Ville de Metz est en cours de déploiement d'un OLVA.
https://metz.fr/actus/2023/230703_enquete_observatoire_local_de_la_vie_associative.php (dont les données seront connues en 2024).

- Le **Centre de Recherche sur les Associations (CRA)** - https://fonda.asso.fr/system/files/fichiers/Prouteau_rapport%20complet_DEF-Version%20F%C3%A9vrier%202019.pdf
- L'**Institut National de la Jeunesse et de l'Education populaire (INJEP)** - https://www.associations.gouv.fr/IMG/pdf/ias64_vie-associative.pdf
- Le **CNRS** : https://www.associations.gouv.fr/IMG/pdf/tchernonog_associations_fcc_2018.pdf
- L'**INSEE** : <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/source/serie/s1326>
- **France BENEVOLAT** <https://www.francebenevolat.org/accueil/presse/barom-tre-france-b-n-volat-ifop-2022-5e-dition>

Nous nous appuyerons également sur les travaux menés par la FONDA <https://fonda.asso.fr/> sur l'engagement et le fait associatif.

Seront présentés dans la note ci-après :

- Des données chiffrées sur le bénévolat en France et dans le Grand Est
- Des éléments d'analyse et de compréhension des freins et leviers à l'engagement
- Des conseils et outils pour améliorer l'accueil et la fidélisation des bénévoles.

1. ENGAGEMENT BÉNÉVOLE : DONNÉES CHIFFRÉES

A noter : La plupart des chiffres sur le bénévolat et les associations sont nationaux. Les seules données régionales Grand Est sont publiées chaque année en décembre par Recherches et Solidarités : <https://recherches-solidarites.org/dans-les-regions/> Alsace Mouvement associatif porte un Observatoire Local de la Vie Associative à l'échelle alsacienne. Toutes les données publiées par cet Observatoire sont accessible sur : <https://www.alsacemouvementassociatif.org/fr/observatoire-vie-associative.html> .

Le nombre total de bénévoles dans une association en France est estimé à 11 millions en 2022, et environ 1,1 million dans le Grand Est.

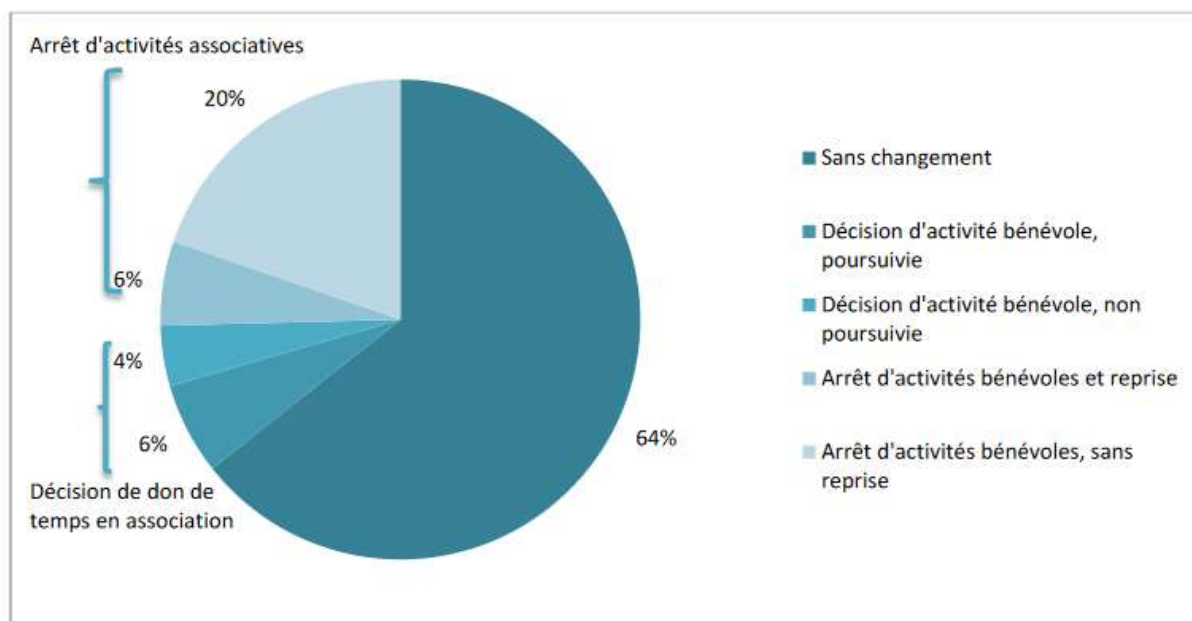
a. Avant/après COVID : l'engagement des + de 65 en diminution, celui des 18-30 ans en nette augmentation

Selon le 5^{ème} baromètre France bénévolat réalisé par l'IFOP en 2022, le nombre de bénévoles dans une organisation est estimé à 12 millions, dont **11 millions au sein d'une association**. Ce chiffre est en baisse par rapport à la période avant-COVID :

	2010	2013	2016	2019	2022
Bénévolat dans une organisation (association et autres organisations type syndicat, parti politique)	14 millions	15 millions	15 millions	15 millions	12 millions
Dont bénévolat au sein d'une association	12 millions	13 millions	13 millions	12 millions	11 millions

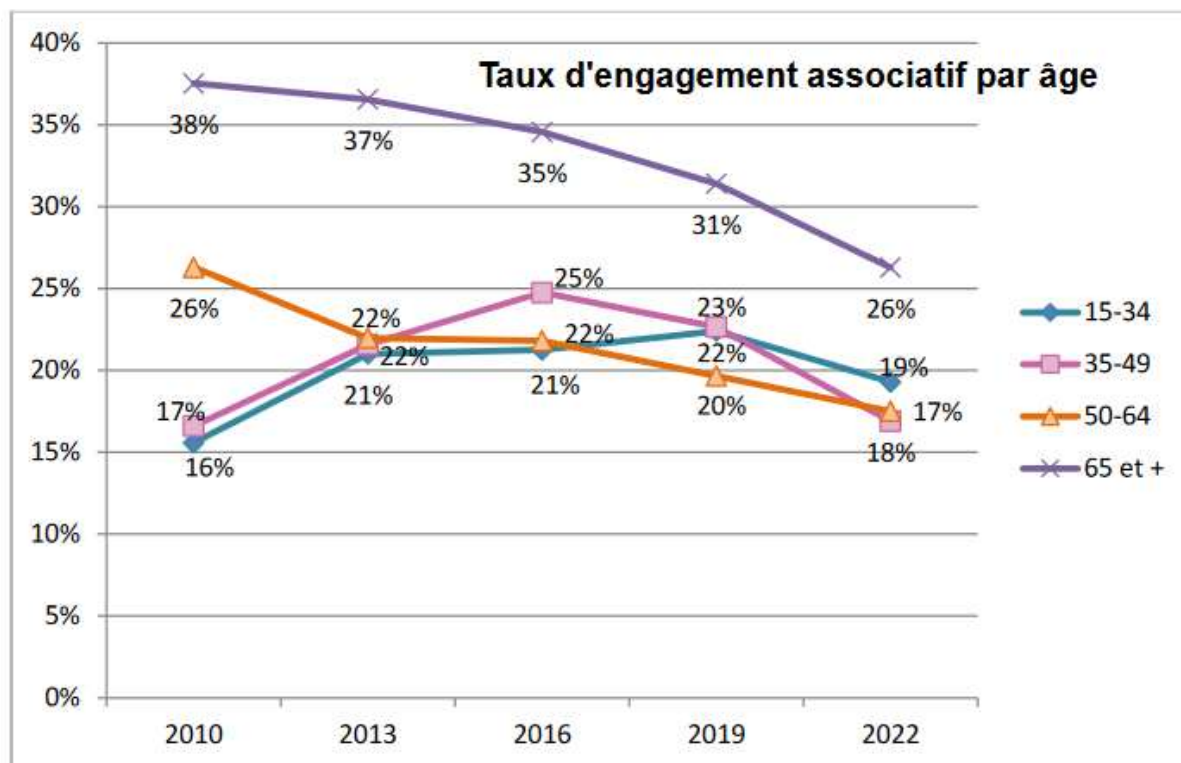
Source : https://www.francebenevolat.org/sites/default/files/actualites/NOTE_COMPLETE_FranceBenevolat-IFOP-2022_DEF1705.pdf

En 2022, selon le baromètre France Bénévolat/IFOP, parmi les bénévoles en associations, 20% ont arrêté leur activité bénévole en raison du COVID et ne l'ont pas reprise.

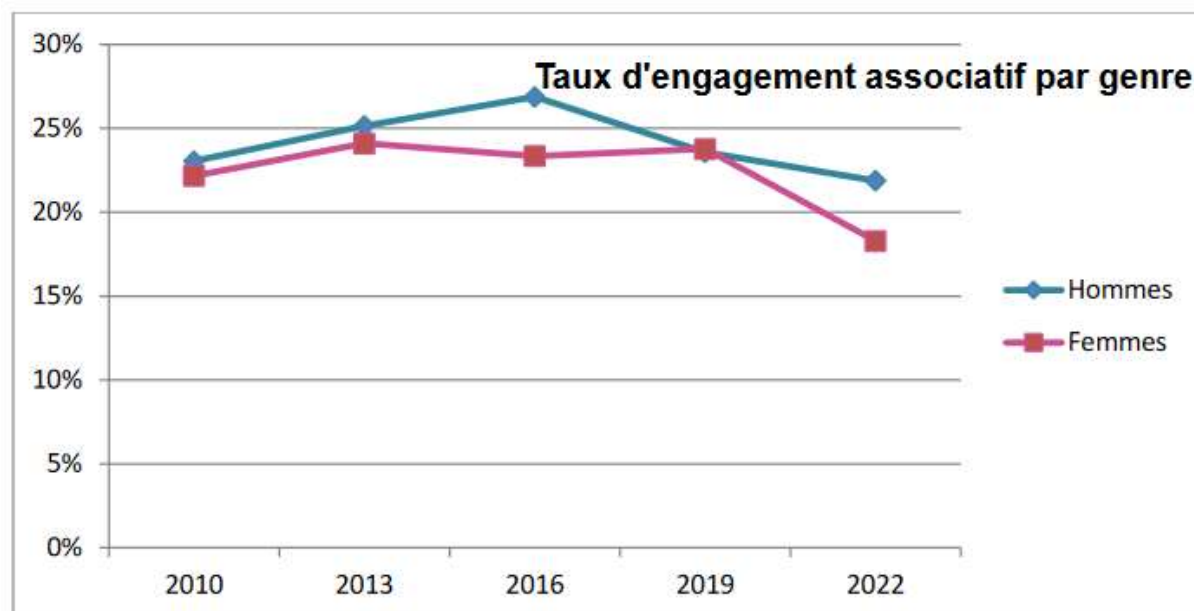


Source : https://www.francebenevolat.org/sites/default/files/actualites/NOTE_COMPLETE_FranceBenevolat-IFOP-2022_DEF1705.pdf

Toujours selon la même source, le taux d'engagement associatif est reculé pour toutes les classes d'âge :

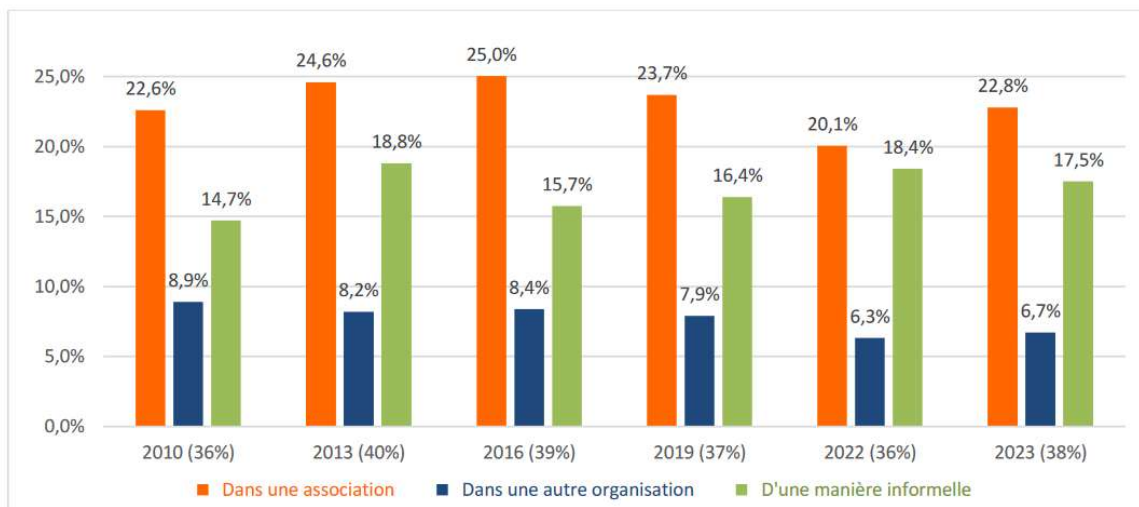


Ce recul baisse est plus marquée chez les femmes :



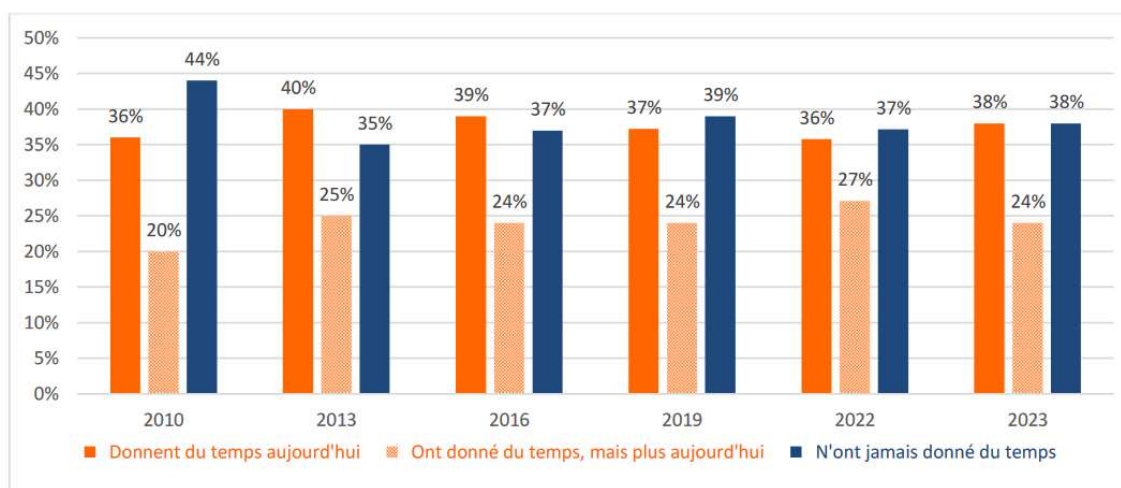
L'année 2023 semble marquer une reprise des activités bénévoles.

Selon l'enquête IFOP/Recherches et Solidarités datée de 2023, la proportion des Français engagés dans une forme de bénévolat évolue de la façon suivante entre 2010 et 2023 :



Source : <https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2023/05/LFB-2023-21-06-2023.pdf>

Ces données sont à mettre en regard avec les chiffres du temps que les Français consacrent au bénévolat :



Source : <https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2023/05/LFB-2023-21-06-2023.pdf>

Derrière ces chiffres se cachent des contrastes selon l'âge des bénévoles et leur niveau d'étude.

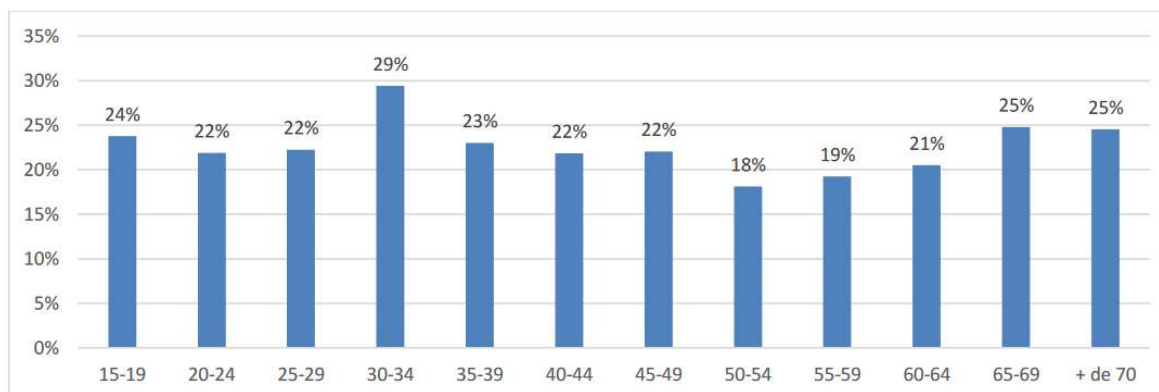
Le bénévolat des plus de 50 ans est en diminution et celui des moins de 50 ans progresse. Cette tendance est confirmée par le 1^{er} baromètre de l'engagement réalisé par Opinionway pour Hello asso en novembre 2022 : l'engagement des français dans les activités de groupe (y compris bénévolat en association) est en baisse de 12% chez les plus de 65 ans et en progression de 2% chez les moins de 35 ans.

Source : <https://www.helloasso.com/blog/1ere-edition-du-barometre-de-lengagement-citoyen-et-solidaire-par-helloasso-et-opinionway/>

Ces chiffres sont cependant à nuancer : en 2022, c'est la hausse du bénévolat direct des 15-34 ans qui compense une baisse de l'engagement bénévole dans une association.

Même si l'engagement des plus de 65 ans diminue de façon régulière depuis 2016, les 65-74 ans restent les plus engagés en association, suivis de près par les 75 ans et plus.

En 2023, la proportion de bénévoles dans les associations par tranche d'âge est la suivante :



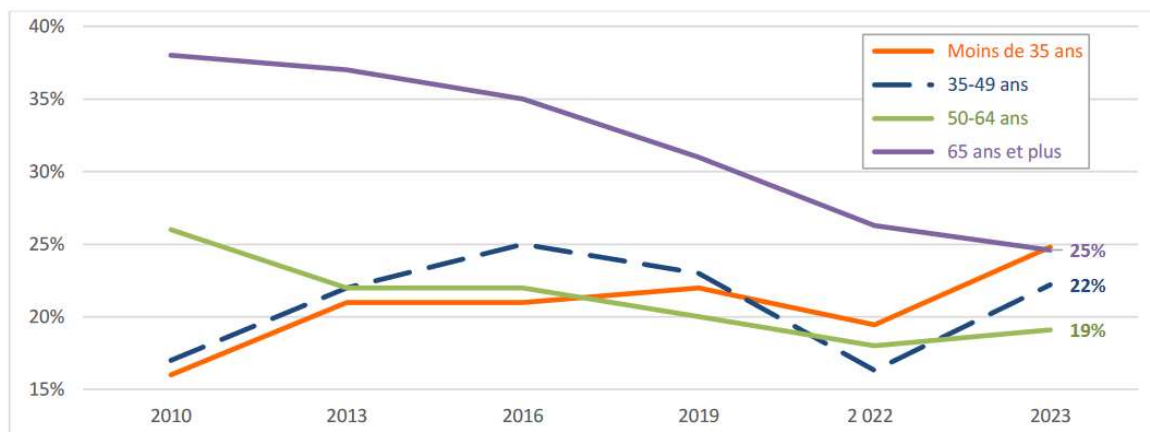
Source : <https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2023/05/LFB-2023-21-06-2023.pdf>

En septembre 2022, l'INJEP a publié un rapport sur le moral, l'état d'esprit et l'engagement citoyen des jeunes en 2022 : 45% des jeunes (18 à 30 ans) déclarent faire partie d'une association. Ils étaient 36% en 2016.

La tendance est encore plus marquée chez les étudiants (52% en 2022).

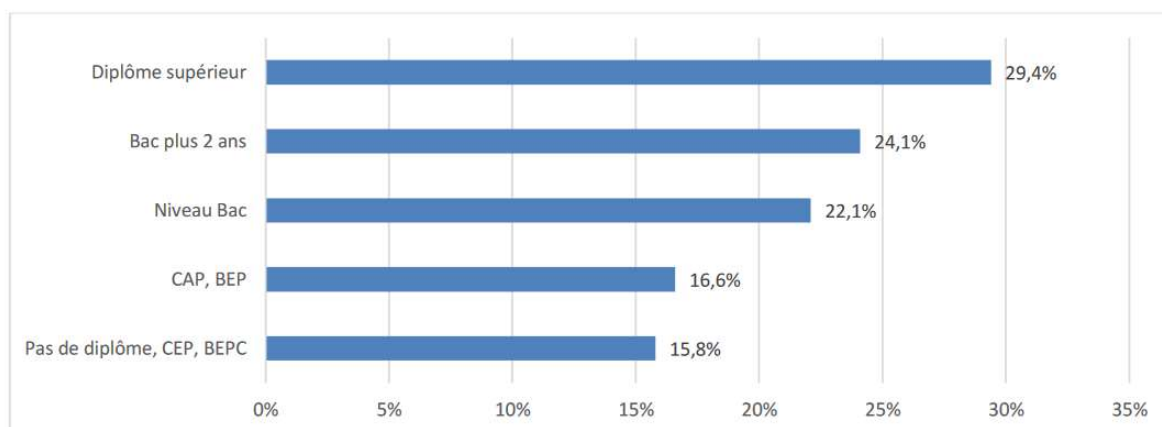
Source : <https://injep.fr/publication/moral-etat-desprit-et-engagement-citoyen-des-jeunes-en-2022/>

La proportion de Français bénévoles dans une association selon 4 tranches d'âge, de 2010 à 2023, évolue ainsi, et confirme la reprise qui semble se confirmer en 2023 :



Source : <https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2023/05/LFB-2023-21-06-2023.pdf>

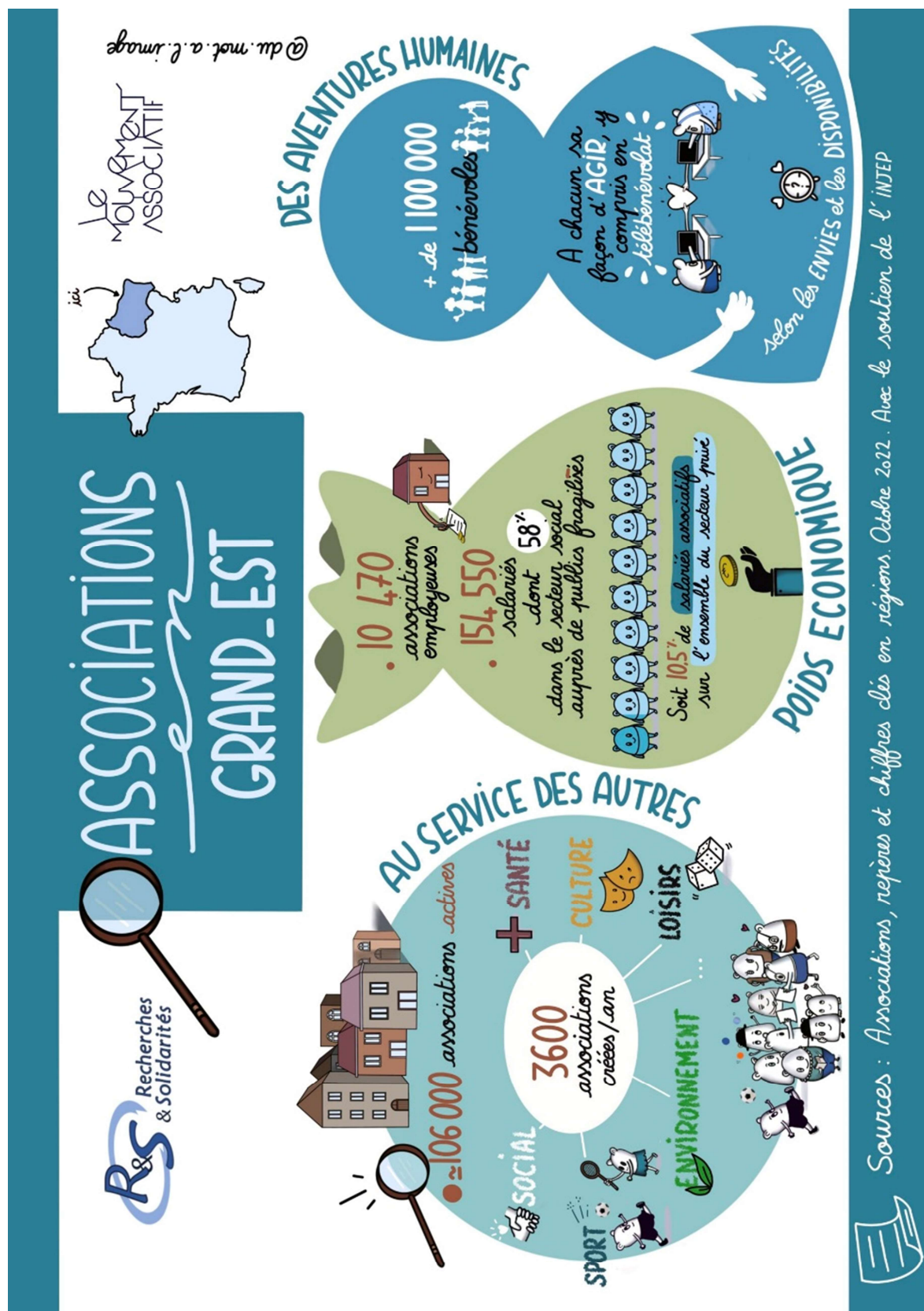
L'implication bénévole dans les associations est très différente selon le niveau de diplôme. On note une fracture assez marquée entre plus diplômés et moins diplômés : moins de 20% de bénévoles en association parmi les moins diplômés, près de 30% parmi les plus diplômés.



Source : <https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2023/05/LFB-2023-21-06-2023.pdf>

Dans le Grand Est, il y a entre 1,1 et 1,15 million de bénévoles en 2022, en diminution de 15% par rapport à 2019.

Source : <https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2023/01/Grand-Est-2022.pdf>



b. Selon les secteurs d'activité associative

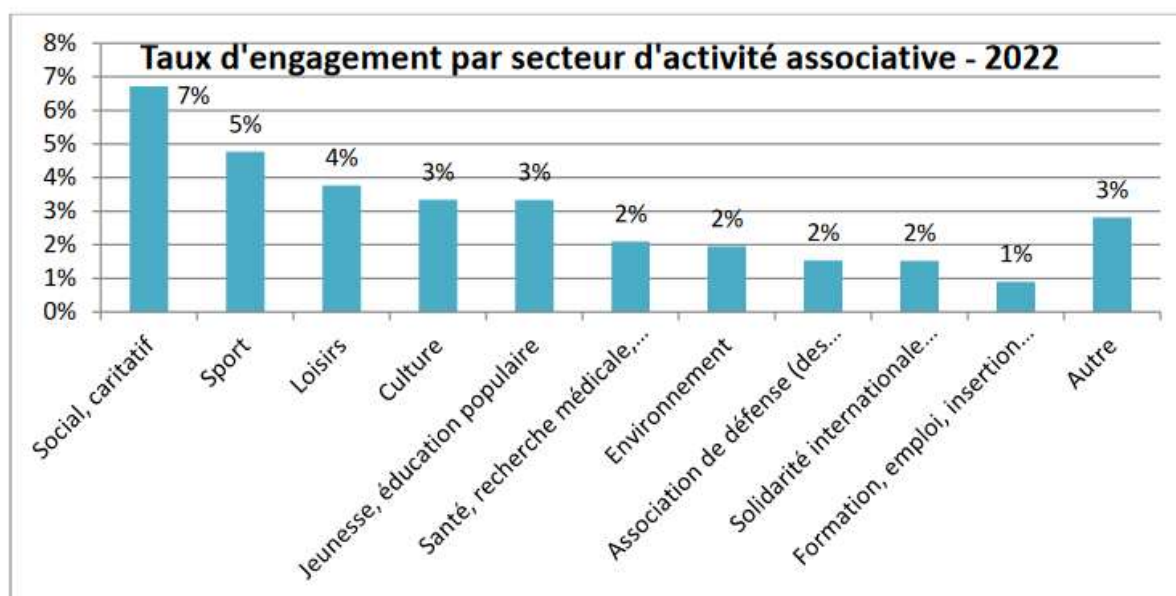
La différence générationnelle de mobilisation est marquée selon les secteurs d'activités. Ainsi, les secteurs liés à la « lutte contre les discriminations » suscitent l'intérêt des bénévoles les plus jeunes :

- 39% des 18-24 ans se disent mobilisés sur la lutte contre le racisme, contre 3% des 35-49 ans et des 65+.
- Plus de 20% des 18-34 ans sont mobilisés pour la défense des droits des femmes, contre 5% des catégories d'âge de 35 à 64 ans. 28% des très jeunes souhaitent s'engager davantage en faveur des droits des femmes, contre seulement 8% des seniors.

Toujours selon le baromètre Opinionway/Hello asso, c'est **l'environnement** qui bénéficie de la dynamique la plus favorable : 30% des personnes interrogées considèrent qu'il s'agit d'une des causes qui leur donne le plus de souhait d'engagement à l'avenir.

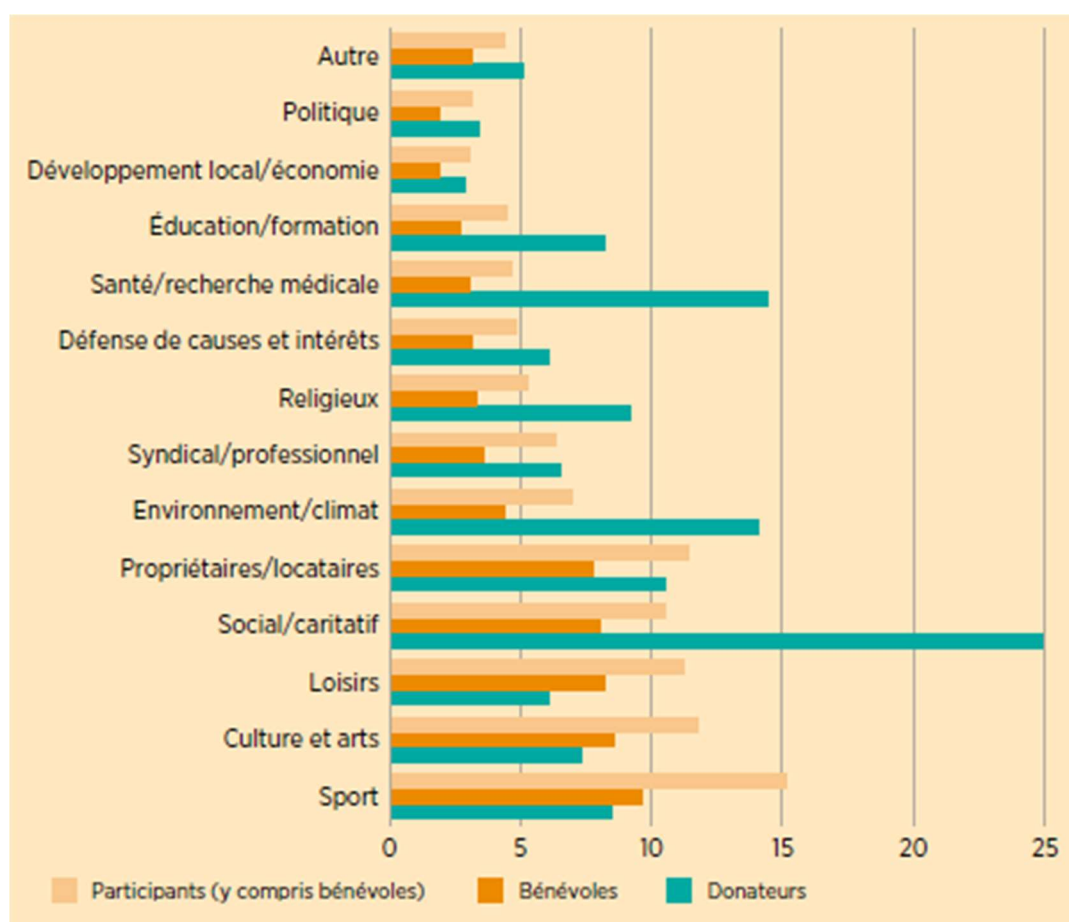
Le baromètre confirme que la prise de conscience semble générale dans la société française, même si cette tendance est nettement plus marquée chez les jeunes (44% des 25-34 ans).

En 2022, selon l'enquête France Bénévolat/IFOP, le taux d'engagement par secteur d'activité associative est ventilé ainsi :



Source : https://www.francebenevolat.org/sites/default/files/actualites/NOTE_COMPLETE_FranceBenevolat-IFOP-2022_DEF1705.pdf

Ces données peuvent être complétées par celles de l'INJEP, qui dans son analyse publiée en janvier 2023 sur l'implication associative des Français, présente une intéressante infographie sur le bénévolat (et les dons) par secteur d'activité associative :



Source : <https://injep.fr/publication/deux-tiers-des-francais-impliqués-dans-la-vie-associative/>

c. Selon le milieu rural ou urbain

La distinction rural/urbain est une variable très peu utilisée pour analyser l'engagement associatif. Les seules données collectées sont celles de l'INJEP dans l'analyse citée ci-dessus. Il n'existe aucune données à l'échelle du Grand Est.

Selon les secteurs d'activité associative, la répartition est la suivante :

	Rurale	Moins de 20 000 habitants	20 à 100 000 habitants	Plus de 100 000 habitants
Global	44%	42.1%	39.6%	54.8%
Culture	8.8%	6.9%	6%	8.7%
Sport	14.3%	12.6%	11.9%	13.9%
Loisir	14.2%	11.3%	9.8%	9.4%
Défense droits	12.4%	10.8%	10.1%	20.4%
Social	6.8%	9.3%	9.4%	14.6%
Santé	2.8%	3%	2.4%	5%
Education	2.1%	1.8%	2.3%	5.5%
Sanitaire social	9%	11.9%	11.4%	18.5%

Ce tableau présente le taux d'adhésion à une association selon les lieux de résidences (commune rurale, de moins de 20 000 habitants, de 20 000 à 100 000 habitants ou de plus de 100 000 habitants). Ainsi, par exemple, 44% des habitants en milieu rural sont adhérent à au moins une association, contre 54,8% dans les communes de plus de 100 000 habitants.



A RETENIR

- Le nombre de bénévoles associatifs est en baisse aujourd'hui, par rapport à l'avant-COVID, mais une reprise semble s'opérer en 2023,
- L'engagement des jeunes progresse, mais souvent hors cadre associatif traditionnel,
- L'engagement bénévole est plus important chez les personnes diplômées,
- L'engagement bénévole des + de 65 ans dans un cadre associatif traditionnel reste important.

2. ENGAGEMENT BÉNÉVOLE : FREINS ET LEVIERS

Quels sont les ressorts de l'engagement, qu'est-ce qui amène un individu à s'engager bénévolement, quel est le déclencheur, qu'est-ce qui favorise un engagement à long terme ? Au contraire, qu'est-ce qui démobilise ? qu'est-ce qui incite au désengagement ?

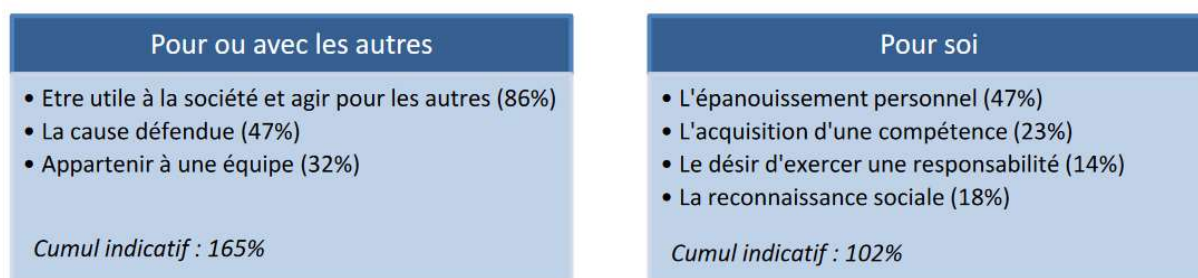
Dans une interview accordée à la radio RCF, deux témoignages éclairent sur les motifs qui déclenchent l'engagement :

"Au niveau de la psychologie, on pourrait dire qu'un individu s'engage durablement s'il retrouve en lui-même les trois principes de l'auto-détermination selon Deci et Ryan : le sentiment d'autonomie, c'est-à-dire se sentir libre de poser ses choix, le sentiment d'appartenance sociale, en créant des liens avec les autres, et le sentiment d'apprendre de nouvelles compétences", selon Jean-Baptiste Baudier, psychologue et bénévole au sein des [Scouts et Guides de France](#).

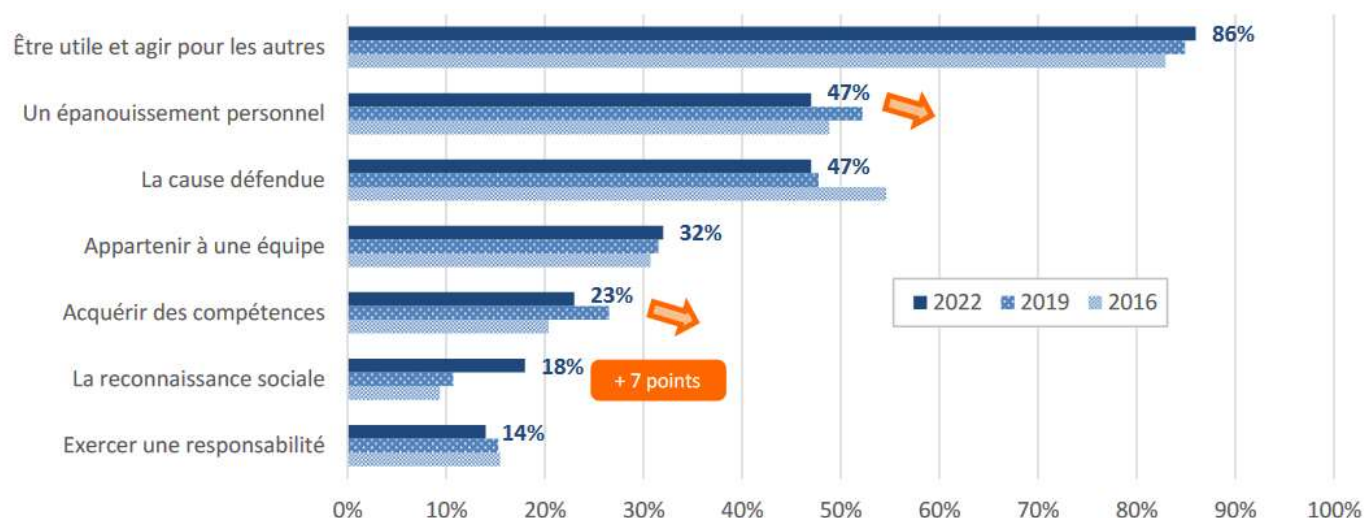
"L'engagement part d'une indignation et d'une envie d'agir. Mais il faut sortir d'une définition normative : la quête de sens s'articule avec la quête d'épanouissement, un des objectifs est aussi d'être heureux. Il ne faut pas mettre de côté ce que cela peut apporter à l'individu", d'après Claire Thoury, sociologue et présidente du [Mouvement associatif](#).

Source : <https://www.rcf.fr/articles/actualite/les-ressorts-de-lengagement>

Dans le baromètre d'Opinion des bénévoles 2022 de Recherches et Solidarités, les bénévoles interrogés listent les raisons de leur engagement :

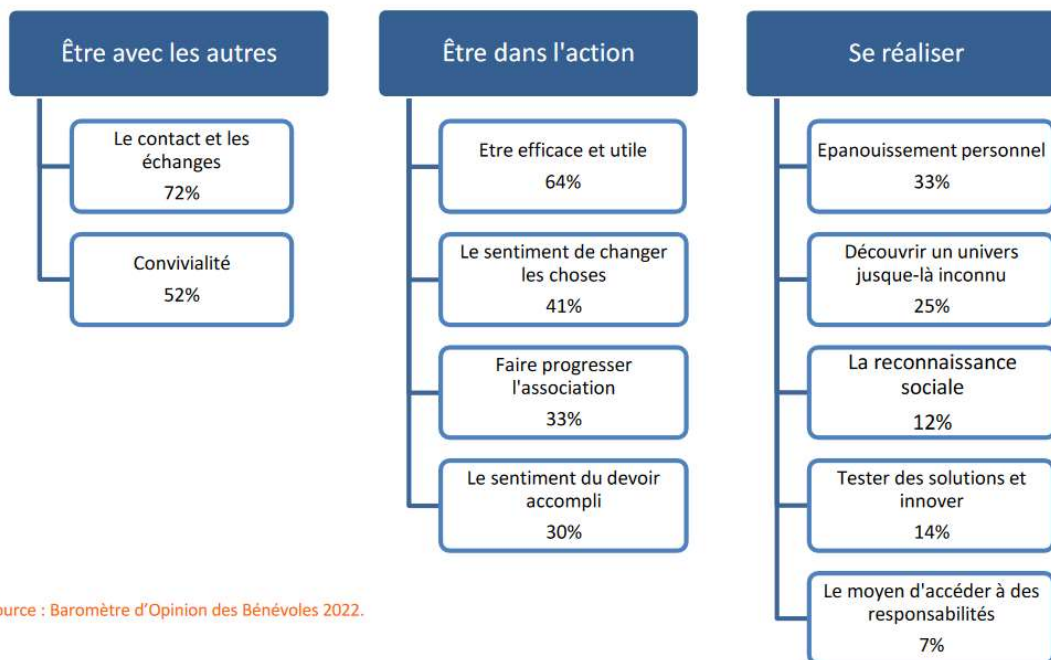


Entre 2016 et 2022, les raisons de l'engagement évoluent :

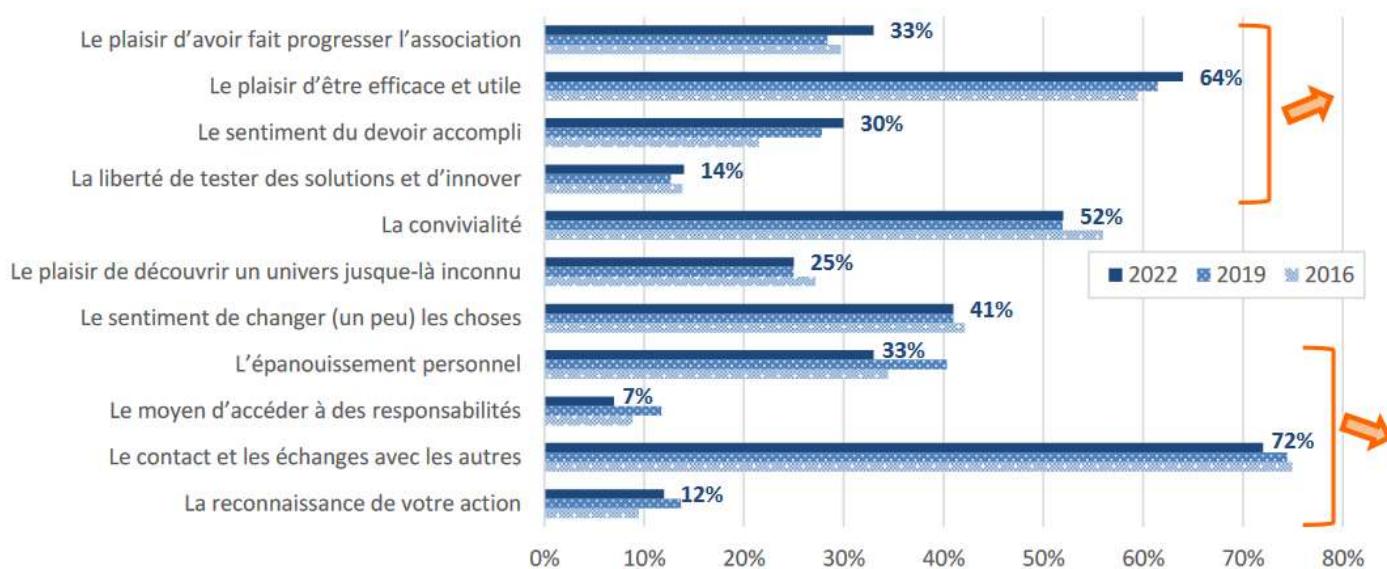


La notion d'utilité, d'action pour les autres, est en augmentation, quand l'épanouissement personnel est lui en baisse.

A la question de savoir quelles sont les principales satisfactions éprouvées, les bénévoles répondent (en 2022) :

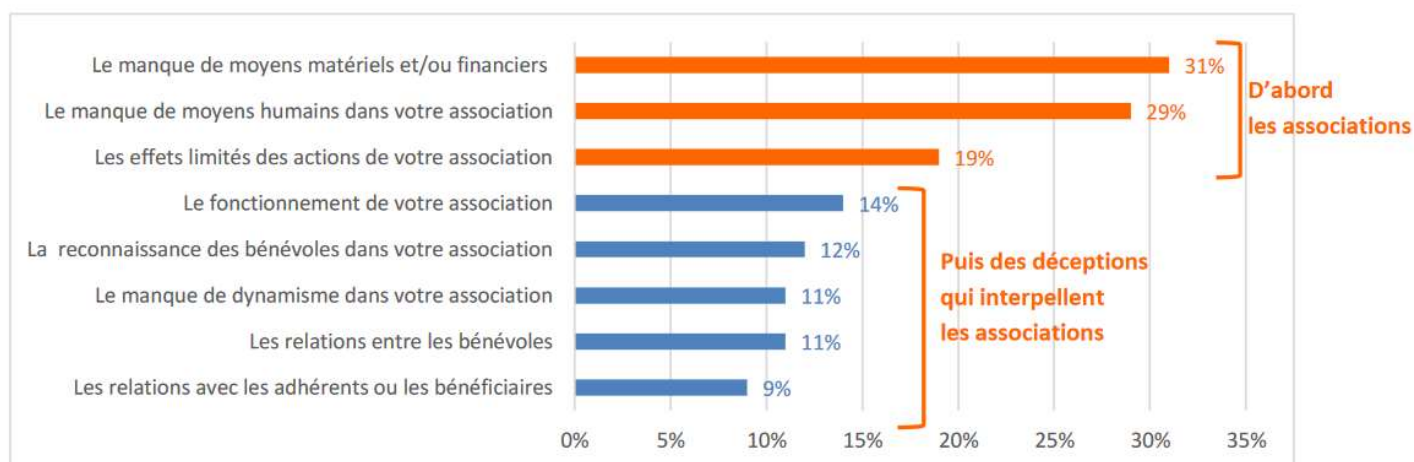


En 2016 et 2022, les satisfactions évoluent : ce qui relève de l'épanouissement personnel marque le pas derrière des satisfactions plus collectives.



Les bénévoles ont également été interrogés (2022) sur les déceptions éprouvées dans leur engagement.

Ainsi, les principales causes de déceptions sont principalement liées à l'association elle-même :



A RETENIR

- Les bénévoles recherchent le contact, l'émulation du travail collectif
- L'envie d'être utile passe avant les souhaits de réalisation personnelle
- La convivialité est essentielle pour les bénévoles

3. Préconisations relatives à l'accueil et à la fidélisation des bénévoles

Dans « La tribune fonda » n°211 d'octobre 2011, Yannick BLANC analyse le positionnement des associations face à la « reconfiguration des individus ».

Selon lui, « la montée de l'individualisme est un thème de réflexion, pour ne pas dire d'inquiétude, très répandu dans le monde associatif (...). [Néanmoins], ce qu'on appelle l'individualisme n'est pas une régression morale et ne signe pas le déclin irréversible de l'action collective, mais (...) cette dernière ne peut au contraire prospérer qu'en tenant compte et en tirant parti des mutations qui affectent, depuis une trentaine d'année, les modalités et les formes des relations entre les individus, les groupes et les institutions ».

Comment, dès lors, l'association peut-elle agir pour fidéliser les bénévoles ?

Alsace mouvement associatif a tenté d'apporter des éléments de réponse à cette question dans un guide édité une 1^{ère} fois en 2013 et intitulé « la mobilisation des bénévoles : s'engager au service d'un projet », réédité en 2023. Le guide aborde la question de l'accueil des bénévoles, étape-clé à sa mobilisation. Un livret d'accueil des bénévoles est venu compléter le guide en 2018, il est en cours de refonte :

https://www.alsacemouvementassociatif.org/fr/les-guides/ama-guide-livret-interactif-d-accueil-des-benevoles-2021_-r.html

- Des démarches à faire au sein de l'association avant d'accueillir des bénévoles :

Pour que se rencontrent la volonté du bénévole de s'engager et le besoin de l'association d'étoffer ses ressources humaines bénévoles, la démarche doit provenir également de l'association elle-même. Elle doit être prête à accueillir des bénévoles, prête à s'ouvrir au-delà du premier cercle des membres fondateurs. Pour cela, son projet associatif doit être clairement défini, ses besoins également.

Le projet associatif est un document formalisé et fédérateur, qui organise en amont la réflexion stratégique et sert ensuite de document de référence pour chacun dans l'association.

Le projet associatif prend ses racines dans les statuts, il définit les ambitions de l'association, donne la tonalité générale de son action.

Il est pensé et rédigé par les dirigeants de l'association et est idéalement requestionné régulièrement. Il est un bon indicateur de la vitalité de l'association et de sa capacité à prendre du recul pour analyser ses pratiques.

Ainsi, 64% des bénévoles connaissent et se sont appropriés le projet associatif, seulement 9% des bénévoles affirment que le document du projet associatif les a décidés à devenir bénévole dans l'association¹. Le projet associatif est un outil pour l'association, puis pour fidéliser les bénévoles, plus que pour les attirer.

- Un soin particulier à porter à l'accueil des bénévoles :

¹ <https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2019/03/LFB-22-05-2019.pdf>

L'accueil des bénévoles est la 1^{ère} étape qui doit être préparée soigneusement.

Le baromètre 2023 révèle que si la grande majorité des bénévoles a été bien informée sur les missions de l'association, 20% d'entre eux auraient aimé avoir plus d'informations et de précisions sur leurs missions.

	Ensemble des bénévoles
J'ai été bien informé sur l'association et sur mes missions, dès les premiers contacts	72%
Avec sympathie, mais j'ai un peu manqué d'informations et de précisions sur mes missions	20%
J'ai eu le sentiment de passer un « entretien d'embauche »	2%
Je ne me suis pas senti bienvenu dans l'équipe	2%
Je n'en garde pas un très bon souvenir	1%
Je ne sais plus vraiment	2%
Non réponse	1%
Total	100%

Source : <https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2023/05/LFB-2023-21-06-2023.pdf>

L'association doit prendre le temps d'identifier clairement ses besoins pour chaque action menée.

Cela facilitera la mobilisation de bénévoles et donnera une image positive de l'association. Le bénévole qui se trouve face à des besoins flous se découragera rapidement.

Ainsi, il est possible de rédiger une fiche décrivant les activités et missions pour lesquelles l'association recherche un bénévole, les compétences requises, les formations proposées le cas échéant, le volume horaire (attention à ne pas être trop précis en posant des horaires stricts, il ne s'agit pas de recruter un salarié, mais bien de trouver un bénévole qui acceptera de donner de son temps pour le projet associatif).

France Bénévolat a mis en évidence 7 bonnes pratiques à adopter avec les bénévoles :

- Clarifier ses besoins, les rendre réalistes,
- Identifier les bonnes sources de recrutement
- Accueillir, donner l'impression d'être attendu
- Intégrer, faire comprendre le sens du projet et de l'activité
- Animer, donner la parole, fonctionner collectif, écouter, capitaliser les bonnes pratiques
- Former à l'activité, mais surtout au projet
- Reconnaître, remercier



Ne négliger aucune piste pour trouver de nouveaux bénévoles : adhérents, donateurs, bouche à oreille, réseaux sociaux, plateformes de mise en relation, maisons des associations...



Revoir l'organisation de l'association si besoin : lister les rôles des bénévoles en place, désigner leur interlocuteur privilégié, identifier les besoins...



Prendre le temps d'accueillir les bénévoles et de bien les informer, accompagner leurs premiers pas pour qu'ils se sentent bien intégrés.



Oser de nouvelles pratiques incitatives et rassurantes pour faciliter l'engagement : partage des responsabilités et des tâches, binômes, mentorat, télébénévolat, accueil de profils différents (étudiants, mécénat de compétences, adhérents...)



Être à l'écoute des bénévoles, tenter de faire se rencontrer les attentes et les contraintes de chaque bénévole avec les besoins de l'association.



S'appropriier et **faire connaître les dispositifs de valorisation du bénévolat**.

En savoir plus dans [le guide du bénévolat 2022-2023](#)

Le livret d'accueil des bénévoles créé par Alsace Mouvement associatif a pour objet de rassembler dans un seul document les informations utiles au bénévole lors de son arrivée dans l'association. Le livret est un document PDF qui se télécharge sur le site web d'Alsace Mouvement associatif et que les associations peuvent personnaliser, puis remettre aux nouveaux bénévoles.



Puis, tout au long du parcours du bénévole au sein de l'association, une attention doit être lui continuellement portée : le bénévole a des attentes auxquelles l'association doit être l'écoute, comme le montre les Baromètres Recherches et Solidarités 2019 et 2022.



A RETENIR

- Un projet associatif construit et régulièrement réinterrogé est indispensable au bon fonctionnement de l'association et au bien-vivre des bénévoles
- L'accueil est une étape-clé à ne pas négliger
- L'association doit être continuellement attentive aux envies des bénévoles.

Ressources

- <https://recherches-solidarites.org/benevolat/>
- <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5039991?sommaire=5040030>
- <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5039905?sommaire=5040030>
- <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5039919?sommaire=5040030>
- <https://fonda.asso.fr/thematique/engagement>
- <https://www.helloasso.com/blog/le-dynamisme-associatif-en-milieu-rural/>
- https://www.reseaurural.fr/sites/default/files/documents/fichiers/2020-12/2020_rfr_rapport_familles_rurales_Port%40il_etude_association_tierslieux_devter_r.pdf
- <https://www.erudit.org/fr/revues/recma/2012-n323-recma0813/1018339ar/>
- <https://www.francebenevolat.org/accueil/france-b-n-volat/actions-et-programmes/b-n-volat-environnement>
- <https://www.rcf.fr/articles/actualite/les-ressorts-de-lengagement>
- https://fonda.asso.fr/system/files/fichiers/Prouteau_rapport%20complet_DEF-Version%20F%C3%A9vrier%202019.pdf
- <https://injep.fr/publication/deux-tiers-des-francais-impliques-dans-la-vie-associative/>

LES GUIDES ALSACE MOUVEMENT ASSOCIATIF :

<https://www.alsacemouvementassociatif.org/fr/boite-a-outils.html>

CONCLUSION

La succession de crises sanitaire, écologique, économique, sociale...que traverse la société dans son ensemble a renforcé des évolutions déjà en cours ou impulsé des transformations durables dans le secteur associatif.

Le visage du bénévolat se transforme : les bénévoles de plus de 65 ans, s'ils restent un pilier de la dynamique associative, se désengagent doucement, à la faveur de bénévoles plus jeunes, mais qui préfèrent l'engagement hors du cadre formel des associations.

Le bénévolat reste l'apanage d'une population diplômée.

Les motivations des bénévoles évoluent : c'est moins la réalisation personnelle qui est recherchée, mais l'action collective, les échanges, l'envie d'agir utilement pour la société.

Dès lors, comment, dans le cadre classique d'une association, attirer de nouveaux bénévoles, en particulier parmi des moins de 30 ans ? comment impliquer dans la durée, en particulier dans les gouvernances ?

L'accueil et l'écoute des envies des bénévoles, le travail interne sur le projet associatif, sont des pistes à explorer pour préserver et renforcer la place et le rôle de la société civile organisée en association.